

journal de la Confédération Musicale de France

N° 328

Mars 1980

ORGANE MENSUEL DES 49 FÉDÉRATIONS,
DES 6.000 SOCIÉTÉS ET ÉCOLES
ET DES 600.000 MUSICIENS FÉDÉRÉS

La C.M.F. est reconnue d'UTILITÉ publique par décret du 2 janvier 1967 et agréée par le Ministère de la Culture et le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Elle est affiliée à la Confédération Internationale des Sociétés Populaires de Musique et membre du Comité National de la Musique.

Numéro de la commission paritaire 34407

Éditorial

Concours et classement...

Il nous est souvent demandé quel processus employer pour se présenter à un concours. Je ne puis que rappeler les modalités existantes.

Une de nos sociétés musicales désireuse de s'inscrire doit savoir avec précision dans quelle division elle désire et peut concourir. Si cette société n'a pas concouru depuis 5 années, c'est-à-dire depuis 1975, elle devra se faire reclasser. Pour cela, elle devra s'inscrire dans une division de sa force et choisir deux œuvres dans le répertoire publié dans les journaux de la C.M.F. Je préconise toujours d'être modeste, d'autant qu'au concours, le Jury appréciant la prestation à sa juste valeur lui donnera peut-être la possibilité de monter dans la division supérieure.

Ce Jury est constitué par le Président de la Fédération à laquelle appartient l'ensemble et par des musiciens compétents qu'il aura désignés.

Quant au concours lui-même, il est organisé sous la responsabilité des Fédérations. Un règlement a été établi, il est précis et son application est obligatoire.

Dans le cas de concours sur le plan national ou international, il est souhaitable que des contacts soient pris avec la C.M.F., ne serait-ce que pour établir la liste des œuvres imposées dans chacune des disciplines. Seules les œuvres au choix sont laissées à l'appréciation des directeurs des Sociétés, mais je demande que dans l'éventualité de « suites » ou de « pièces », les divers morceaux offrent des caractéristiques différentes : morceaux de virtuosité ou allègres encadrant une pièce expressive et nuancée. Il ne faut surtout pas concéder à la seule virtuosité. La durée de ces morceaux doit être d'environ 10 à 15 minutes maximum.

Enfin, je rappellerai l'importance de l'accord des instruments qui peut être vérifié entre chaque œuvre.

En ce qui concerne les Formations Juniors, elles peuvent concourir sans classement et de ce fait, des appréciations et critiques leur seront formulées par le Président du Jury. Il leur est cependant possible de concourir dans une section choisie si leur classement est à jour sur le Livret Fédéral de leur Formation. Dans ce cas, leur ensemble sera jugé au même titre que les Formations postulantes dans la même section.

André AMELLER

Faites connaître
votre journal
et faites-y abonner
vos amis, Ce sera
au bénéfice de tous!

Voir en page 12

79^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA C.M.F.

La 79^e Assemblée Générale de la Confédération Musicale de France, aura lieu les vendredi 7 et samedi 8 mars 1980.

Elle se déroulera à la Salle Maurice Ravel au 3^e étage de l'immeuble de la S.A.C.E.M., 225, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.



M. Ulysse Delecluse

LA CLARINETTE

Obligé par sollicité d'écrire un article sur la Clarinette par M. André Ameller, Ami et Président de la Confédération Musicale de France, à l'intention des lecteurs de ce journal, c'est avec plaisir que j'ai répondu positivement à cette amicale demande.

Il ne peut être question de m'étendre d'une façon trop descriptive sur un sujet aussi vaste et passionnant qu'est celui de la Clarinette, mais d'en retracer les grandes lignes évolutives et le rôle prépondérant qu'elle a suscité de ses origines à nos jours.

par ULYSSE DELECLUSE

Professeur Honoraire
du Conservatoire National Supérieur
de Musique de Paris

On ne peut faire de rapprochement quant à l'origine de la clarinette à des sensations primitives de la vie pastorale, de la danse, de la chasse ou de la guerre, comme ce fut le cas pour la Flûte, le Hautbois et d'autres instruments.

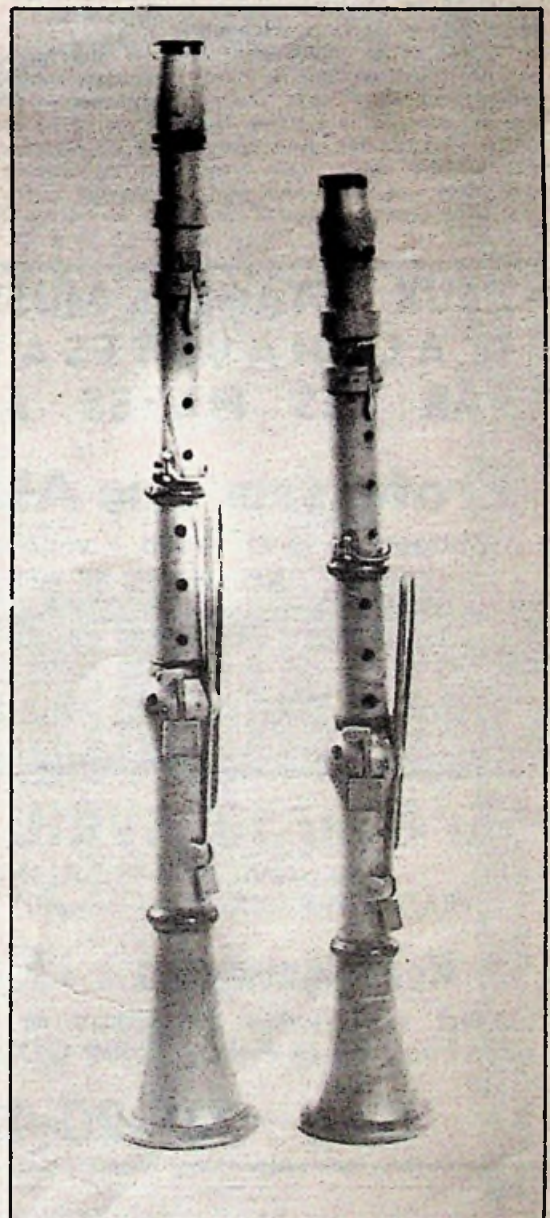
Comme élément d'Orchestre symphonique, c'est la plus récente et la plus précieuse invention. La Clarinette est le plus riche et le plus varié des instruments à vent. Sa disposition est tout à fait semblable à celle du chalumeau de bié décrite succinctement dans le traité d'Harmonie universelle du Père Mersenne (1588-1648).

La Clarinette est généralement fabriquée en bois d'ébène, bois dur assez peu influençable aux variations de température. Il y eut jadis des instruments fabriqués en buis, en grenadille. Le métal fut également employé, mais ce trop bon conducteur de la chaleur ne convient guère.

La perce de la Clarinette de forme cylindrique est soumise à une loi acoustique fort curieuse et unique parmi les instruments à vent : celle de résonner comme un tuyau fermé et de ce fait, en actionnant la clé improprement et encore assez couramment appelée « clé d'octave », on obtient, à partir des sons du registre du chalumeau (du mi grave en-dessous de la portée au fa 1^{er} interligne) les notes reproduites à 1 douzième supérieur.

Chaque octave du registre du chalumeau de l'instrument est obtenue à l'aide de doigts différents, de même qu'à partir du si bémol 3^e ligne avec l'aide de la clé de « douzième », les octaves se font d'une façon ascendante ou descendante à l'aide de doigts dissemblables, ce qui différencie la clarinette des autres instruments à vent classique dits octavants.

J'ajoute pour expliciter cette particularité acoustique, qu'à l'émission du son, un nœud de vibration



Clarinettes anciennes

● Suite page 2

● Suite de la page 1

se forme, non en un point « milieu » de l'instrument, mais à l'extrémité où se trouve la « chambre du bec », de telle sorte que le mode de subdivision de la colonne d'air est le même que celui produit dans un tuyau fermé.

La partie extrême supérieure de la clarinette est composée du bec de l'anche et de la ligature pour fixation. Le bec est en ébène, matière très dure en caoutchouc vulcanisé qui permet, à la fabrication, d'apporter à l'aide de machines de grande précision, des différences d'ouvertures - de table - qui ne sont perceptibles qu'à l'émission.

Le précise à l'intention des jeunes clarinettes de ne point enfreindre ce principe immuable en matière d'équilibre de l'adaptation d'une anche sur une table de bec, que - bec moyennement fermé demande anche tenue et bec assez ouvert, demande anche facile.

Ces quelques données n'ont d'autre but que d'éclairer les jeunes clarinettes sur le rôle primordial que joue l'embouchure dans la technique de l'instrument.

On situe l'invention de la clarinette vers la fin du XVIII^e siècle : le nom de J.C. Denner d'origine allemande mérite d'être cité comme inventeur initial. Ce fut ensuite un assez long cheminement avec des améliorations plus ou moins heureuses ou spectaculaires apportées par différents clarinettes, pour en arriver à la clarinette comportant 6 clés et 14 trous vers la dernière décennie du XVIII^e siècle — 1790 — et Mozart écrit le plus beau Concerto avant le Requiem. Il mourut en décembre de la même année.

Comment pouvait-on exécuter une telle œuvre, que dis-je, un tel chef-d'œuvre, avec l'instrument dont pouvait disposer le Clarinettes Stadler à cette époque ?... on demeure confondu !

1812 marquera la création de la clarinette d'Yvan Müller, dite « clarinette à 13 clés ». Ce fut ensuite Simiot, facteur d'instruments à Lyon qui fit la clarinette à 19 clés et en 1836, Adolphe Sax « tenta » d'apporter un changement radical à notre instrument en adoptant le système des tringles que Boehm avait opéré sur la flûte. Mais c'est vers 1840-1844 que le facteur français Buffet-Crampon, avec le con-

cours du célèbre clarinettes de l'époque, H. Klose (1808-1880) s'inspirant de Boehm adapta le système des anneaux mobiles et apporta des perfectionnements et modifications dans l'écart et l'évasement des trous.

La clarinette si b fait partie en tant que chef de file d'une importante famille qui va du plus grave au plus aigu de l'échelle musicale. Par ordre chronologique, nous pouvons situer la clarinette-alto qui prit le nom de son inventeur allemand Horn et par une singulière traduction, le basset Horn devint le cor de basset français accordé à la quarte inférieure de la clarinette en si b, originellement clarinette-alto jouant à la quinte inférieure (mi b).

Le cor de basset assez imparfait du point de vue de la justesse et de l'exécution possède une sonorité douce, son timbre se distingue par sa gravité onctueuse et il suffit de citer quant à son emploi l'entrée de Sarastre dans le final de la « Flûte enchantée » de Mozart ; la marche des prêtres avec la sublime prière qui s'y rattache au 2^e acte et l'admirable Introït de la Messe des Morts.

La clarinette-basse au début de sa fabrication était d'une justesse douteuse et techniquement malaisée d'exécution. Par la suite, grâce à l'ingéniosité de Buffet, elle fut améliorée et... humanisée. Meyerbeer l'employa avec adresse et talent dans « Les Huguenots » en 1836 et en 1849 dans « Le Prophète ». Il suffit de rappeler la superbe scène de l'exorcisme au 4^e acte : l'association de la Clarinette-basse (avec sa voix sombre, solennelle dans le grave, le registre le plus beau et le plus caractéristique), du cor anglais, de la clarinette et du basson produit une sonorité étrange : le dessin tortueux qui se déroule au-dessous de la Cantilène insinuante du Roi des Anabaptistes pendant qu'il fascine du regard la pauvre Fidès terrifiée, partagée entre l'honneur pour l'apostat et la tendresse pour son enfant, semble attirer cette dernière dans un cercle magnétique.

A titre indicatif, je citerai la clarinette-contrebasse ou clarinette pédale (elle existe en si b et en mi b) créée pour remplacer ou suppléer le contrebasson, est diversement appréciée et ne constitue guère au sens propre du terme, un nouvel instrument

ou faisant partie de la famille des clarinettes.

Aucune formation symphonique ou harmonique de caractère professionnel n'en possède en France.

Dans la partie aiguë de l'échelle musicale, les clarinettes en mi b et la b sont les deux instruments de relais du point de vue de la tessiture : la première sert à combler la distance de l'échelle musicale entre la clarinette-ténor (si b) et la petite flûte plus haute de deux octaves. Les fonctions de la petite clarinette en mi b ou « clarinette piccolo » consistent à renforcer la partie mélodique en la doublant à l'octave, dans les formations d'Harmonies ne comportant que des instruments à vent. Toutefois, les traits rapides lui conviennent mieux que

jeu), par la grâce et la virtuosité des thèmes. L'adagio (2^e mouvement) avec sa magnifique phrase, exposée par la clarinette et reprise par l'Orchestre, suivie d'une succession de réponses entre l'instrument soliste et l'Orchestre est une page admirable où tout est plus que tranquille, tout y est grave, tout y est noble, tout y respire une beauté presque antique et de mystère dont s'enveloppaient autrefois les métamorphoses des Dieux. Dans le Rondo (3^e mouvement), la gaieté qui éclate dans le refrain et dans les traits brillants confiés au Soliste, laisse à penser que ce mouvement final de Concerto a dû être écrit d'un seul jet de plume.

De même que Mozart, Weber (1786-1826) sut utiliser la clari-

115 pour clarinette en la et quatuor à cordes.

Beethoven, Schubert, Schumann ont également mis en évidence notre bel instrument dans des œuvres de Musique de Chambre.

Si la Clarinette eut sa place obligée, vers la fin du XVIII^e siècle, tant à l'Opéra qu'à l'Orchestre Symphonique, elle fut également introduite dans les Musiques Militaires à la fin du règne de Louis XV et y occupa le premier rôle sous celui de Louis XVI.

A partir de la Révolution naissent de nombreuses causes qui aident à la transformation et à l'extension des instruments de musique. La science succède peu à peu à l'empirisme, les instruments cessent d'être des objets de luxe et tiennent une place importante par l'enthousiasme qui ne cesse de croître parmi les étudiants qui suivent les cours de Conservatoire.

En l'An III de la République, le Conservatoire est tenu de fournir à la Garde Nationale de Paris des instrumentistes, dont 6 clarinettes, 1 flûte, 2 cornets, 1 trompette, 3 bassons, 1 cymbale et 1 grosse-casse !

Le timbre féminin de la Clarinette fut particulièrement apprécié, contrastant avec les voix mâles des cuivres.

Le temps ne fit que confirmer le rôle principal que jouèrent les clarinettes, tant à l'Orchestre qu'en formation d'harmonie. On peut mesurer leur importance dans ces grands ensembles d'instruments à vent où elles tiennent le rôle dévolu aux violons dans l'Orchestre Symphonique. Et si l'on admire ces grands Orchestres, le public dont l'enthousiasme ne cesse de faire cortège aux virtuoses qu'il applaudit avec ferveur, n'ignore-t-il pas que beaucoup de pays apprécient avec raison la brillante phalange que constitue la Musique de la Garde Républicaine. Dans cet Orchestre (car c'en est un aussi fécond en ressources, aussi riche en couleurs que n'importe lequel), les clarinettes tiennent le plus souvent l'emploi des cordes et le répertoire de ce rutilant en-



Cours de clarinette au Conservatoire par Ulysse Delecluse

les phrases chantantes d'un caractère expressif. Sa sonorité éclatante aurait une tendance prononcée à la vulgarité : Berlioz l'a employée dans l'une de ses compositions les plus échevelées, afin, écrit-il lui-même, « de parodier, dégrader, encaillier une mélodie, le sens dramatique de l'œuvre exigeant cette étrange transformation ».

Quant à la petite clarinette en la b (ou piccolo), elle ne mérite la citation qu'à titre indicatif (comme la clarinette-contrebasse), son emploi et son répertoire, même en « formation harmonie » étant pratiquement inexistant.

Dans le domaine de la Musique de Chambre et par ordre chronologique, c'est aux trois Grands : Mozart, Weber et Brahms que nous devons les plus belles œuvres pour clarinette comme élément principal.

De Mozart (1756-1791) citons principalement le Trio pour clarinette, violon-alto et piano — Köchel 498 —, le quintette en la majeur — Köchel 584 — pour clarinette en la et quatuor à cordes.

Toutefois, comme je l'ai indiqué précédemment, le Concerto avec Orchestre de Chambre (K.V 622), est l'œuvre maîtresse du répertoire. Malgré l'importance de l'instrument soliste, l'œuvre garde un caractère très net de Musique de Chambre et jamais la musique n'est sacrifiée à la virtuosité, à l'effet. Les premier et troisième mouvements sont rayonnants de gaieté et de clarté et pourtant cette œuvre qui précéda le Requiem fut composée à une époque où Mozart était marqué des stigmates de la mort. Mais comme l'écrivit si justement Camille Bellaigue (1858-1930), critique musical, je cite : « L'œuvre de Mozart est le contraire de sa vie. Celle-ci ne fut que souffrance et celui-là presque tout entier ne respire que le bonheur. Mais l'œuvre de Mozart est l'image de son âme et voilà la suprême harmonie où toutes les autres viennent aboutir et se fondre ». Rayonnante de gaieté et de clarté, cette œuvre magistrale l'est par la tonalité (la ma-

nette avec un rare bonheur. Il affectionnait tout particulièrement cet instrument et sut mettre en relief son caractère romantique. Quatre œuvres entre autres demeurent impérissables : le Concertino, le grand duo Concertant et les deux Concerti avec Orchestre.

De Brahms (1833-1897), nous citerons les 2 Sonates pour Clarinette et piano, le Trio en la mineur op. 114 pour piano, clarinette et violoncelle et le magistral quintette en si mineur op.



classique - moderne



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Documentation sur demande :
HENRI SELMER - 18, rue de la Fontaine-au-Roi
75-PARIS XIème - Tél. : 023.09.74



DEUX STAGES MUSICAUX D'ALPHABETISATION PAR LES FLUTES A BEC

Professeur Luc AMION

Créateur de la méthode « visio-active » :

- LUMIFLUTE : MASS-MEDIUM DU DOIGTE
- SPIROFLUTE : « L'ŒIL AU SERVICE DE L'OREILLE »
- FLUTIMAGES : L'ASSURANCE DU DECHIFFRAGE

Stage 1 : ALTERATIONS - TONALITE

Stage 2 : Pratique des NOTES NATURELLES

du 8 au 13 AVRIL 1980

Lieu prévu : 77148 SALINS

FRAIS A PREVOIR (TOUT compris) : 650 F

Renseignements : I.F.A.C.

Institut de Formation d'Animateurs de Collectivités
22, boul. de la Paix - 92400 COURBEVOIE

Tél. : 789-20-40

La famille des clarinettes



Ré



Mi bémol



Si bémol



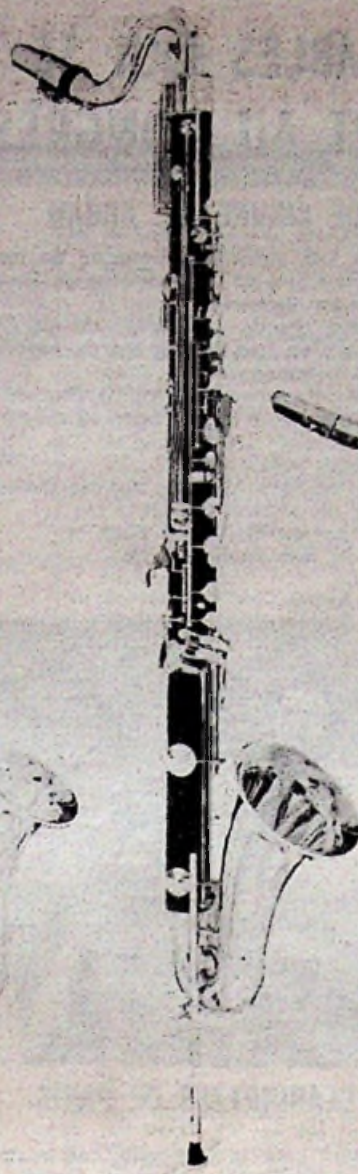
La



alto Mi b



cor de basset Fa



basse Si b



contrebasse

semble comporte beaucoup d'œuvres symphoniques que l'on entend jouer couramment aux grands Concerts. Cette évolution de son répertoire est l'œuvre, à l'origine de Pierre Dupont qui présida aux destinées de la Musique de la Garde Républicaine pendant 20 ans et de J. Brun son successeur. Elle connut alors une période faste par son activité, tant en France qu'à l'Étranger.

J'en termine avec « l'histoire du plus riche des instruments à vent » selon l'expression de Lavignac. Après avoir évoqué les noms de ceux qui contribuèrent à la création et à l'amélioration de la clarinette, je tiens à rendre un hommage particulier à Klose, illustre à plusieurs titres : instrumentiste et musicien de talent. Professeur au Conservatoire pendant 30 ans, il dota la clarinette d'un répertoire important d'œuvres, d'une méthode toujours en édition et d'études toujours en cours.

Il n'est pas sans intérêt de noter qu'entre 1839 et 1895, des morceaux de Klose figurèrent 35 fois aux épreuves imposées au Conservatoire de Paris, de F. Beer 5 fois, de Weber 13 fois et de Spohr 2 fois.

L'évolution du répertoire des œuvres pour Clarinette a été imposante depuis le début du siècle, grâce au talent des Compositeurs français et étrangers et au prestige de notre instrument dans le monde.

En conclusion, je crois intéressant de porter à la connaissance des clarinettes professionnels, amateurs et lecteurs du journal de la Confédération Musicale de France, la liste par ordre chronologique des personnalités qui ont eu l'honneur et la responsabilité d'assumer l'enseignement de la clarinette à « la classe » du Conservatoire de Musique de Paris créé en 1795, devenu Conservatoire National de Musique par la suite et officialisé Conservatoire National Supérieur de Musique en 1957.

De 1795 à 1825	X. Lefèvre.
De 1825 à 1832	L. Lefèvre.
De 1832 à 1838	F. Beer.
De 1838 à 1868	H. Klose.
De 1868 à 1880	Leroy.
De 1880 à 1900	C. Rose.
De 1900 à 1905	Ch. Turban.
De 1905 à 1918	P. Mimart.
De 1919 à 1947	A. Perier.
De 1948 à 1978	U. Dalecluse.
Depuis oct. 1978	G. Depluis.

Voir en dernière page du journal

**LE REPERTOIRE D'OUVRAGES
POUR CLARINETTE**

publiés par les

**EDITIONS ROBERT MARTIN
71009 MACON CEDEX**

**Plus il y aura
d'abonnés au journal,
plus il s'améliorera**

la Marque des Artistes

**LEBLANC
PARIS**

Réputation mondiale de
justesse et d'homogénéité

G. LEBLANC

403, rue des Pyrénées
75020 PARIS (FRANCE)

LES ENSEMBLES QUI SE PRODUIRONT AU CONGRÈS

LE QUINTETTE DE CUIVRE J.B. ARBAN

Le Quintette de Cuivres J.-B. Arban est composé de cinq jeunes musiciens, tous premiers prix du Conservatoire de Paris, tous solistes dans de grands orchestres.

C'est un ensemble d'une grande originalité, de par la variété de son répertoire. Il s'est fixé comme but de sensibiliser le public à toutes les musiques.

Le Quintette de Cuivres J.-B. Arban donnera un concert à notre 79^e Congrès, le vendredi 7 mars vers 12 heures. Au programme :

- Suite Flamande de Tylman Susato,
- Suite for the Montegarian Hill's (variation sur des thèmes populaires canadiens) de Morley Calvert,
- Fuque en fa mineur de Jean-Sébastien Bach,
- Carnaval de Venise de Jean-Baptiste Arban,
- Ragtime de Janis Joplin,
- Arlequinade d'André Ameller.



LE QUATUOR DE CLARINETTES DE PARIS

Animés d'une égale passion pour la Clarinette, ces quatre musiciens sont issus du Conservatoire National Supérieur de Paris.

Ils appartiennent à de grandes formations musicales de la capitale et se sont regroupés en 1973 pour former le Quatuor de Clarinettes de Paris.

Ils interpréteront vendredi 7 mars, vers 17 h 30 :

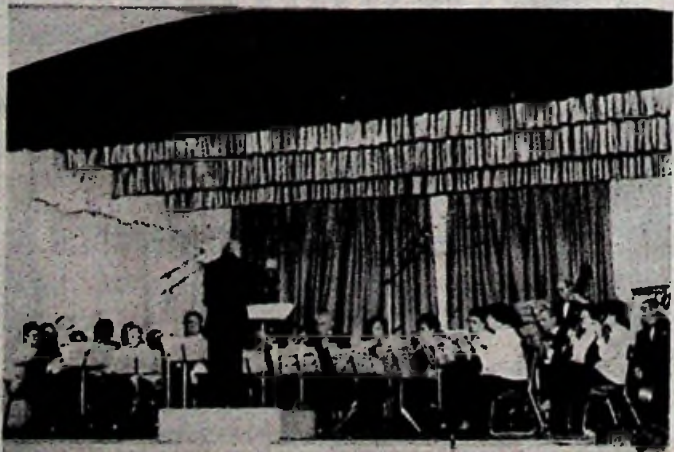
- Quatre contrastes de Jeff Maes,
- Suite pour deux clarinettes si bémol et cor de basset de G.-F. Haendel,
- Petite suite de Klaus Jungk (pièce inspirée du jazz).



L'ORCHESTRE A PLECTRE DE LA S.C.N.F.

Une vingtaine de musiciens de cet orchestre très apprécié interpréteront, le samedi 8 mars vers 12 heures :

- Marche militaire de Franz Schubert,
- Gavotina de Roger-Roger,
- Marivaudage de Jacques Barat et Sylvain Dagosto,
- Paysage napolitain de Pierre Duclos,
- Manège de Paul Bonneau,
- Pizzicato Polka de Léo Delibes,
- Sérénade d'Olivier Metra.



PÉDAGOGIE

Mon collègue et ami Franz Tournier, Directeur du Conservatoire National de Région de Rennes est un homme qui s'intéresse aux nombreux problèmes de la pédagogie sous ses différentes formes et ses propos sont toujours réfléchis et pertinents.

L'an passé, nous avons publié dans notre journal de Mai, son article consacré au « système auditif » qui fut très apprécié et lui valut une nombreuse correspondance.

L'extrait d'une étude qu'il a faite les quelques réflexions ci-dessous qui, nul doute, apporteront aux spécialistes des réponses précieuses aux questions qu'ils se sont souvent posées sur des problèmes pédagogiques fondamentaux.

Trois de ces problèmes ont fait l'objet d'études à la suite de questions précises et ardues posées par des professeurs sur certaines difficultés rencontrées au cours de leur enseignement.

L'une a trait à l'étude sensorielle des instruments à clavier, mais comme elle est vaste, Franz Tournier a cru bon de la publier en un petit livre qui paraît en librairie dès maintenant. Inutile donc de la développer ici. Voici la référence de ce livre : L'Étude du Clavier, Principes fondamentaux (Ed. Bornemann).

André AMELLER.

— L'autre concerne les flûtistes, dont une enquête a montré qu'environ 25 % d'entre eux ont une faiblesse caractérisée de l'œil gauche. Sans en avoir l'air, ce chiffre est beaucoup trop important pour être négligé. D'où cela pouvait-il provenir ? Il a fallu du temps, de la patience et de multiples observations pour finir par découvrir qu'il s'agissait d'un problème de déplacement de la latéralité, dû à la position sans cesse excentrée à droite du bras gauche. Tout autant de temps et de patience pour trouver le remède, énoncé cependant en peu de mots : abandon de la position statique de la tête par rapport aux épaules pour adopter une position statique qui aurait pu régler la question oculaire aurait comporté d'autres graves inconvénients. Et sûrement reste-t-il encore bien des choses à trouver là.

— La dernière aborde les déviations de la colonne vertébrale chez les violonistes et altistes. Elle n'est pas moins ardue et mène aussi à renoncer à la tenue statique de l'instrument, ce qui crée des blocages aux conséquences irréparables. Une étude poussée entreprise avec l'aide de mes professeurs les a même conduits (quel ne fut pas leur étonnement d'en être arrivé là d'eux-mêmes) à proposer que les élèves débutent l'étude de leur instrument en station assise et non debout comme cela se pratique partout, afin de stabiliser naturellement le bassin.

Conclusion en fin de compte d'autant plus logique que les violonistes et altistes sont destinés à jouer au moins 99 % de leur temps assis pour peut-être 1 % debout.

Toutes ces questions, jointes à bien d'autres, sont en pleine effervescence, et au moins doit-on déclarer sans réticence que les Conservatoires et Ecoles de Musique ne sont pas des musées de préhistoire auxquels trop de gens sont tentés d'affubler cette étiquette méprisante.

Sans doute, la mise en place future d'Ateliers Musicaux, ouverts à toute personne désireuse d'émettre les sons de la nature qu'elle choisit, peut laisser préfigurer l'adoption d'une ultérieure ligne pédagogique plus nette et précise en ce qui nous concerne.

Mais en attendant, notre enseignement est toujours, et de plus en plus, confronté à de regrettables confusions dans les structures internes. La musique étant devenue une « puissance »

(ou un moyen de puissance), se trouve chaque jour davantage « choyée » par la démagogie qui ne peut que répugner à l'adoption d'éléments pédagogiques fermes, et de surcroît demandant d'importants efforts personnels de la part des élèves. On ne répètera jamais assez qu'il n'y a pas de bonne pédagogie sans de bonnes structures sous-jacentes.

La nécessité d'un — même modeste — Institut de Pédagogie se fait de plus en plus sentir, car il faut aboutir à une convergence et non à une dilution. D'autre part, si l'on ouvre en quelque lieu une classe de pédagogie, c'est déjà mieux que rien, mais ce n'est pas la vraie solution, car la tentation est trop forte de se fier au cours ex-cathedra de tel grand maître, plutôt que d'engager des cycles de recherche cohérents, des confrontations d'expériences variées dont chacune porte en elle une parcelle de vérité, toutes choses indispensables à la fermentation d'une pâte bien levée. Ensuite l'enseignement peut s'y greffer en toute sécurité, avec cet avantage d'une évolution future solidement pensée, indépendante d'une « réformité » hâtive, ballotée au gré de modes éphémères.

F. TOURNIER.

ŒUVRES D'ANDRÉ AMELLER

POUR CLARINETTE ET PIANO

- DOUCE CHANSON, Ed. COMBRE
- CANTILENE, Ed. LEDUC
- BURLESKO, Ed. LEDUC
- PROMENADE EN BOURGOGNE (suite), Ed. LEDUC
- ANDANTINO, Ed. LEMOINE
- LA VIOLETTE, Ed. LEMOINE
- SUCHOT (facile), Ed. COMBRE
- DOLBEAU (Belle Province), Ed. LEDUC
- CHRISTINE (Cinq Prénoms), Ed. Martin
- AMARYLLIS, Ed. MARTIN

BAROQUE (pour clarinette basse Sib et contrebasse à cordes) : Chez le Compositeur

DIPTYQUE (pour clarinette alto, contrebasse et trio à cordes) : Chez le Compositeur

SYNERGIE CONCERTANTE (pour sextuor de clarinettes) :
 — Petite clarinette Mi b ;
 — 2 clarinettes Si b ;
 — 1 clarinette alto Fa ;
 — 1 clarinette basse Si b ;
 — 1 clarinette contrebasse Mi b.
 Chez le Compositeur

DRAPEAUX A. S. ROBERT

26 600 TAIN-L'HERMITAGE - Drôme. Tel: 08.24.87



et Tous Articles de Fêtes
 catalogue sur demande



l'olifant

4, RUE DU DOCTEUR-GOUJON - 75012 PARIS
 Tél. : 346-80-53 (lignes groupées)

(Félix-Eboué). Lignes nos 6 et 8. Autobus : 29, 48, 62.
 Métro : Daumesnil

Bernard Jeannotot

1^{er} Prix du Conservatoire National Supérieur de Paris (Cornet et Trompette)
 Ex-soliste de la Musique de la Garde Républicaine de Paris des Concerts Padeloup et Lamoureux
 Ex-soliste de l'ORTF, Radio France Orchestre Lyrique
 Membre actif du Quintette de Cuivre ARS Nova
 Membre actif des Philharmonistes de Châteauroux

Vient d'ouvrir un Magasin Spécialisé dans la vente, la réparation et le service après vente de tous les cuivres

Tous les instruments et petits cuivres sont essayés personnellement par M. Bernard Jeannotot.

Trompettes - Cornets - Bugles - Trombones - Cors - Basses
 Tubas - Sousaphones et Euphoniums
 Embouchures Bruno TILZ, BUSH, Denis WICK, Courtois, Selmer, Bach et accessoires

Dépositaire exclusif : Bruno TILZ

L'Olifant représente également les Marques suivantes :
 Selmer — Courtois — Bach (normal et montage spécial) —
 Bundy King (lut et sib) — Margaux (ut et sib) Benge (U.S.A.)
 Besson, Boosey et Hawkes (England)
 Blessing (U.S.A.)

Importation Made in China : Larck - Pianos

Remise exceptionnelle pour :
 Professeurs, Musiciens Professionnels, Etudiants et Harmonies

RÉPARATIONS

REMISE A NEUF
 DE TOUS INSTRUMENTS
 CUIVRE BOIS
 Nickelage - Argenture - Vernis
 Fabrication - Occasions
 ARTISAN SPECIALISE
R. MAZERAU
 39, rue N.-D.-de-Lorette
 PARIS-9^e
 Fournisseur
 de la Garde Républicaine

Manifestations 1980

CONCOURS

23 mars	SEURRE (Côte-d'Or)	Concours interrégional de Sociétés d'Accordéon	M. Jacques VIOLETTE, Président des Accordéonistes Seurois, 73, rue de la République, 21250 SEURRE.
26 - 27 avril 30 avril	SAINT-AVOLD (Moselle) MULHOUSE	Concours d'Accordéons 32 ^e Concours de Chant Choral scolaire au Théâtre Municipal de Mulhouse, pour les Etablissements scolaires du Haut-Rhin. 32 ^e Concours de Chant Choral scolaire du Palais des Fêtes de Strasbourg, pour les Etablissements scolaires du Bas-Rhin.	M. Roger WOLFF, 4, rue de Sarrelouis, 57730 MACHEREN. Délit d'inscription : 15 février auprès de J.P. MOSER, Résidence Orange 36, rue Anne-Schoen, 66200 MULHOUSE. Inscription jusqu'au 15 février chez J.L. WEBER, 3, rue de Barr, 67400 SOUFFELWEYRSHEIM.
7 mai	STRASBOURG	Concours National de Musique sous l'égide de la Confédération Musicale de France	M. WATTEAU, Secrétaire Général F.S.M. Nord-Pas-de-Calais, Résidence du Belfroi, 24, rue A.-Desrousseaux, 59600 LILLE.
17 et 18 mai	ARRAS (Pas-de-Calais)	Concours National (Harmonies, Fanfares, Batteries-Fanfares et Chorales)	M. René KINGLER, Président de l'Harmonie Hôtel de Ville, 91170 VIRY-CHATILLON.
18 mai	VIRY-CHATILLON (Essonne)	Concours de Musique	M. Albert RENON, Président de l'Harmonie de Noyon, 10, place de la République, 60400 NOYON. Tél. : (4) 444-09-67.
18 mai	NOYON (Oise)	Concours de Musique réservé aux Harmonies-Fanfares, Fanfares, Batteries-Fanfares	M. J.-F. SIMON, avenue du Puy, 43150 LE MONASTIER-SUR-GAZEILLE. Tél. : (71) 08-30-95.
25 mai	LE MONASTIER-SUR-GAZEILLE (Hte-Loire)	Concours National ouvert à toutes les formations	M. Jean JEUDI, Directeur de l'Harmonie et de l'Ecole Municipale, 87200 SAINT-JUNIEN.
25 et 26 mai	SAINT-JUNIEN (Haute-Vienne)	Concours réservé aux Sociétés Fédérées	M. Jean SAUDIN, Secrétaire, 14, rue du Vieux-Chêne, LA CHAPPELLE ST-BLAISE, CHEILLE, 37190 AZAY-LE-RIDEAU.
1 ^{er} juin	AZAY-LE-RIDEAU (Indre-et-Loire)	Concours National de Musique - Batteries Fanfares et Harmonies (Centenaire de la Société)	M. Maurice BOURASSE, 7, rue Camille-Berton, NAZELLES-NEGRON, 37400 AMBOISE.
8 juin	NAZELLES-NEGRON (Indre-et-Loire)	Concours National	M. Jacques SERGENT, Président de l'Harmonie Mussipontaine, rue Nicolas-Pierson, ZAC du Breuil, 54700 PONT-A-MOUSSON.
8 juin	PONT-A-MOUSSON (Meurthe-et-Moselle)	Concours Interfédéral	M. Maurice BOURASSE, 7, rue Camille-Berton, NAZELLES-NEGRON, 37400 AMBOISE.
8 juin	NAZELLES-NEGRON (Indre-et-Loire)	Concours C.I.S.P.M. réservé aux Harmonies (une par Nation) désignées par leur Fédération Nationale - Attribution de la Lyre d'Or de Vichy	M. Guy GOUVERNEUR, Conseiller Fédéral, Président de l'Harmonie, B.P. 11, 80300 VILLERS-BRETONNEUX. Tél. (22) 48-04-51. Secrétariat Général du Comité des Fêtes, Mairie de Vichy, 03201 VICHY.
8 juin	VILLERS-BRETONNEUX (Somme)	Concours National de Musique (Harmonies-Fanfares, Batteries-Fanfares, Orchestres Juniors)	M. REZE, 54, boulevard Branly, 21300 CHENOVE. Tél. (80) 52-12-81.
14 - 15 juin	VICHY (Allier)	Concours National ouvert à toutes les Formations	M. Maurice ADAM, «L'Eden», 2, rue Paul-Verlaine, 73100 AIX-LES-BAINS.
15 juin	CHENOVE (Côte-d'Or)	Concours International de Chant Choral de Sainte-Marie-aux-Mines.	Inscriptions jusqu'au 1 ^{er} mars chez André VALENTIN, 7, rue Dr-Muhlenbeck, 68160 SAINTE-MARIE-AUX-MINES.
22 juin	AIX-LES-BAINS (Savoie)		
22 juin	SAINTE-MARIE-AUX-MINES		

CONGRES

16 mars	CADILLAC-SUR-GARONNE (Gironde)	Congrès de la FSM du Sud-Ouest	M. Henri CIRAN, Président FSM du Sud-Ouest, 37, av. du Général-Leclerc, 33200 BORDEAUX-CAUDERAN.
12 avril	SIGNES (Var)	Congrès annuel de la Fédération du Var	F.S.M. du VAR, rue du Lt-Col-Bernard, PONT-DU-LAS 83200 TOULON.
1 ^{er} juin	CHAUFFAILLES (Saône-et-Loire)	Congrès de la Fédération Musicale de Saône-et-Loire.	M. Paul JOURNAY, Président de l'Harmonie l'Espérance, 71170 CHAUFFAILLES.
1 ^{er} juin	CHARQUEMONT (Doubs)	Congrès Union Départementale de la Vienne	M. DHUMEAU, Président FSMO, 52, rue A.-Fradin, 86100 CHATELLERAULT.
8 juin	CIVRAY (Vienne)	Congrès de la Fédération du Sud-Est	Fédération du Sud-Est, 284 rue Vendôme, 69005 LYON.
21 - 22 juin	AIX-LES-BAINS (Savoie)	Congrès de la Fédération de Moselle et de Meurthe-et-Moselle	M. René BELLION, 67, rue du Chemin-de-Fer, 57780 CARLING.
29 juin	VILLARS-LES-DOBES (Ain)	Congrès F.M.O.B. Section Loir-et-Cher	M. Luc MALET, 122, rue des Fossés, 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS.
5 octobre	JARNY (Meurthe-et-Moselle)	Congrès de l'Union Départementale de l'Ain	M. Adrien REGAD, «Le Pasteur», 01330 VILLARS-LES-DOBES.
5 octobre	ST-GENIX-SUR-GUIERS (Savoie)	Congrès F.M.O.B. Section Loiret	M. Luc MALET, 122, rue des Fossés, 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS.
5 octobre		Congrès F.M.O.B. Section Cher	M. Luc MALET, 122, rue des Fossés, 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS.
12 octobre	VALENCE (Drôme)	Congrès de l'Union Départementale de la Savoie	M. Henri JOSSERAND, Rue du Centre, 73240 ST-GENIX-SUR-GUIERS.
12 octobre	TEIL (Ardèche)	Congrès de l'Union Départementale de la Drôme	M. André BRUNET, 26210 SAINT-SORLIN-EN-VALLOIRE.
19 octobre	FAVERGES (Haute-Savoie)	Congrès de la Fédération de Moselle et de Meurthe-et-Moselle	M. Luc MALET, 122, rue des Fossés, 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS.
26 octobre	CHARQUEMONT (Doubs)	Congrès de l'Union Départementale de l'Ardèche	M. Henri COMBIER, «Le Mas-St-Jean», 07600 VALES-LES-BAINS.
26 octobre		Congrès de l'Union Départementale de la Haute-Savoie	M. Paul DELZANT, 53, rue Carnot, 74000 ANNECY.
		Congrès de la Fédération Musicale de Franche-Comté et du Territoire de Belfort.	M. A. FAIVRE, 25140 CHARQUEMONT.

FESTIVALS

20 avril	LYON AUDITORIUM	Forum de la Musique	M. A. Gicquel, ADDIM, 23, rue Roger-Radiawon, 69005 LYON.
4 mai	SIGNES (Var)	Festival de Musique réservé aux Sociétés Fédérées du Var	M. BLANC, Président de la Lyre Signoise, rue Droite, 83870 SIGNES.
4 mai	LUÇON (Vendée)	Rassemblement des Jeunes Musiciens	M. ARDOUIN, Président de la Philharmonie de LUÇON 85400.
10 - 11 - 12 mai	HOMBOURG-HAUT (Moselle)	Festival de Musique - 115 ^e anniversaire	M. Arthur SCHMITT, 23, rue de Freyming, 57470 HOMBOURG-HAUT.
10 - 11 mai	METZ BORN (Moselle)	Festival de Musique et Majorettes	M. Guy HENRY, 7, rue de Colombey, 57070 METZ.
11 mai	WOIPPY (Moselle)	Festival de Musique	M. Emile LAMBINET, 16, rue de la Résistance, 57140 WOIPPY.
11 mai	PICHEY-MERIGNAC (Gironde)	Cinquantenaire de la Société : Grand Festival de Musique et Majorettes	M. Guy MATHIEU, Pichey, 33700 MERIGNAC.
11 mai	COURS (69)	Festival Groupement Rhins et Trambouze	M. Michel LACHAIZE 55, rue Georges-Clemenceau, 69470 COURS.
14-15-17-18 mai	HOLVING (Moselle)	2 ^e Festival de Musique	M. Pierre-Marie BAUMANN, 15, route Nationale, 57510 HOLVING.
15 mai	CHAUVIGNY (Vienne)	Projet de rencontre des Formations Juniors	M. Marcel HELEN, 86300 CHAUVIGNY.
17 et 18 mai	ARRAS (Pas-de-Calais)	Festival National de Musique	M. WATTEAU, Secrétaire Général de la F.S.M. Nord-Pas-de-Calais, Résidence du Belfroi, 24, rue A.-Desrousseaux, 59600 LILLE.
17 - 18 mai	VIRY-CHATILLON (Essonne)	Festival Fédéral	M. René KINGLER, Président de l'Harmonie, Hôtel de Ville, 91170 VIRY-CHATILLON.
17 et 18 mai	LAMASTRE (Ardèche)	Festival du Centenaire (1880-1980) de Musique avec le concours de la Musique des Equipages de la Flotte de Toulon	M. Régis ROUMEZIN, Vice-Président avenue Paul-Brus, 0270 LAMASTRE. Tél. (75) 06-44-41.
17 - 18 mai	MONTMELIAN (Savoie)	Festival Départemental	M. Maurice ADAM, 2, rue Verlaine, 73100 AIX-LES-BAINS.
18 mai	SARAN (Loiret)	Festival de Musique	M. Georges PAGEGIE, 34, rue de Joie, 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS.
18 mai	METZ-VALLIERES (Moselle)	Festival de Musique	M. François BUCHLER, 5, rue Taison, 57000 METZ.
18 mai	NOYON (Oise)	Festival National de Musique	M. Albert RENON, Président de l'Harmonie de Noyon, 10, place de la République, 60400 NOYON. Tél. (4) 444-09-67.
18 mai	JONZAC (Charentes-Maritimes)	Festival	M. Joseph OUVREAU, REAUX 17500 JONZAC.
18 mai	MARCILLAC (Gironde)	Festival interrégional de Musique et Majorettes du groupement des Sociétés Musicales Blayais-Cubzégais, organisé par l'U.M. Harmonie et ses Cannes-Majors	M. Daniel LHOUMEAU, 33860 MARCILLAC.
18 mai	COLMAR (Haut-Rhin)	Festival du Chant Choral de la Jeunesse de Colmar et environs.	Inscriptions jusqu'au 1 ^{er} mars, chez J. MULLER 93, rue du Vieux-Mühlbach 68000 COLMAR.
21 mai	HAGUENAU (Bas-Rhin)	Festival de Chant Choral de la Jeunesse de Haguenau et environs.	Inscriptions jusqu'au 1 ^{er} mars, chez M. FENNINGER, Maison des Loisirs et de la Culture, 67500 HAGUENAU.
25 mai	SAINTE (Charentes-Maritimes)	Festival	M. André SAUVANET, TAILLEBOURG 17350 SAINT-SAVINIEN.
25 mai	FROUARD (Moselle)	Festival de Musique	M. René BELLAIS, «Les Marguerites», rue de la Résistance, 54390 FROUARD.
25 et 26 mai	SAINT-JUNIEN (Haute-Vienne)	Festival de Musique	M. Jean JEUDI, Directeur de l'Harmonie et de l'Ecole Municipale, 87200 SAINT-JUNIEN.
25 mai	LE MONASTIER-SUR-GAZEILLE (Hte-Loire)	Festival de Musique	M. J.-F. SIMON, avenue du Puy, 43150 LE MONASTIER-SUR-GAZEILLE. Tél. (71) 08-30-95.
31 mai	STRASBOURG (Bas-Rhin)	2 ^e Animation Chorale, organisée à l'occasion du 125 ^e Anniversaire de la Fondation de l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace	M. Joseph MULLER, Président, 93, rue du Vieux-Mühlbach, 68000 COLMAR.
1 ^{er} juin	ST-MARTIN-DU-MONT (Ain)	Festival de la Fédération des Bords de l'Ain	M. Jacques BALIVET à MERIGNAT, 01450 PONCIN.
1 ^{er} juin	MANZIAT (Ain)	Festival de la Fédération de Bugey	M. Jean VAYER, 01920 MANZIAT.
1 ^{er} juin	LA TRESNE (Gironde)	Festival interrégional de Batteries-Fanfares Majorettes organisé par l'Indépendante de La Tresne	M. Ferdinand DUPOIS, Chef-Directeur, 33370 SALLEBŒUF.
1 ^{er} juin	CHAUFFAILLES (Saône-et-Loire)	Festival de Musique	M. Paul JOURNAY, Président de l'Harmonie l'Espérance, 71170 CHAUFFAILLES.
1 ^{er} juin	AZAY-LE-RIDEAU (Indre-et-Loire)	Festival réservé aux Sociétés Fédérées	M. Jean NAUDIN, Secrétaire, 14, rue du Vieux-Chêne, LA CHAPPELLE SAINT-BLAISE CHEILLE, 37190 AZAY-LE-RIDEAU.
1 ^{er} juin	PUTTELANGE-AUX-LACS (Moselle)	Festival de Musique	Mme Dolores HILBERT, 44, rue Wilson, 57510 PUTTELANGE-AUX-LACS.
1 ^{er} juin	LAON (Aisne)	Festival Départemental de Musique	M. PICHÉLIN, Secrétaire Général, 02350 NOTRE-DAME-DE-LIESSÉ. Tél. (23) 22-20-83.
1 ^{er} juin	LA COURONNE (Charente)	Festival de Musique et Majorettes	Mme ÉTOURNEAU, mairie de (16400) LA COURONNE.
1 ^{er} juin	CHATEAU-SALINS (Moselle)	Festival de Musique	M. Michel ALCARAZ, 1, rue Martin-l'Huilier, 57170 CHATEAU-SALINS.
7 - 8 juin	WITRY-LES-REIMS (Marne)	Rencontres musicales : tous les genres de musique : symphonique, harmonie, fanfare, chorale, jazz, folklorique, etc.	M. DEMAIN, 27, rue Victor-Hugo, 51420 WITRY-LES-REIMS. — Tél. : (26) 49-04-02 16-26.
7 - 8 juin	METZ-DEVANT-LES-PONTS (Moselle)	Festival de Musique	M. Jean-Pierre ARTAUD, 5/329, rue Théodore-de-Gargan, 57050 METZ.
8 juin	SAINTE-SULPICE (Tarn)	Festival National pour Fanfares et Batteries-Fanfares	M. Pierre GIROUX, «Les Tendes», 81370 SAINT-SULPICE.

Pour les Sociétés de Musique voyageant avec leur autocar

S.C.T.T.V. TRANSATOUR

L'Agence officielle de la Confédération Musicale de France propose un séjour à PARIS de deux jours avec visite de Paris et de Versailles, avec guide, tour sur la Seine en bateau-mouche, hôtel et repas. Possibilité d'organiser une soirée au théâtre sur demande. Au prix de 167 F par personne (groupe de 40 personnes minimum).

Pour tous renseignements : S.C.T.T.V. TRANSATOUR, 34, rue de Lisbonne, 75008 PARIS — Lic. 183 — Tél. : 563-83-37

Manifestations 1980

FESTIVALS

8 juin	CIVRAY (Vienne)	Festival Départemental de la Vienne	M. Jean FERTIER, Secrétaire, 88400 LIZANT.
8 juin	MANOM (Moselle)	Festival de Musique	M. Alain KIFFER, 68, rue de Lagrange 57100 THIONVILLE.
8 juin	FOLSCHVILLER (Moselle)	Festival de Musique	M. Albert EGLOFF, 9, rue des Jardins, 57730 FOLSCHVILLER.
8 juin	PONT-A-MOUSSON (Meurthe-et-Moselle)	Festival de Musique	M. Jean THIEL, 58, avenue Victor-Claude, 54700 BLENOD-LES-PONT-A-MOUSSON.
8 juin	COULONGES-SUR-L'AUTIZE (Deux-Sèvres)	Festival	M. MERCIER, Président Fanfare, 79160 COULONGES-SUR-L'AUTIZE.
8 juin	OIRON (Deux-Sèvres)	Festival	M. Albert CHANSAULT, Président Galeté Oironnaise, 79100 OIRON.
8 juin	SAINT-FORT-SUR-GIRONDE (Charente-Maritime)	Manifestation Musicale	M. GAZEAU, Président, 17240 SAINT-FORT-SUR-GIRONDE.
8 juin	LA LANDE-DE-POMEROL (Gironde)	Festival des Sociétés Musicales du Libournais	M. Guy BLANC, 33500 LA LANDE-DE-POMEROL - Tél. : (56) 51-40-08.
8 juin	AUBETERRE-SUR-DRONNE (Charente)	Festival de Musique et Majorettes	M. Robert LACOSTE, Quartier Plaisance, AUBETERRE-SUR-DRONNE, 16390 SAINT-SEVERIN.
8 juin	LALAUE-DE-POMEROL (Gironde)	Festival du Groupement des Sociétés Musicales du Libournais	M. MALVILLE, SAINT-PARDIN, 33870 VAYRES.
8 juin	MONTMARIAULT (Ailier)	Fête Départementale des Sociétés Musicales de l'Ailier	M. Roger COGNET, Président de la Fanfare Municipale, rue du Dr-Groillier 03390 MONTMARIAULT.
8 juin	VILLERS-BRETONNEUX (Somme)	Festival Régional	M. Guy GOUVERNEUR, Conseiller Fédéral, Président de l'Harmonie, B.P. 1 - 80380 VILLERS-BRETONNEUX - Tél. (22) 48-04-51.
8 juin	GENAY (Rhône)	Festival Groupement de Neuville	M. Michel DESROUD, Montée du Piâtre, 69730 GENAY.
8 juin	IRIGNY (Rhône)	Festival Groupement Saint-Genis-Laval	M. L. ABRAM, 2, place Jaboulay, 69230 SAINT-GENIS-LAVAL.
13-14-15 juin	VOLMERANGE-LES-MINES (Moselle)	Festival de Musique	M. Gilbert THILE, 36, rue de Dudelange, VOLMERANGE-LES-MINES 57330 HETTANGE-GRANDE.
15 juin	VERNOU-SUR-BRENNE (Indre-et-Loire)	Festival de Musique (Centenaire de la Société)	M. André AUBERT, Directeur, rue L.-Arnould, VERNOU-SUR-BRENNE, 37210 VOUVRAI.
15 juin	SAINT-PARDOUX-LA-RIVIERE (Dordogne)	Festival de Musique et Majorettes interrégional organisé par la Fanfare du Périgord Vert	M. Abel MARQUANT, route de Périneux, 24470 SAINT-PARDOUX-LA-RIVIERE.
15 juin	GROSBLEDERSTROFF (Moselle)	Festival de Musique	M. Jacky LAMBERT, 12, rue Saint-Wendelin, 57520 GROSBLEDERSTROFF.
15 juin	MOYEUVRE-FROIDCUL (Moselle)	Festival de Musique	M. TITTOTO, 22 a, rue de Briey, 57250 MOYEUVRE-GRANDE.
15 juin	MONTIGNAC (Charente)	Festival de Musique et Majorettes	M. Firmin CHARRIER, MONTIGNAC 16330 SAINT-AMANT-DE-BOIXE.
15 juin	BOISREDON (Charente-Maritime)	Festival	M. Francis VADIER, 17160 BOISREDON-MIRAMBEAU.
15 juin	CHARBONNIERES-LES-BAINS (Rhône)	Festival et épreuve de classement	Mlle C. COCHET, Casino de Charbonnières, 69320 CHARBONNIERES-LES-BAINS.
15 juin	ANSE (Rhône)	Festival du groupement de Villefranche	M. Lucien BERERD, 241, avenue de Brianne, 69480 ANSE.
15 juin	DIVONNE-LES-BAINS	Festival de la Fédération du Pays de Gex	M. DUBOUT, Maire, 01220 DIVONNE-LES-BAINS.
22 juin	SAINT-THOMAS-DE-CONAC (Charente-Maritime)	Centenaire de la Société (Parc du Château de Beaulon)	M. Lionel DROUILLARD, Président, 17150 SAINT-THOMAS-DE-CONAC.
22 juin	CRETEIL (Val-de-Marne)	Festival de Musique	M. DUREUIL, Président du Comité des Fêtes, Hôtel de Ville, 94010 CRETEIL CEDEX. Tél. 898-92-94.
24 juin	LE TOURNE (Gironde)	Festival de Musique et Majorettes organisé par l'Amicale Tournaise sous le patronage de l'Union des B-F de la Fédération du Sud-Ouest et la Municipalité du Tourne.	M. René JOLIVALT, 30, faubourg Rastenne 57330 HETTANGE-GRANDE.
28-29 juin	HETTANGE-GRANDE (Moselle)	Festival de Musique	M. François BERNARD, 108, rue Charles-de-Gaulle, 57610 SEREMANGE.
29 juin	SEREMANGE (Moselle)	Festival de Musique	M. André BUIL, Chef de Musique, 17360 SAINT-AIGULIN.
29 juin	SAINT-AIGULIN (Charente-Maritime)	Festival	M. LOUIS, Ponts et Chaussées, 16700 RUFFEC.
29 juin	TAIZE-AIZIE (Charente)	Festival de Musique et Majorettes	Mme KOUKOLAT, La Machère-Saint-Projet, 16110 LA ROCHE-FOUCAULD.
29 juin	LA ROCHEFOUCAULD (Charente)	Festival réservé aux formations d'Accordéons	Siège Social de l'Etoile Broynenne, Mairie de Broyes, 51120 SEZANNE.
29 juin	BROYES (Marne)	Festival de Musique à l'occasion du 30 ^e anniversaire de l'Etoile Broynenne	M. Georges SAVEY, Président Fédéral, 8, rue des Cole - Les Neuf Clés -, 71000 MACON.
29 juin	LE CREUSOT (Saône-et-Loire)	Festival de Musique	M. René MILLOT, Directeur de la Fanfare, 89750 MONT-SAINT-SULPICE.
29 juin	MONT-SAINT-SULPICE (Yonne)	Fête du centenaire de la - Lyre Montoise -, fanfare du Mont-Saint-Sulpice.	M. P. PHILIBERT, Le Bourg Proprières, 89790 IRIGNY-DE-VERS.
29 juin	PROPIERES (Rhône)	Festival du Groupement des 3 Cantons	M. Adrien REGARD, - Le Pasteur -, 01330 VILLARS-LES-DOBES.
29 juin	VILLARS-LES-DOBES (Ain)	Festival de la Fédération des Dombes	M. Gabriel RENAUD, - Les Poulottes -,
1 ^{er} juillet	POLLIAT (Ain)	Festival de la Fédération Bresse-Revermont	Mme BEZIE, école du Petit-Niort, 17150 MIRAMBEAU.
6 juillet	MIRAMBEAU (Charente-Maritime)	Festival	M. BROUARD, Président du Réveil, 17700 SURGERES.
6 juillet	SURGERES (Charente-Maritime)	Festival	M. Rémy GATTEAU, 85370 NALLIERS.
6 juillet	NALLIERS (Vendée)	Festival	M. Michel PIERROT, 1, rue des Alouettes, 57134 DISTROFF.
6 juillet	DISTROFF (Moselle)	Festival de Musique	M. Robert BONNE, 2, rue du Parc, SOMMEDIÈUE, 55320 DIEUE-SUR-MEUSE - Tél. (28) 27-67-29.
6 juillet	SOMMEDIÈUE (Meuse)	Festival International de Musique Poultaire	M. René MICHELS, Ecole OBERNAUMEN, 57480 SIERCK-LES-BAINS.
13 juillet	OBERNAUMEN (Moselle)	Festival International de Musique	M. DUCLAUX - MONTEIL, Soucieux-les-Mines, 69210 L'ARBRESIE.
20 juillet	SOURCIEUX-LES-MINES (Rhône)	Festival du Groupement des 3 Vallées	M. Jean ZUTTERLING, 63, rue Principale, 75220 GOMELANGE.
14-16-17 août	GOMELANGE (Moselle)	Festival de Musique	M. LABBE, Président, Foulerot, 17190 SAINT-GEORGES-D'OLERON.
15 août	ILE-DE-RE - La Flotte (Charente-Maritime)	Festival	M. Henri COURTIL, boulevard Henri-Fabre, 84350 COURTHEZON.
30 et 31 août	ORANGE (Vaucluse)	Rassemblement National des Anciens de la Musique Nationale de Chatelguyon	M. Gérard BOUR, 101, rue de Boucheperon, 57890 PORCELETTE.
5 octobre	PORCELETTE (Moselle)	Festival de Musique	

STAGES

15 au 26 juillet	SAVIGNY (69)	Stage de Formation U.D. du Rhône	M. A. VETTARD, Président de l'U.D. du Rhône, 284, rue Vendôme, 69003 LYON.
2 au 22 août		(Séjours musicaux de vacances) 13-18 ans - Concert de clôture le 22 août 21 heures, Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville de Tours (Indre-et-Loire)	M. Roger GUILLET, 71, rue de la Forêt, 41200 ROMORANTIN-LANTENAY.
3 au 24 août	CASTRES	(Séjours musicaux de vacances) 10-14 ans - Concert de clôture le 24 août 15 heures, Gymnase de Salbris (Loir-et-Cher)	Mme Claudine FLEURY, 131, avenue des Noëls, 41350 VINEUIL.
28 août au 7 septembre	ROYAN	Harmonie de Chambre - 20 à 25 instruments à vent - Concerts publics itinérants - Secteur Orléanais-Berry-Touraine. Niveau minimum : Division Supérieure des Examens C.M.F. 18 ans au moins au 18 août 1980	M. Luc MALET, 122, rue des Fossés, 45400 FLEURY-LES-AUBRAIS.

PETITES ANNONCES

Payables d'avance conformément au tarif ci-après : à compter du 1^{er} juin 1979 :

de 1 à 5 lignes	60 F
de 6 à 10 lignes	110 F
de 11 à 15 lignes	160 F
de 16 à 20 lignes	210 F

Ces prix s'entendent T.V.A. et toutes taxes comprises. La ligne comporte 32 lettres, signes ou intervalles.

Les personnes intéressées par les annonces portant la référence - Ecrire au Journal sous le N°... - doivent obligatoirement mettre leur correspondance dans une enveloppe timbrée, sans adresse. Les enveloppes non timbrées ne seront en aucun cas transmises.

La première enveloppe doit être placée dans une seconde enveloppe à l'adresse de la C.M.F. (Journal N°...), 121, rue La Fayette, 75010 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

Prof. de Trombone cherche cours région Paris et province proche. C.V. sur demande. Tél. 253-35-13. H de bureau, dem. Mlle SUREAU qui transmettra.

OFFRES D'EMPLOIS

Harmonie Municipale 1^{re} Division 1^{re} section Ville 10 000 hab. Recherche instrumentistes trombone ou tuba. Emplois offerts électricien, monœuvre spécialisé. S'adresser M. le Maire, 88300 NEUFCHATEAU. Tél. : 94-14-75.

Harmonie Municipale 1^{re} Division 1^{re} Section Ville 10 000 hab. Recherche instrumentistes trombone ou tuba. Emploi offert friseur-métaux P2. S'adresser M. le Président HOUILLON, rue de la Vaux, 88300 NEUFCHATEAU Tél. 94-12-98.

Harmonie Bourg-Saint-Maurice (Savoie) recherche Clarinettiste-Saxo. Possibilités emploi municipal, entretien, chauffage et logement. Ecrire M. Antoine SILVESTRE, route de Montrigon, 73700 BOURG-SAINT-MAURICE. Tél. (79) 07-24-11.

Recherche jeune homme ou homme jeune, bonne formation musicale, bonne présentation ayant le goût des travaux manuels et intéressé par le commerce. Se présenter ou envoyer photo à l'appui d'une candidature. Société d'importation d'instruments de musique et fabrication d'accessoires. GEWA-FRANCE, Monthou-sur-Cher, 41400 MONT-RICHARD. Tél. (54) 71-43-26.

La Ville d'AMIENS recrute : Un directeur pour son Ecole Nationale de Musique et d'Art Dramatique. Poste vacant à la fin de l'année scolaire 1979-1980. Envoyer candidature et curriculum vitae MAIRIE D'AMIENS, Boîte Postale 2720, 80027 AMIENS CEDEX.

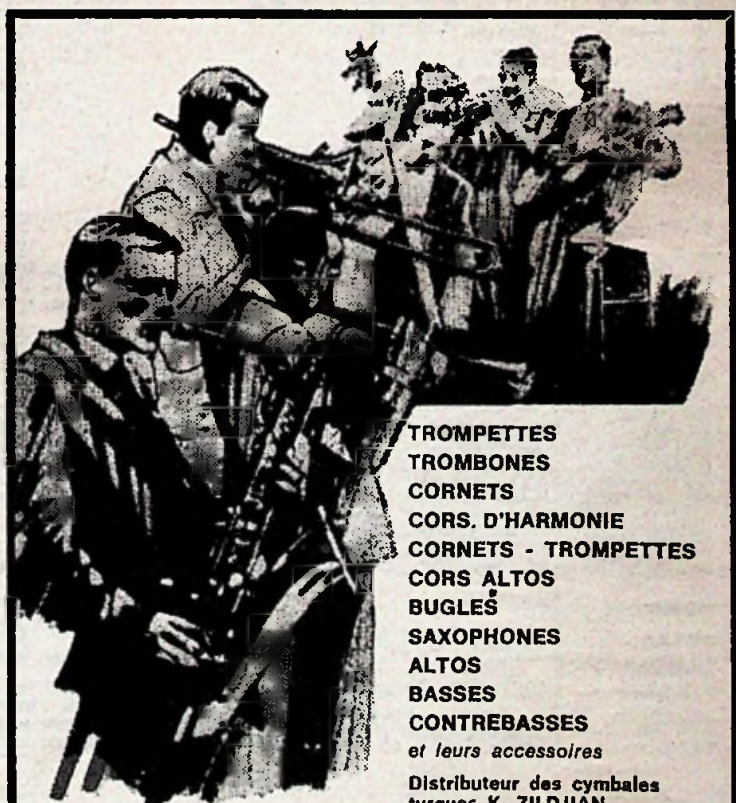
CONCOURS

Ville de CHAMPAGNOLE (Jura) organise en juin 1980 un concours sur épreuves destiné au recrutement d'un professeur de piano à temps complet pour son Ecole Municipale de Musique et de Danse. Poste à pourvoir au 01-09-1980. Les personnes intéressées devront adresser leur candidature accompagnée d'un curriculum vitae, photocopie des diplômes et références à M. le Maire, Hôtel de Ville 39300 CHAMPAGNOLE. Tél. (84) 52-14-56.

Ville de GAP (Hautes-Alpes) organise en mai 1980 un concours en vue du recrutement d'un Directeur de Conservatoire Municipal (Ecole agréée 2^e degré). Ce recrutement se fera sur titres ou par voie de mutation. (Echelle actuelle : 1^{er} échelon I.B. 508, 9^e échelon I.B. 793). Les personnes intéressées devront adresser leur candidature accompagnée d'un curriculum vitae ainsi que des photocopies des diplômes et références à M. le Maire, 3, rue Colonel-Roux, 05000 GAP. (92) 52-33-41). Pour le 15 avril 1980. Le poste sera à pourvoir le 1^{er} septembre 1980.

OCCASIONS

Vends trombone à piston Millerau Schoenaers bon état, 2.400 F. Clarinette Leblanc clés argentées, 850 F. Ecr. au Journ. sous n° 008.



TROMPETTES
TROMBONES
CORNETS
CORS D'HARMONIE
CORNETS - TROMPETTES
CORS ALTOS
BUGLES
SAXOPHONES
ALTOS
BASSES
CONTREBASSES
et leurs accessoires
Distributeur des cymbales turques K. ZILDJIAN

Antoine Courtois

Paris

instruments de qualité artistique
8, RUE DE NANCY - PARIS-10^e - 607-77-85

LYON MUSIQUE

des musiciens au service des musiciens

Direction : Paul PROUD

1^{er} prix unanimité du Conservatoire de Lyon
ex-musicien

de la Musique des Equipages de la Flotte

Directeur d'Harmonie

5, cours Gambetta - 69003 LYON

Tél. : 60-54-07

« TOUTE LA MUSIQUE »

Instruments et librairie musicale

ATELIER DE REPARATION
SPECIALISTE DES INSTRUMENTS
A VENT

N'oubliez pas de régler
vos cotisations confédérales !

M. ROGER CHABRIER, Président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Yonne, décoré de l'Ordre National du Mérite par le Président André Ameller

A Toucy, au Centre National de Promotion Musicale Albert Ehrmann, s'est tenue le dimanche 10 février 1980, l'Assemblée Générale de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Yonne. Plus d'une centaine de délégués étaient présents dans une atmosphère empreinte d'une grande cordialité.

Le Président Ameller y fut chaleureusement accueilli.

C'est avec émotion que Roger Chabrier reçut la croix de l'Ordre National du Mérite, distinction amplement méritée, obtenue dans le cadre du Ministère de la Culture et de la Communication.

Mme Chabrier, son épouse, ainsi que son fils, sa belle-fille et ses petits-enfants, étaient à ses côtés.

Auparavant, René Tonnon, ancien Directeur du Centre, avait tenu à remémorer des souvenirs communs d'une collaboration effective, au sein du mouvement UFOLEA et dans le cadre du Ministère de l'Éducation Nationale.

Jean Druge, Secrétaire efficace et dévoué de la Fédération de l'Yonne, dit le bien que tous pensent de leur Président.

André Ameller rappela l'essentiel de l'éloquent palmarès du récipiendaire.

Engagé à la Musique du 5^e Régiment d'Infanterie dont le chef



M. Ameller décore M. Chabrier. A gauche M. Bailly, Directeur Départemental de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs. A droite, Mme Chabrier

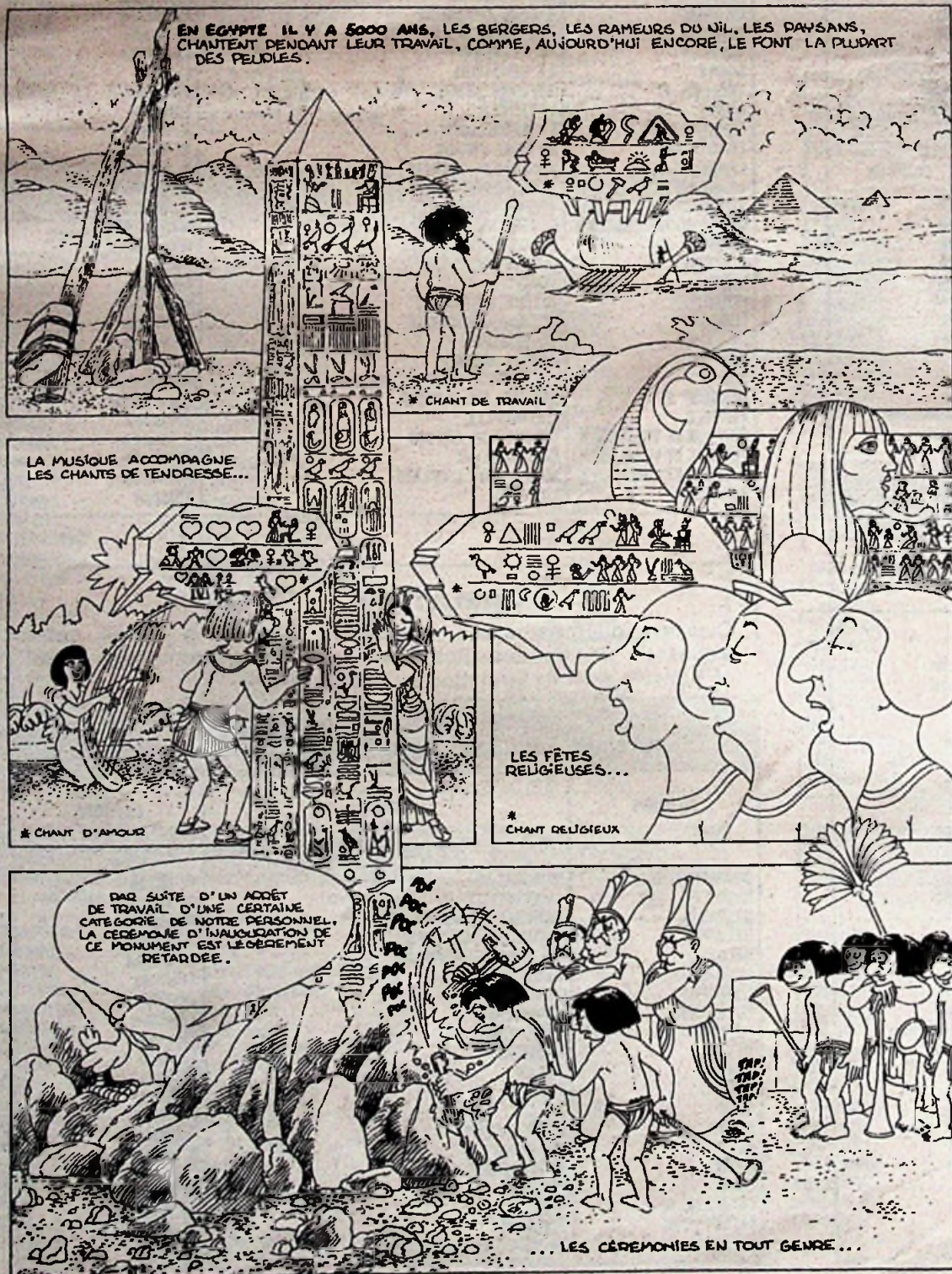
était E. Barrat, il fut un brillant élève du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où il obtint le premier prix de trompette premier nommé en 1930. Il fut reçu à l'Orchestre National en 1937 et à la Musique de la Garde Républicaine en 1938 où il devint soliste quelques années plus tard. Trompette aux Concerts Colonne dès 1935, il en devint le Secrétaire Général en 1951 et il se dévoua beaucoup pour la vieille Association Parisienne. Roger Chabrier fut Directeur de l'École de Musique d'Auxerre et de son Théâtre Municipal depuis 1963. Il vient maintenant de créer pour son département, une École Supérieure de Musique. Il est titulaire de la Médaille Militaire, des Palmes Académiques, de la Médaille de la Libération de Paris et Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres.

Parmi les nombreuses personnalités, citons M. Bailly, Directeur Départemental de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs, M. Jean-Pierre Solsson, Ministre et Maire d'Auxerre, s'était excusé, ainsi que le Directeur des Affaires Culturelles de la région de Bourgogne, empêchés.

Le Comité de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Yonne, son Secrétaire Général, M. Druge, M. René Tonnon, entouraient, émus, M. Chabrier.

Mme Laurence Montel et le personnel du Centre étaient heureux de recevoir toutes ces personnes dévouées à la cause de la Musique.

Histoire de la musique en bandes dessinées... (3)



VANDOREN

MANUFACTURE

d'Anches et Becs

pour instruments
de musique

56, rue Lepic, PARIS-18^e
Anches et becs pour artistes

Tél. : 257-94.40

Éditions Francis Van de Velde
12 rue Jacob, 75006 Paris.

guide pratique
du chant choral

MARCEL CORNELOUP



GUIDE PRATIQUE
DU CHANT CHORAL

par MARCEL CORNELOUP
(Président du mouvement
A COEUR JOIE)

Un volume broché
16,5 x 24 cm : 128 pages

70 illustrations et
schémas techniques

Le chant, la voix, l'apprentissage, la répétition, la direction, le répertoire.

Un outil de travail pour le chef de chœur, le maître dans sa classe, le professeur de musique...

BON DE COMMANDE à retourner accompagné de son règlement aux Éditions Francis Van de Velde

Veuillez m'adresserexemplaire(s) du Guide pratique du Chant Choral au prix de 45 F Franco l'exemplaire.

SOIT 45 F x = F

NOM
PRENOM

VILLE CODE POSTAL

LISTE OFFICIELLE DES ŒUVRES A CHOISIR POUR

(Cette liste annule toutes les listes précédentes)

FORMATION A		
Clairons, clairons basses, clairons-contrebasses, tambours, grosse-caisse, cymbales.		
EXCELLENCE ET HONNEUR		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
RANDOUYER DEFRANCE GENERAT GADENNE RANDOUYER RANDOUYER GOURDIN PAGET PAGET COURTADE PAGET PAGET LANGLOIS DEFRANCE	JOUR D'ALLEGRESSE AVANT L'ASSAUT EN CAMPAGNE L'HONNEUR DU DRAPEAU SOUVENIR DU CAP FERRET AUBADE LEGENDE MYSTERIEUSE SOUS LES PLATANES SALUT AUX ENFANTS DE PROVENCE DANS LA VALLEE SOUVENIR DE MA PREMIERE REVUE MA MIE BERNADETTA SOUVENIR DE SAINTE BARBE KEEPSAKE	Champel R. Martin R. Martin P. Forter Champel Philippo Philippo Margueritat Margueritat Philippo Philippo R. Martin Renato-Deslaurier R. Martin Champel Champel Champel G. Besson G. Besson G. Besson G. Besson Champel R. Martin Champel Margueritat Champel R. Martin Champel Margueritat

DIVISION SUPERIEURE		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
RANDOUYER GADENNE TREMINE A. MENICETTI BRUN BERTRAND PAGET VIDAL COURTADE MOUCHET GOSSEZ DUPLANT COURTADE L'HOMME TREMINE A. GOUTE TREMINE A. TREMINE A. ISNARD GADENNE RANDOUYER ISNARD ISNARD GADENNE DUPLANT CHAUVET WAGNER GIRAUD SOUPLET GADENNE CHAUVET FORTER FORTER POIRRIER TREMINE A.	LA COTE D'ARGENT SONIA PIROUETTE PHARAON POLKA DES CLAIRONS MACTE ANIMO SALUT MON BEAU CLOCHER LA FETE DU CLAIRON ROLAND LA DIJONNAISE APPEL ET CORTEGE POMPEUX AU PIC DU MIDI KERMESSE ALLEGRESSE EN CLAIRONNANT FETE BASQUE SOLMYODAU JOYEUX REVEIL FANTAISIE MODERNE SALUT A ORPHIN GLOIRE A NOS CLAIRONS FRANCESCA LA SAINT-LOUIS SIMONETTE FACE AU DANGER LA GENTE FEE SOUVENIR DU MONT EGUELDO LA BELLE ALGERIENNE VILLEPARISIS VALSONS CLAIRONS BRAVOURE FRANÇAISE SAINT ILPIZE GRACIEUSE PAQUERETTE RIGOLETTE FETE MAROLAISE FANTAISIE MODERNE	R. Martin R. Martin Margueritat R. Martin R. Martin Champel R. Martin R. Martin A. Leduc R. Martin Champel R. Martin A. Leduc Champel R. Martin Margueritat Champel Champel Champel R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin G. Besson A. Souplet R. Martin R. Martin R. Martin Forter Forter Forter Renato-Deslaurier Margueritat

PREMIERE DIVISION		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
BREARD PONSEN TREMINE A. DEVO GOSSEZ PONSEN POIRRIER VIDAL TREMINE A. RANDOUYER VIDAL DELBECQ BREARD LACROIX MENICETTI LACROIX RAUX BRUN GENERAT BRUN BUFFART POIRRIER TOURNEL GENERAT FORTER POIRRIER DUPLANT DUPLANT FAYEULE R. FAYEULE R. GOUTE GIRAUD	CARAVELAS EVELYNE VALRAS LE MUSCADIN SOUS LE SHAKO LE RAMBERTOIS GENIE DE L'AIR LE REVEIL DE LUTECE TEMPETE SUR LE TILET TRIOMPHE LA VIROFLAYSIENNE BOURGOGNE! COSTANAS L'INOUBLIABLE LES GLADIATEURS MARIE-AGNES VALSE SONORE POMPON BLEU BEAUCHERY ECHOS MILITAIRES DANS LA VALLEE AU PAYS COMTOIS L'APPEL DES VAINQUEURS JEANNETTE ROSE MOUSSE FRANCETTE MINERVE LA ROCHE NOIRE JOYEUX DRILLE DE TEMPS EN TEMPS SEMILLANTE SOUS LE SHAKO	Philippo Margueritat Margueritat Philippo Champel R. Martin Renato-Deslaurier R. Martin Champel Champel R. Martin R. Martin Philippo Margueritat R. Martin Champel R. Martin Renato-Deslaurier Champel R. Martin R. Martin R. Martin Forter Champel R. Martin R. Martin Philippo Philippo Philippo G. Besson

DEUXIEME DIVISION		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
TREMINE A. DELBECQ DELBECQ FORTER LACROIX LACROIX BREARD GOUTE TREMINE A. GAUDON DEVO FAYEULE R. TREMINE A. POIRRIER LANGLOIS LACROIX GOSSEZ POIRRIER TREMINE A. GIRAUD COITEUX COITEUX POIRRIER GOUTE POIRRIER DECAMPS J. GOUTE BERNES RANDOUYER RANDOUYER LACROIX	MAJOR KIND LE CHALLENGE LES SAUVETEURS LE DEFILE DES CLAIRONS NOUS LES AVIATEURS LE MARINIER BEAUJON LIEGE HARDI STEPHANOIS AU PAS, MAJORETTES! MISTER « BOUM » LE CAMP DE MEUDON SAIGON BAYONNE SAINTE-BARBE 'POLKA RETOUR DE VALENCIENNES CEUR GAI COTE D'ARMOR L'INDIEN BOGHARI VIVE LA CLASSE! THE GLOBE-TROTTER VELISY - VILLACOUBLAY COLONEL LECLERC PREMIER CONCOURS LA CHARNOULD LE CHATEL LA CONDOMOISE LE GRAND ROZOY RETOUR DE FETE JOYEUX TAPINS	Champel R. Martin R. Martin P. Forter Champel Philippo Philippo Margueritat Margueritat Philippo Philippo R. Martin Renato-Deslaurier R. Martin Champel Champel Champel G. Besson G. Besson G. Besson G. Besson Champel R. Martin Champel Margueritat Champel R. Martin Champel Margueritat

TROISIEME DIVISION		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
DECAMPS BONNARD TREMINE A. COITEUX TREMINE A. COITEUX GOUTE TREMINE A. GOUTE LANGLOIS L. LANGLOIS L. LANGLOIS L. LANGLOIS L. TREMINE A. GIREAUD LAURENCEAU GAUDON PLATEAU DEVO POIRRIER LOCQUET LACROIX LACROIX REZ DESSAUT G. TERRE G. COITEUX ET TREMINE A. COITEUX ET TREMINE A. COITEUX ET TREMINE A. BREARD	DIABLOTIN LES AILES LES CAPUCINS GLOIRE A L'UNION LES ECHOS DE BASSENS LA FRINGANTE LE BENJAMIN JOYEUSE SIRENE PREMICES LE NEUVILLOIS LE PERE PICAUT PITHIVIERS MARCH LE BEAUNOIS VIVENT LES JEUNES GLOIRE A CERONS LE PETIT GYMNASTE GLOIRE AU STADE DOMY JOYEUX BISONTINS LE CLAIRON JOYEUX LA SEMLER PARIS - SAVOIE LES CADETS DU REVERMONT LE FANA DU CLAIRON L'ETINCELLE LE CLAIRON FAVORI CONSTANTINE MARCHÉ DE L'ECLAIR L'ODOMIS	Margueritat Champel R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin Philippo Margueritat Philippo R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin Margueritat Margueritat Philippo Philippo R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin Champel Margueritat Margueritat Philippo R. Martin R. Martin R. Martin Philippo

FORMATION B ET C		
Clairons, clairons-basses, trompettes, trompettes-basses, contre-basses, trompettes-altos, trompes mi b, trompettes, cor et batterie (même formation sans les cors en b).		
EXCELLENCE ET HONNEUR (Grande Formation avec Contrebasse à Pistons)		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
DONDEYNE D. BIGOT P. DELBECQ DELBECQ DELBECQ LUYPAERTS LUYPAERTS LUYPAERTS LUYPAERTS DEVO DEVO DEVO DEVO DEVO DEVO DEVO FAYEULE R. FAYEULE R. FAYEULE R.	FANFANERA CHEVAUCHEE SCHERZO DROLATIC BUSINESS BUSINESS AU PAYS DE BOUDDHA BUGLE RIFF PORTO RICO FIFRELINE ANOUSCHKA MAZURKA DOLLY TROIKA NELLY LE PERROQUET MISSISSIPPI CHINOISERIE PEPITA TAM PANACHE LA GRANDE PATROUILLE	R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin Libellule Libellule Libellule Libellule Philippo Philippo Philippo Philippo R. Martin Philippo Philippo Philippo Philippo Philippo Philippo Philippo Philippo Philippo Philippo Philippo

LES CONCOURS C.M.F. : BATTERIES - FANFARES

AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
TREMINE A. SEMLER-COLLERY GOSSEZ RANDOUYER RANDOUYER RANDOUYER RANDOUYER GADENNE RANDOUYER LUYPAERTS	LE PARDON DES TERRE-NEUVAS HONNEUR A LA BATTERIE BOUQUETS VARIÉS VEILLÉE DE NOËL LA VALLÉE NOIRE BELLE CAMPAGNE LA ROCHE DES FEES SOUS LES PINS ALPESTRES A L'OMBRE DU CLOCHER FIFRELINÉ	R. Martin A. Dauge Champel Champel Champel Champel Champel Champel Champel Philippe

DIVISION SUPERIEURE (Grande Formation avec Contrebasse à Pistons)		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
DELGUIDICE FAYEULLE R. FAYEULLE R. DEVO DEVO DELBECQ-GOUTE DELBECQ-GOUTE DELBECQ GOUTE LUYPAERTS G.	OFFRANDE CHANSON DE ROUTE COPAIN-CLOPANT CUBA GALOPADE ALEGERA SUR LE STADE TOUS SUR LE PONT JAVANAISE TAPTOE-MAJORETTE	R. Martin Philippe R. Martin Philippe Philippe R. Martin R. Martin R. Martin Philippe Libellule

DIVISION SUPERIEURE (sans Contrebasse à Pistons) Formation réglementaire		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
LASALMONIE GOSSEZ GOSSEZ MENICHETTI GADENNE GADENNE DUPLANT FORTER PONSEN FORTER GENDRE TREMINE A. TREMINE A.	LA LEGENDE DES BRELES TRIOMPHE POITEVIN PLAISIR COMTOIS LA GARDE DU ROI LE GRAND CHARME KERMESSE CONCOURS TIPHAINÉ DE RAVENEL FLEUR DE MAI JANV-JANV LA VALLÉE DU REVE MAGENTA ARC-EN-CIEL FÊTE A SABLON FRANCE ETERNELLE (fantaisie sur de vieux airs populaires français).	R. Martin Champel Margueritat R. Martin Champel Champel P. Fortier R. Martin Forter R. Martin R. Martin R. Martin Margueritat Margueritat

PREMIERE DIVISION		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
COURTADE RANDOUYER RANDOUYER RANDOUYER RANDOUYER RANDOUYER LASALMONIE FAYEULLE R. DESSAUT G. BUFFART DEVO DEVO POIRRIER PONSEN PRODHOMME PRODHOMME COURTADE FORTER TREMINE A. POIRRIER GADENNE LANGLOIS L. PONSEN BUFFART DEFRANCE COURTADE TREMINE A.	FANFARES... REVEILLEZ-NOUS ! JOYEUSE FANFARE JACQUES CŒUR MARCHE FEDERALE LE MARECHAL BERTRAND LA SAINT-GEORGES LE SALUT AU CAID BONNE ROUTE SIFLOTIOT BANNIERE ETOILEE GAI LURON LA BOITEUSE RUSTENHART SALUT AUX FANFARES PARADE MILITAIRE MARCHE DES VIGNERONS DEFILE DES FANFARES LE COPAIN TOUS UNIS GENIE DE L'AIR L'AUDACIEUX LA COGNACAISE BABEUR-MARCH' SENTIERS FLEURIS DRAPEAUX ET ETENDARDS RAYON DE SOLEIL LE GABATUM	Champel Champel Champel Champel Champel Champel Margueritat Philippe Margueritat R. Martin Philippe Philippe Champel Champel R. Martin R. Martin R. Martin Forter R. Martin Renato-Deslaurier R. Martin R. Martin Margueritat Champel R. Martin R. Martin R. Martin

DEUXIEME DIVISION		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
TREMINE A. DECAMPS J. POIRRIER RANDOUYER RANDOUYER RANDOUYER LACROIX DELBECQ GOUTE DUPLANT GOUTE FORTER FORTER FORTER FORTER FORTER RANDOUYER	AQUITAINE MARCHÉ LE BATY HONNEUR AUX GARS DE JOUX RETOUR DE LAVAL SONNE CLAIR LA VENDEENNE LONGUEIL-MARCH RHONE-ALPES LES ESSARTS SAINT-MICHEL BOUTON D'OR TOUS EN CHŒUR L'IDEAL LE POILU HONNEUR AUX ANCIENS LE REVE NOTRE-DAME-DE-FRANCE	Margueritat Margueritat Champel Champel Champel Champel R. Martin Philippe R. Martin R. Martin Forter Forter Forter Forter Forter Champel

AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
FORTER LACROIX COURTADE DUPLANT DUPLANT MILLOT POIRRIER TREMINE A. GOUTE TREMINE A. TREMINE A. TREMINE A.	LE VAINQUEUR SALUT A LA LEGION SOUVENIR DE ST-MARTIN-SUR-DIVES SOURIRE MATINAL LE DYNAMIQUE LA FRATERNELLE GENERAL DONZELOT MARCHE DES POMPIERS DE DEDLS BERET ROUGE (disque DECCA ACL 825) EPINAL LORIENT (disque Chavarox Corélla) LE DEFILE DE NORMANDIE	Forter Champel R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin Margueritat Philippe Renato-Deslaurier Margueritat Margueritat

TROISIEME DIVISION		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
TREMINE A. COITEUX RANDOUYER RANDOUYER GOUTE POIRRIER GOUTE WELTER RAUX POIRRIER GOUTE GOUTE SEMLER-COLLERY A. DEFRANCE MINIER DUPLANT DUPLANT DUPLANT DUPLANT DUPLANT DUPLANT RANDOUYER FORTER GOSSEZ GOSSEZ GOUTE TREMINE A. TREMINE A. COITEUX	LA TOULOUSAINÉ MARCHE DE L'ETOILE LOIRE ET BERRY SOLEIL LEVANT LE BODED BASE AERIENNE TACTIQUE 102 HONNEUR AUX CADETS POMPIERS LAURIERS AGREABLE SAISON ST VALLIER EN AVANT HONNEUR AUX CADETS LES JOUVENCEAUX LES TROMPETTES DE DUPLEIX CLAIRE AU 97° SAINTÉ THERESE LE COQUELIQUOT LE CHAMPENOIS L'INVINCIBLE LE CORSAIRE LE TUNISIEN FRANŒUR BON DIMANCHE LE FANFARISTE LE BLASON D'OR L'ALTIER LES ESSARTS FRESSELINE ROYAN CAVALIERS ET LIGNARDS	Margueritat R. Martin Champel Champel Champel Champel R. Martin Champel R. Martin Champel Philippe Margueritat R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin Champel Forter Champel Champel Philippe R. Martin Margueritat G. Besson

FORMATION D
Clairons, clairons à 1 et 2 pistons, clairons-basses simplés et à pistons, clairons-contrebasses simple et à pistons, batterie.

EXCELLENCE ET HONNEUR		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
DEFRANCE FIQUET COURTADE BEAUMONT DEFRANCE DEFRANCE DEFRANCE VILLETARD VILLETARD DEFRANCE TREMINE A.	AU PAYS LIMOUSIN ECHOES FROM THE DANCING LE ROI SOLEIL SUR LES BORDS DE L'YVETTE SUR LES BORDS DU GOLO LE CAMP DES CHENES LA FORET MYSTERIEUSE UNE FETE AU PAYS BASQUE MERS-EL-KEBIR IMPRESSIONS TAGARINES LA CHAUMIERE EN FETE LES FANFARES EN FETE	R. Martin Champel R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin

DIVISION SUPERIEURE		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
HAENSLER A. RANDOUYER GADENNE BEAUMONT GADENNE GENERAT GADENNE GADENNE RAUX RANDOUYER MAQUET HAENSLER A.	FRANCE GLORIEUSE CORTEGE DE LA REINE POUCKETTE FETONS LA JEUNESSE SUR LES BORDS DE L'ESCAUT CALTANISSETTA LES ECHOS DES COURTILS L'ETINGELANTE LA VALLÉE DU MYSTERE LE CINQUANTENAIRE FLORETTE MARCHE TRIOMPHALE SUR LES BORDS DE LA GARONNE	Champel Champel Champel R. Martin Champel R. Martin Champel Champel Champel Champel Champel R. Martin

PREMIERE DIVISION		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
DEFRANCE BUFFART BUFFART DEFRANCE DEFRANCE BUFFART BUFFART BEAUMONT FIQUET GADENNE DUPLANT GADENNE DEFRANCE GADENNE GADENNE	GAIS MOISSONNEURS MOI, J'AIME ÇA ! MASCOTTE CYRILLE-MARCHE L'ETENDARD DE L'UNION ET LA FETE CONTINUE SOIR DE PRINTEMPS AU BOSQUET DE LA REINE MARCHE TARBAISE VERS LE SOLEIL SAINTÉ-ODILE L'ORIENTALE LA FOURRAGERE D'OR MIGNONNETTA NORD ET MIDI VERS TARBS	R. Martin R. Martin Champel R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin R. Martin

DEUXIEME DIVISION		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
RIPPE	SONNEZ-SONNEZ ENCORE !	R. Martin
GENERAT	LE DIEPPOIS	R. Martin
DEFRANCE	LE RETOUR A LA PAIX	R. Martin
PACTEAU	AIRS DE FRANCE	R. Martin
VILLETARD	MARCHE POUR JEANNE-D'ARC	R. Martin
DEFRANCE	RENTRONS CHEZ NOUS	Champel
VILLETARD	VIVE LA GAITE	R. Martin
WITTMANN	RETRAITE AUX FALOTS	Champel
GADENNE	D'UN PAS LEGER	Champel
HAENSLER A.	SALUT A LEZAT	Champel
DEFRANCE	L'ELBEUVIEN	R. Martin
GADENNE	BRISE-CAILLOU	Champel
DEFRANCE	L'EPEE D'HONNEUR	R. Martin
COURTADE	L'ELEGANTE	R. Martin
PACTEAU	MARCHE LEGERE	R. Martin
PACTEAU	NESLO	R. Martin
FIQUET	ARTIGALAS	Champel
DESSAUT G.	LES ESCARGOTS	Renato-Deslaurier
GRIGNON	VIVE PARIS	R. Martin
DELLI ET TREMINE A.	CONCORDE	R. Martin
TREMINE A.	QUAND MEME	Champel
TREMINE A.	LA CUBZACAISE	R. Martin
TREMINE A.	LA FLECHE DE BORDEAUX	Renato-Deslaurier
TREMINE A.	HONNEUR ET PATRIE	R. Martin

DIVISION SUPERIEURE		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
GOSSEZ	LUTECE-POLKA	Champel
BUFFART	REVEUSE	R. Martin
BUFFART	JEAN-GILBERT	Champel
BUFFART	PLAINITIVE	R. Martin
BUFFART	SOUVIENS-TOI	R. Martin
BUFFART	DENISE-PAULE	R. Martin
BONNARD	ESCADRILLE	Renato-Deslaurier
FORTER	SOUS LES LILAS	Forter
COURTADE	AUX BORDS DU TAGE	R. Martin
COURTADE	ROSINE	R. Martin
COURTADE	BANNIERE ETOILEE	R. Martin
COURTADE	GRAINS DE SABLE	R. Martin
GOSSEZ	AICHA	Champel
SCHABAD	RETOUR EN FRANCE	Champel
GADENNE	KALMINA	Champel
GADENNE	TENDRES SOUVENIRS	Champel
MUNIER	FETE PARISIENNE	Champel
GOSSEZ	JOYEUSE LURONNE	Margueritat
BRUN	PARADE AUX TROMPETTES	R. Martin
GADENNE	LA ROSE DES MERS	Champel
GADENNE	ALERTE	Champel
GOSSEZ	JOSY	Champel
A. SOUPLET	LA LOUVIERE	Margueritat

TROISIEME DIVISION		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
BUFFART	SI VOUS VOULIEZ	R. Martin
PACTEAU	CHEMINONS	Champel
BUFFART	LE TAMBOUR-MAJOR	R. Martin
PACTEAU	AIRS DE FRANCE	R. Martin
FIQUET	L'ISARD OLORONNAIS	Champel
RANDOUYER	CŒURS VAILLANTS	Naudin
GENERAT	LE BABY MELDOIS	R. Martin
DEFRANCE	POUR LA PAIX	R. Martin
GADENNE	BON PIED, BON ŒIL	R. Martin
GADENNE	LE VIEUX MALBOROUGH	R. Martin
GENERAT	LE CALMETIEN	R. Martin
BUFFART	MARCHE ANGLAISE	R. Martin
TREMINE A.	HARDI STEPHANOIS	Margueritat
GADENNE	LA CULOTTE A L'ENVERS	Champel
RANDOUYER	POISSON D'AVRIL	Champel
RAUX	REVEIL-MATIN	Champel
FIQUET	BOURBAKI	Champel
RANDOUYER	CHANSON DE ROUTE	Champel
RANDOUYER	CŒURS VAILLANTS	Champel
TREMINE A.	FANFARES DE FRANCE	Renato-Deslaurier

PREMIERE DIVISION		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
CAILLE	CARNOT	R. Martin
CAILLE	LA NOIRET	R. Martin
BUFFART	CASQUE D'OR	R. Martin
GOSSEZ	LES LANCIERS DU SULTAN	Champel
LORDEY	L'ETENDARD DE LA GARDE	R. Martin
PAGET	LES ECHOS SEINE-ET OISIENS	R. Martin
GOSSEZ	SUR L'ESPLANADE	Champel
PRODHOMME	SALUT AUX ALLIES	R. Martin
LORDEY	PLUMET TRICOLORE	Champel
CAILLE	HUSSARDS ET DRAGONS	R. Martin
GOSSEZ	FIERS CADETS	Champel
GOSSEZ	SOUS LES BURNOUS	Champel
DEVO	LE JOYEUX TAMBOUR (disque Charavox corévia)	R. Martin
DEVO	IL ETAIT UNE BERGERE	Philippo
DEVO	LA BOITEUSE	Philippo
PONSEN	LA MARCHÉ DES LANCIERS	Champel
BREARD	JOCARIGRA	Philippo
PONSEN	SANDER	Champel
PONSEN	LA BLAVIER	Champel
PONSEN	LA THIBAUT	Champel
PONSEN	LE COIRASSIER	Champel
PONSEN	LE MOULIN DE LAFFAUX	Champel
PONSEN	MARCHE DU COLONEL	Margueritat
DEVO	TAMBOUR MAJOR	Philippo
BREARD	CHANTEMERLIERE (disque Vogue S.L.D. 341)	Philippo
LASALMONIE	TROMPETTES DE VERDUN	Margueritat
GOSSEZ	SCOTS AND FRENCHS	Margueritat
PONSEN	DE PADIRAC	Margueritat
SOUPLET A.	PONSEN	Margueritat
SOUPLET A.	LA LOIZILLON	R. Martin

FORMATION E

Batteries-Fanfars complètes avec tous les instruments : clairons simples, clairons à 1 et 2 pistons, trompettes de cavalerie, trompes en bi bémol, clairons-basses simples et à pistons, trompettes-basses, clairons contrebasses simples et à pistons, trompettes-contrebasses et batterie.

(Il existe très peu de morceaux édités pour cette formation, ce qui est du reste très regrettable ; nous nous trouvons donc dans l'impossibilité d'établir un programme et nous nous contentons de publier la liste des œuvres qui sont en notre possession.)

AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
TREMINE A.	EPINAL	Renato-Deslaurier
COURTADE	MARCHE DES CAIDS	R. Martin
COURTADE	MES ADIEUX A LA GARDE	A. Leduc
COURTADE	SALUT A COLOMBES	R. Martin
VIDAL	EN FORET DE SENART	R. Martin
TREMINE A.	FRANCE ETERNELLE	Margueritat
COURTADE	L'ECHO DES FANFARES	Champel
TREMINE A.	LOURDES	R. Martin
TREMINE A.	ROYAN	Margueritat
TREMINE A.	TOUS UNIS	R. Martin
GAUDON	FANFARES DE FRANCE	Margueritat
GADENNE	MUSIQUE ET SPORTS	Champel
MILLOT	LE DRAPEAU DE LA PAIX	R. Martin
TREMINE A.	LE DEFILE DE NORMANDIE	Margueritat

DEUXIEME DIVISION		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
TREMINE A.	VIVE BORDEAUX	R. Martin
POIRRIER	BALARD	Renato-Deslaurier
SOUPLET A.	BLINDES EN SARRE	R. Martin
CAILLE	LA DE LANGLADE	R. Martin
GOUTE	MARCHE LEGERE	Champel
COURTADE	JERICHO	R. Martin
PRODHOMME	DEVANT VERDUN	R. Martin
MUTEAU	LA DODELIER	Gras
MUTEAU	LA BERTERECHÉ	Gras
FORTET	MARCHE DU 510 R.C.C.	Forter
MUTEAU	SAUMUR	Gras
BUFFART	SPAHIS	R. Martin
GOUTE	VAUCOULEURS	R. Martin
PONSEN	DE MONTILLE	R. Martin
GOSSEZ	RETOUR D'ESCORTE	Champel
LHOMME	TROMPETTES ARGENTINES	R. Martin
LACROIX	LA SPARNACIENNE	Champel
BREARD P.	CHAMAL	P. Breard
BREARD P.	AUNIS	Philippo
FAYEULLE R.	ESSONNE	Philippo
BREARD	VAUX-GERMANS	Alpha
MUTEAU	LA SCHLESSER	Gras
GOSSEZ	FANFARE JOYEUSE	Margueritat
GAUDON	MARCHE RUSTIQUE	Margueritat
SOUPLET A.	LE BŒUF	R. Martin
SOUPLET A.	MARCHE DE LA 1 ^{re} BRIGADE BLINDEE	R. Martin
SOUPLET A.	EUROVISION FANFARES	R. Martin

Fanfars de trompettes

EXCELLENCE ET HONNEUR		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
LUYPAERTS	WESTMINSTER	Libellule
CAILLE	CLAUDINE ET JEAN-CLAUDE	R. Martin
GADENNE	LA VALLEE D'OSSAU	Margueritat
BUFFART	UN PEU D'ESPOIR	R. Martin
GADENNE	GLORIEUX ETENDARD	R. Martin
GOSSEZ	DANS L'OASIS	Champel
FAYEULLE R.	SAINTE GEORGES	Philippo
GOSSEZ	FESTIVAL TROMPETTE	Champel
GOSSEZ	TOURNOIS TRIOMPHAL	Champel
GOSSEZ	PERLES DE MEDOUS	Champel
VINEY	UNE FETE A ARGOS	R. Martin
COURTADE	REVES D'ANCETRES	R. Martin
DEVO	NOUVELLE VAGUE	R. Martin
DEVO	BADINAGE	Philippo
DEVO	HABANERA	Philippo
BUFFART	AVRIL	R. Martin
GADENNE	AMELIUS	Champel
GADENNE	AU MONT-CASSEL	Champel
GADENNE	LEGENDE CAPRICIEUSE	R. Martin
GADENNE	REVE D'EXIL	R. Martin
GADENNE	LES BOSQUETS	R. Martin
LUYPAERTS	BALKANIA	Libellule

TROISIEME DIVISION		
AUTEURS	ŒUVRES	EDITIONS
FORTER	LE CHEVALIER	Forter
GOSSEZ	VIEILLE ALLIANCE	Champel
GOSSEZ	SOUS LE DOLMAN	Champel
DEMONCHY	DZIMM !	R. Martin
LACROIX G.	SOUVENIR DE PARIS	Champel
DELGIUDICE	COLONEL ASTOUL	R. Martin
GAUDON	PARIS-FANFARES	Margueritat
GAUDON	FIERS ESCADRONS	Margueritat
GOUTE	L'EPERON D'OR	R. Martin
RAES	LE PERE LA TROMPETTE	R. Martin
BREARD P.	SAINT-VALENTIN	Philippo
MENICHETTI	LA FORET KERIOLET	R. Martin
PONSEN	DE MONTILLE	R. Martin
BUFFART	LA WATTEAU	R. Martin
GOSSEZ	FISTON	Champel
SOUPLET A.	EN PATROUILLE DE RECONNAISSANCE	R. Martin
TREMINE A.	HONNEUR AU 403 ^e R.A.A.	Champel
COITEUX	TROMPETTES EN FETE	G. Besson

Suite de « FANFARES DE TROMPETTES » et « BATTERIES-FANFARES DE MARCHÉ » dans notre prochain numéro

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

RECOMMANDATIONS IMPORTANTES

Les articles de cette rubrique sont insérés sous la responsabilité du président de chaque Fédération.

Les articles adressés par les Sociétés directement à la CMF ne seront pas publiés.

Il est rappelé que ces textes ne doivent pas être des brouillons. Ils doivent être présentés d'une façon absolument correcte.

Pour chaque article, utiliser une feuille différente de papier sans en-tête, de format normal 21 x 29,7.

Indiquer en haut et à gauche sur des lignes successives :

- le nom de la Fédération ;
- le nom du département (s'il s'agit d'une Fédération régionale) ;
- la ville où a lieu la manifestation ;
- le titre de l'article.

Utiliser seulement le recto du papier et laisser une marge de 4 cm à gauche et un intervalle suffisant entre les lignes. Ne pas utiliser d'abréviations.

Les textes qui s'écarteront par trop de ces indications pourront être retournés à l'expéditeur.

Pour toute photographie publiée dans cette rubrique, le cliché sera facturé à la Fédération intéressée.

AISNE

Château-Thierry

Remarquable concert de Sainte-Cécile pour le cent onzième anniversaire de l'Union musicale de Château-Thierry

C'est à leur traditionnel concert de Sainte Cécile que les membres de l'Union Musicale qui fêtaient les 111 ans de leur Société, avaient convié tous les mélomanes de Château-Thierry et de sa région dimanche après-midi au Palais des Rencontres.

C'est ainsi que la grande salle des fêtes était comble, occupée jusqu'au dernier fauteuil. De nombreuses personnalités honoraient ce concert de leur présence et notamment M. P. Barçon, Sous-Préfet de Château-Thierry, M. A. Rossi, Député-Maire, M. P. Lemret, Conseiller Général.

Une vigoureuse marche d'entrée - Quand faut y aller, faut y aller - par l'Harmonie et sa Batterie Fanfare dirigées par R. Commun, Sous-Directeur et J. Grosjean tambour-major « chauffait » les instruments... et le public.

Le programme classique, présenté comme de coutume par le secrétaire D. Hanriot, débutait sous la direction de Jean Ravez par l'ouverture de l'opéra : « Euryanthe » de C.M. von Weber. Une page assez agitée et tumultueuse avec toutefois un épisode central chantant puis réveur confié aux clarinettes. Cette ouverture se situe encore dans le style du romantisme allemand du début XIX^e siècle mais l'on peut déjà y discerner les futures sonorités wagnériennes. Jean Ravez et ses musiciens en donnèrent un interprétation fort convaincante.

C'était ensuite la très célèbre « Rhapsody in Blue » pour piano et orchestre de G. Gershwin, raieusement interprétée par une musique d'harmonie tant elle est périlleuse d'exécution.

La soliste de cette « Rhapsody in Blue » était Mme Godelieve Elen, 1^{er} prix du Conservatoire de Bruxelles et interprète réputée dans notre région.

Mme Elen qui, performance remarquable pour une partition de cette difficulté, jouait de mémoire, sut faire briller toutes les facettes de son talent dans cette œuvre très rythmée et syncopée inspirée par le jazz mais qui, par la virtuosité d'écriture et le brillant de certaines cadences fait songer à Liszt. Un jeu sobre et pourtant efficace, un toucher tour à tour délicat ou énergique, une technique admirable, une grande sensibilité alliée à une maîtrise parfaite font de Mme Elen un artiste de haut niveau.

Les musiciens de l'Union Musicale qui avaient le redoutable honneur de l'accompagner sûrent donner le meilleur d'eux-mêmes. Mis en confiance par la sûreté de la soliste et bien emmenés

par la baguette de leur chef, ils triomphèrent de toutes les embûches. Les interventions de Michel Jorand, clarinette solo et de Georges Gay, trompette, remarquables d'aisance, méritent d'être soulignées.

Le public, conquis, réserva une vibrante ovation à la soliste, au chef et aux instrumentistes. Mme Elen, rappelée reçut sous les acclamations une magnifique gerbe de roses.

C'était ensuite le 4^e mouvement « Final-Allegro con fuoco » extrait de la symphonie n° 9 en mi mineur dite « du Nouveau Monde » de A. Dvorak, une des plus belles et des plus célèbres du grand compositeur tchèque.

Cette œuvre splendidement colorée aux accents grandioses, impétueux ou nostalgiques, aux rythmes bondissants et au lyrisme passionné, reflétant parfaitement l'âme slave, fut interprétée à la perfection par les musiciens qui se surpassèrent.

Les auditeurs conscients des longs mois de travail et la somme d'efforts qu'avaient nécessités la préparation d'un tel programme récompensèrent Jean Ravez et ses musiciens par de longs et chaleureux applaudissements amplement mérités.

Et la première partie se terminait avec le concours de la batterie fanfare par un défilé « Le Travail, c'est la santé ».

La seconde partie était tout entière consacrée à l'audition de l'Harmonie de Chambre de la Musique de la Police Nationale.

Cet ensemble composé d'instrumentistes à vent, tous 1^{er} prix du Conservatoire de Paris présents sous la direction de M. Michel Merlot un programme électrique et complexe, un peu trop même, mais doit-on s'en plaindre lorsqu'il est donné d'apprécier une audition de cette qualité ?

Les trois premières œuvres proposées étaient interprétées en formation d'octuor (deux clarinettes, deux hautbois, deux bassons, deux cors). C'étaient d'abord des extraits de l'opéra « Don Juan » de Mozart airs, duos arrangés pour ensemble à vents qui permettaient d'apprécier, avec la belle sonorité de l'ensemble, cette musique fraîche et pure comme une source, toute de grâce et de jeunesse allégresse, du « divin » Mozart.

Suivait un divertissement du compositeur britannique contemporain Gordon Jacob, de facture toute classique mais dont l'écriture et les audaces harmoniques paraissaient bien acides après ce « bien de jouvence ».

La troisième œuvre était un octuor de J.-N. Hummel, compositeur allemand de la fin du XVIII^e siècle dont la musique élégante n'est pas sans rappeler, toutes propositions gardées, celle de Mozart ce qui n'a rien d'étonnant puisque l'on sait que Hummel fut un de ses élèves préférés.

Et le programme s'achevait en apothéose avec la sérénade en ré mineur op. 44 de A. Dvorak.

Aux huit musiciens s'étaient joints un 3^e cor, une clarinette basse et une clarinette contrebasse ce qui apportait de nouvelles couleurs somptueuses à une palette instrumentale déjà très riche. L'exécution de cette œuvre superbe, d'une veine mélodique intarissable, fut en tout point parfaite. On remarqua particulièrement l'importante participation et le timbre aigre du hautbois solo, ainsi que des clarinettes.

De longs applaudissements saluèrent le dernier accord de ce concert de Sainte Cécile marqué du sceau de la qualité.

Un vin d'honneur réunissait ensuite personnalités, musiciens et dirigeants. Au cours de cette sympathique cérémonie, M. Roger Gravelin, Adjoint aux Affaires Culturelles et Président de l'Harmonie, remit à M. Maurice Lefebvre, sociétaire de l'Union Musicale depuis 60 ans, ancien secrétaire et trésorier, les insignes de chevalier des Palmes Académiques. Les coupes furent levées à la santé du nouveau décoré, de l'Union Musicale et les conversations portèrent naturellement sur le remarquable concert que l'on venait d'entendre. Chacun était unanime à reconnaître les indéniables progrès accomplis depuis quelques années par l'Union Musicale : justesse, homogénéité, précision des attaques et rondeur des sonorités, qualités d'autant plus mises en évidence que les œuvres interprétées étaient particulièrement difficiles pour une société d'amateurs. Les professionnels présents avouaient avoir rarement entendu au cours de leurs tournées en province une semblable formation et un pareil programme pour une petite ville de 15 000 habitants !

Le soir, 150 personnes se retrouvaient dans la même salle autour de tables joliment décorées pour y déguster l'excellent repas préparé par le traiteur Lablanche de Soissons. La soirée fut particulièrement joyeuse et l'ambiance euphorique après le succès du concert de l'après-midi, ambiance qui se prolongea jusqu'au petit matin dans la danse et la bonne humeur.

Au début de ce banquet, M. Rossi, Député-Maire de Château-Thierry avait décoré plusieurs musiciens de l'Union Musicale :

Fédération des Sociétés Musicales de l'Aisne :

Insigne de bronze Jeunes musiciens (5 ans de présence) : Pierre Marie Bachelet ; Catherine Commun ; Catherine Jésus ; Pascal Villerot ; Jean-Luc Villerot.

Médaille de bronze (15 ans) : Michel Dezy.

Médaille d'Or (35 ans) : Roger Baudin ; Pierre Bruneteaux (à titre posthume, ce musicien étant décédé le 21 mars 1979).

Confédération musicale de France :

Médaille de bronze (20 ans) : Michel Charpentier.

Médaille d'Argent (30 ans) : Robert Prat.

Médaille des vétérans : Philippe Ovidio ; Marcel Simon (avec étoile) ; Raymond Commun (avec palme).

Médaille d'Honneur de Direction Argent (20 ans) : Jean Ravez.

ALPES-MARITIMES

Antibes

C'est avec une grande joie que nous avons appris la venue en Mairie d'Antibes, de huit diplômés datés du 14 juillet 1978, émanant du Ministère de la Culture et de l'Environnement, concernant l'attribution de la Médaille d'Honneur des Sociétés Musicales et Chorales, à huit éléments de l'Harmonie Municipale Antiboise qui sont :

MM. Henri Audiberti, Julien Audiberti, Alfred Borgna, Gérard Bouillot, Jules Gaidot, Jean Mathon, Marcel Perse et Paul Roudier.

Ces impétrants recevront diplômes et Médailles à la Sainte-Cécile.

MUSIQUE POUR CLARINETTE

Œuvres récentes extraites de notre catalogue :

Etudes :

Druart. EVOLUTIONS. 10 Etudes pour la clarinette contemporaine (7°, 8°)..... 44,70

Clarinete et piano :

Bozza. RHAPSODIE NIÇOISE (7°, 8°) 46,40
 Chaynes. CONCERTO (8°) 99,50
 Dubois (P.M.) COINCIDENCE (8°), morceau de concours du Conservatoire National Supérieur de Paris 41,80
 Finzi. DE L'UN A L'AUTRE (7°) 22,80
 Louvier. HYDRE A CINQ TETES (3°) 22,80
 Rueff. VARIAZIONI (7°, 8°), morceau de concours du Conservatoire National Supérieure de Paris 35,70

Clarinete seule :

Charpentier (J.). ANTIENNE (7°) 20,20
 Miluccio. RHAPSODIE (8°, 9°) 20,20
 Taranu. IMPROVISATION (7°) 13,50

Duos avec clarinete :

Beethoven. DUO I (Poulteau), clarinete et flûte 28,90
 — DUO 3 (Poulteau), clarinete et basson (5°, 6°) 41,80
 Bozza. CONTRASTES III, clarinete et basson (5°, 6°) 44,70
 Poulteau. SONATINE, clarinete et flûte .. 22,80
 — SONATINE, clarinete et basson (5°, 6°) 46,40
 Rieunier. ANTIENNE, clarinete et flûte (6°) 28,90

Ensemble de clarinettes :

Debussy. LE PETIT NEGRE (Aga), 4 clarinettes, parties 13,50
 Holstein. LES DUETTISTES, Clari-et-Nette, 2 clarinettes (3°) 13,50

Représentation exclusive des fonds Hamelle, Heugel, King, Sikorski, Theodore Presser

(1° 2°, 3°) - facile (4°, 5°, 6°) - moyenne force (7°, 8°, 9°) - difficile

Catalogues complets sur demande

Aux EDITIONS ALPHONSE LEDUC

175, rue Saint-Honoré - 75040 - PARIS CEDEX 01

Tél. : 296-89-11

Le Conseil d'Administration de notre Fédération adresse ses félicitations aux Ediles d'Antibes qui savent encourager leurs musiciens, et des compliments et souhaits de patience à ces derniers qui auront pu vivre deux ans et demi en ignorant qu'ils étaient l'objet d'une distinction ministérielle, bien méritée.

Cannes

Des récompenses pour l'Espérance

Des coupes et des médailles pour les Musiciens, Musiciennes, Majorettes et Dirigeants de l'Espérance de Cannes, et les Palmes Académiques pour son président M. Georges Daumas.

C'était le 22 octobre 1979.

Nos jeunes gens et jeunes filles, dans une tenue impeccable, venaient s'aligner sur la place, lieu de la cérémonie, où les attendaient M. Georges-Charles Ladevèze, Maire de Cannes, et plusieurs personnalités du Conseil Municipal et Elus du Département, ainsi que Mme Cortese, membre du Conseil de la Fédération.

Des coupes furent remises, de un à six ans de présence, ainsi que des médailles fédérales de bronze, d'argent et d'or.

L'encouragement public fut donné à M. Georges Rouquet, professeur de musique, à M. Guy Nivelon, également professeur de musique, à Mme Danièle Baidier et M. Marc Stève, exécutants de la Musique.

Des diplômes d'honneur furent aussi décernés aux plus anciens de la Société.

M. le Maire devait à son tour, remettre la médaille de chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques à M. Georget Daumas, Président et Chef de Musique de l'Espérance de Cannes.

Les membres de l'Espérance de Cannes ont offert un cadeau à leur Chef, ainsi qu'une gerbe de fleurs à Mme Daumas.

M. le Maire devait souligner que M. Daumas était déjà titulaire de la médaille d'Honneur des Sociétés Musicales et Chorales et de la médaille de la Jeunesse et des Sports.

Le premier magistrat de la Cité n'omettait pas d'adresser ses félicitations à l'épouse et à la mère de M. Daumas qui, depuis 1942 sont ses précieuses collaboratrices, et ses compliments allaient aussi à tous les membres de l'Espérance, qui portent loin et avec panache la réputation de Cannes.

Poursuivant ses activités, l'Espérance a célébré la Sainte-Cécile le 9 décembre 1979 avec la participation de l'Académie Provençale, la Chorale paroissiale de Notre-Dame d'Espérance et de la Joyeuse Union.

Au cours de la messe, la musique interpréta « Entrée », de Debucq, « Gloria Victis » et « Vole triomphale », de Goiteux. Mme Jeanine Aune se fit entendre dans « Prière de Prosper », de Guidi.

L'Académie Provençale chanta le Pater et le Magnificat ; la Chorale paroissiale, sous la direction de Jean-Luc Friederich, organiste, interpréta les Chants Liturgiques, « Arioso », de Téléman, « Gloria », de Lecat (trompette et orgue) et la Joyeuse Union sonna « Aux Chants » au cours de la Messe.

Puis toutes les Sociétés défilèrent en ville, avant de se rendre au déjeuner en commun offert par la Municipalité de Cannes.

COMMUNIQUE

Notons que depuis le 9 janvier 1980, M. Daumas est Président de la Fédération des Alpes-Maritimes.

● Suite page 14

Nous informons MM. les Présidents des Fédérations, MM. les annonceurs de publicité ainsi que tous nos lecteurs que les articles, manifestations, publicités et petites annonces doivent impérativement nous parvenir AVANT LE 20 DU MOIS PRECEDANT LA PARUTION. Les pièces qui nous seraient remises passées cette date ne paraîtront que dans le journal suivant.

PROGRAMME DES EXAMENS D'ELEVES

Communiqué du Ministère de la Culture et de la Communication

PREPARATOIRE

Théorie : portée, clés, figures de notes, figures de silences; mesures à 2, 3, 4 temps; temps forts et faibles; mouvement conjoint, mouvement disjoint; définition (simple) de la gamme; intervalles: 2de, 3de, 4te, 5te, 6te, 7e, 8ve (distance qui sépare deux sons); signes: liaison, reprise, renvoi, lignes supplémentaires.

Lecture rythmique : jusqu'à la croche et noire pointée-croche ainsi que les silences correspondants.

Lecture chantée : 2/4 - do majeur - noires et blanches, silences correspondants.

Dictée : reconnaissance des sons.
— Préparatoire I (non mesurée).
— Préparatoire II (mesurée).

ELEMENTAIRE

Théorie : révision du programme préparatoire + altérations; gamme majeure: ton et 1/2 ton; nom des degrés de la gamme; tonalités majeures (comment trouver le ton); qualification des intervalles: 1/2 ton diatonique, 1/2 ton chromatique, enharmonie, triole (définition simple); chiffres indicateurs des mesures simples;

PROCHAINEMENT

Nous vous indiquons ci-dessous la liste des instruments déjà programmés pour les prochains mois :

AVRIL : la trompette, par Marcel Caens.

MAI : la trompette (suite) par Marcel Caens.

JUIN : le saxophone, par Jean-Marie Londeix.

SEPTEMBRE : le tuba-saxhorn, par François Pouillot.

OCTOBRE : la flûte, par Albert Ehrmann.

NOVEMBRE : attente de confirmation.

DECEMBRE : attente de confirmation.

TRIBUNE

DES LECTEURS

Nous souhaiterions que nos lecteurs nous posent des questions auxquelles nous envisageons de répondre dans cette rubrique.

Questions diverses, musicales, instrumentales, techniques, etc., pour lesquelles nous solliciterons les avis de spécialistes. A.A.

CONCOURS DE COMPOSITION DE LA C.M.F.

Un concours est ouvert pour la composition d'œuvres destinées aux Examens Fédéraux en niveau élémentaire pour flûte, saxophone alto Sib, jouables pour saxophone ténor Sib, tuba en Ut ou saxhorn Sib.

Ces œuvres seront présentées avec un accompagnement simple de piano, et auront une durée d'environ 2 minutes.

Un prix récompensera dans chaque discipline la composition classée première; celle-ci sera immédiatement éditée par les Editions Billaudot, donatrices du montant des prix.

Les manuscrits devront parvenir à M. le Président de la Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, 75010 Paris, avant le 15 avril 1980.

contretemps, syncope, nuances, mouvements; mode mineur (explication sommaire).

Lecture rythmique : croche, double croche, triole, croche pointée et double croche, silences correspondants.

Lecture chantée : à 2, 3 ou 4 temps — noires, blanches, croches, en do majeur, fa majeur, sol majeur, silences correspondants.

Dictée : 2, 3, 4 temps, en DO majeur, avec parfois modulations simples.

MOYEN

Théorie : clés: fa et sol; enchaînement des gammes, tétracordes; intervalles; redoublement, renversement; rythmes irréguliers, quintolet, quartolet; modes mineurs; notes tonales, notes modales; tons voisins; mesures composées; révision des connaissances déjà acquises.

Lecture rythmique : toutes combinaisons rythmiques et étude de la clé de FA 4^e ligne.

Lecture chantée : tons mineurs: la, ré, mi; tons majeurs: DO, FA, SOL, Sib, RE.

Dictée : tons, DO, FA, SOL, Sib, RE, majeurs et relatifs, avec modulation aux tons voisins.

SUPERIEUR

Théorie : mesures irrégulières; transposition; génération des gammes; accords parfaits majeurs et mineurs et leurs renversements; accord de 7^e dominante; le son, ses qualités; classification des voix; instruments de l'Orchestre: symphonique, harmonie, fanfare; notes d'agrément (gruppetto, appoggiature, mordant, trille); principaux termes étrangers (mouvements, expressions).

Lecture rythmique : toutes combinaisons clés de FA 4^eme, SOL 2de et UT 4^eme.

Lecture chantée : avec changements de clés SOL 2de, FA 4^eme et UT 4^eme.

Dictée : à une voix, dans tous les tons, mesures simples et composées.

M. Jean-Philippe Lecat, Ministre de la Culture et de la Communication, a prononcé le lundi 28 janvier 1980 les discours de clôture de l'Assemblée Générale de l'Association et du Syndicat Autonome des Directeurs de Conservatoires.

Dans son allocution, le Ministre a exposé les grands axes de sa politique en faveur de l'enseignement musical. Dans le cadre d'un plan de 5 ans, annoncé en 1979, ces axes sont :

— le renforcement de l'aide de l'Etat aux établissements d'enseignement musical;

— la simplification des règles en vigueur dans ce domaine;

— l'adaptation des modalités d'intervention de l'Etat aux besoins locaux.

Le renforcement sensible de l'aide de l'Etat apparaît nécessaire pour préserver l'acquis d'une part, créer d'autre part de nouvelles écoles dans le cadre d'une « carte scolaire ». Il implique que l'ensemble de ces moyens nouveaux soit intégralement dévolu par les collectivités locales à l'enseignement musical. Le Ministre de la Culture et de la Communication attache une importance particulière, pour l'obtention des crédits, à la modération des droits d'inscription d'une part, à la qualité de la pédagogie de l'autre.

La simplification de la hiérarchie des écoles ne laissera subsister que trois échelons: écoles agrées, écoles nationales, Conservatoires Nationaux de Région.

L'adaptation de la politique du Ministre aux besoins locaux implique une série de mesures d'ordre pédagogique et financier afin que, dans le cadre de la « Carte scolaire », il soit possible à des villes moyennes de disposer d'une école de musique de qualité aidée par l'Etat. Cette politique a donc pour objectif le renforcement de l'égalité des chances d'accès des jeunes Français à une pratique culturelle fondamentale.

Pour 1980, les subventions accordées aux écoles contrôlées par l'Etat existantes augmenteront, suivant les catégories de 41 à 120 %. Par ailleurs, deux écoles nationales, celle de Limoges et d'Angers, sont promues Conservatoires Nationaux de Région et 9 écoles nationales sont renouées ou créées: Arras, Boulogne-sur-Mer, Calais, Chateauroux, Grand-Couronne, la Rochelle, Macon, Notre-Dame-de-Gravenchon, Saint-Germain-en-Laye et l'école du Territoire de la Polynésie Française. D'autres promotions sont susceptibles d'intervenir très prochainement.

Un groupe de travail, dirigé par le Directeur de la Musique fera au Ministre des propositions pour ce qui concerne la politique à mener dans les départements de la petite couronne de la Région parisienne: Haute-de-Seine, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne.

L'ensemble de ces dispositions prouve la volonté du Gouverne-

ment d'accompagner et de conforter le redressement de l'enseignement musical en France, comptable de l'avenir de la vie musicale du pays. Il permettra la mise en place ultérieure de nouvelles dispositions relatives à la diffusion.

LE PRESIDENT AMELLER

Le Président André Ameller, le Conseil d'Administration et toute la Confédération Musicale de France présentent leurs meilleurs vœux de prompt rétablissement à Monsieur Jean-Pierre Malfait, Président de la Fédération des Sociétés Musicales Dauphinoises et à Monsieur André Chalumeau, Président de la Fédération des Sociétés Musicales de Seine-et-Marne, actuellement souffrants. Nous souhaitons recevoir bientôt de leurs bonnes nouvelles et avoir le grand plaisir de les retrouver parmi nous avant longtemps.

EXAMENS FEDERAUX 1980

Nous rappelons la circulaire adressée avec les « jeux d'épreuves » d'éducation musicale, le 2 décembre 1979, aux Présidents de toutes les Fédérations.

Elle concerne la nouvelle notation pour les épreuves de lectures, dictée et théorie.

● DICTEE (coefficient 2)	sur 10 = 20
● LECTURE CHANTEE	sur 10 = 10
● LECTURE RYTHMIQUE	sur 10 = 10
● THEORIE	sur 10 = 10
● TOTAL	50

Des erreurs typographiques se sont glissées dans la publication de la liste des épreuves d'instruments données pour les Examens Fédéraux 1980.

Nous avons publié des rectificatifs dans les journaux de DECEMBRE, JANVIER. Nous vous demandons de bien vouloir vous y reporter. Merci!

Si vous avez des remarques à nous adresser et que celles-ci puissent aider notre grande famille confédérale, avez la gentillesse de ne pas manquer de le faire? Nous en tiendrons compte et publierons les rectificatifs souhaités.

ORDRE DU JOUR DE LA 79^e ASSEMBLEE GENERALE DE LA CMF

I. — ELECTIONS

Les candidatures doivent être adressées par l'intermédiaire du Président de Fédération et être revêtues de son accord. Elles doivent parvenir à la CMF le 10 février 1980 au plus tard. Passé cette date, elles ne seront pas retenues.

1) CONSEIL D'ADMINISTRATION

Les cinq membres du Conseil d'Administration sortant en 1980 sont: MM. Deltour, Relin, Thirault, Villatte et Zemp.

Les cinq membres sortants sont rééligibles et leurs Fédérations respectives ont représenté leurs candidatures.

En outre, il y a lieu de remplacer M. Paul Pin, élu en 1978 et qui a démissionné pour raisons de santé, à effet du 1^{er} janvier 1980.

Il est rappelé qu'une Fédération ne peut présenter d'une seule candidature, et à la condition de ne pas avoir déjà un élu au Conseil d'Administration.

VENDREDI 7 MARS

- A 9 h ● Ouverture de l'Assemblée Générale par le Président.
- Rapport moral.
- Rapport financier du Trésorier.
- Rapport des Commissaires aux Comptes.
- Approbation des comptes de l'Exercice 1979 et des propositions de Budget pour l'Exercice 1980.
- Fixation du montant de la cotisation pour 1981.
- A 11 h 15 ● Réception des personnalités.
- A 12 h ● Audition du Quintette J.-B. Arban.
- A 12 h 30 ● Déjeuner sur place.
- A 14 h ● Rapport de la Commission du Journal (Président M. Ciran). Fixation du prix de l'abonnement pour 1981.

- Rapport de la Commission de l'Administration Générale (Président M. Villatte).
- Rapport de la Commission de Toucy (Président M. Relin).
- Rapport de la Commission Jeunesse (Président M. Zemp).
- Rapport de la Commission Artistique (Président M. Thirault).

- A 17 h 30 ● Concert par le Quatuor de Clarinettes de Paris.
- A 18 h 15 ● Vin d'Honneur auquel sont invités diverses personnalités et les représentants de la Presse.
- A 19 h 15 ● Dîner sur place.
- A 20 h 45 ● Concert par la Musique d'Harmonie Nationale du Grand-Duché du Luxembourg.

SAMEDI 8 MARS

- A 9 h ● Elections pour le renouvellement partiel du Conseil d'Administration, pour la désignation des membres de la Commission de Vérification des Comptes et des membres de la Commission de Conciliation et d'Arbitrage.
- Intervention d'un représentant de la SACEM
- A 10 h ● Intervention de M. Henri de Roince, Sous-Directeur de la Compagnie d'Assurances l'Europe.
- A 11 h ● Réunion du Conseil d'Administration pour la désignation des membres du Bureau.
- Conclusions.
- A 12 h ● Audition de l'Orchestre à Plectres de la SNCF
- A 12 h 45 ● Déjeuner sur place.

Toucy

CALENDRIER DES STAGES AU CNPMAE

29 mars au 5 avril 1980 - ZONE A

- Perfectionnement en instruments
 - Flûte
 - Hautbois (5 élèves au minimum)
 - Clarinette
 - Saxophone
- Solfège
- Musique d'ensemble

6 au 12 avril 1980 - ZONE B

- Perfectionnement en instruments :
 - Trompette - Cornet - Bugle
 - Cor (5 élèves au minimum)
 - Trombone
 - Tuba - Saxhorns (5 élèves au minimum)
- Solfège
- Musique d'ensemble

13 au 20 avril 1980 - ZONE C

- Trompette - Cornet - Bugle
- Cor (5 élèves au minimum)
- Trombone
- Tuba - Saxhorns (5 élèves au minimum)
- Solfège
- Musique d'ensemble

20 au 24 mai 1980 (4 jours)

- Stage de Chant Choral sous la Direction de Raphaël Passaquet.

15 au 18 mai 1980 (4 jours)

- Harmonie et Analyse Musicale

sous la Direction de Désiré Dondeyne.

24 au 27 mai 1980 (4 jours)

- Harmonie et Analyse Musicale sous la Direction de Désiré Dondeyne.

30 juin au 5 juillet 1980 (6 jours)

- Stage de Perfectionnement Instrument de l'Yonne.

6 au 12 juillet 1980 (6 jours)

- Stage de Chefs de Batteries Fanfares sous la Direction d'André Trémène.

13 au 19 juillet 1980 (7 jours)

- Stage Harmonie Junior Stadt Haag (Autriche)

20 au 30 juillet 1980 - Toutes les zones

- Direction d'orchestre (limiter le nombre de candidats à 10 maximum)
- Perfectionnement en instruments :

- Flûte
- Hautbois (5 élèves au minimum)
- Clarinette
- Saxophone
- Trompette - Cornet - Bugle
- Cor (5 élèves au minimum)
- Trombone
- Tuba - Saxhorns (5 élèves au minimum)

STAGE DU 9 AU 16 FÉVRIER

1^{er} au 7 août 1980 (7 jours)

- Stage de Clarinette sous la Direction de Guy Dangain.

10 au 21 août 1980 (12 jours)

- Stage de la Fédération du Sud-Est.

24 au 31 août 1980

- Stage Départemental de l'Yonne.

Du 1^{er} au 5 septembre 1980

- Stage E. Wilfems, J. Chapuis, J. Serry.

6 au 13 septembre (8 jours)

- Stage d'Accordéon.

31 octobre au 2 novembre (3 jours)

- Stage de Chant Choral.

● A partir du 20 mars 1980, le secrétariat du Centre National de Promotion Musicale Albert-Ehrmann tiendra à la disposition des stagiaires des fichets de réduction S.N.C.F. permettant aux élèves de bénéficier d'un tarif réduit de 20% pour se rendre à Toucy. En faire la demande au Centre en même temps que l'inscription.

Ce stage, malgré son effectif très réduit — 10 stagiaires pour la Zone A — s'est déroulé dans les meilleures conditions.

Consacré au perfectionnement des cuivres, avec pour professeurs MM. Roberts pour la Trompette, DeFrance pour le trombone, Lutmann pour le tuba, ce stage a permis d'effectuer un excellent travail, pour la grande satisfaction de tous. Il est à noter, toutefois, l'absence d'un pupitre : celui du cor.

Le matin, les cours de solfège ont été bien suivis, et nous avons pu remarquer les différences de niveau entre les élèves. Nous avons également vu un élève, très avancé dans la pratique de son instrument qui, à la lecture du questionnaire de solfège remis aux stagiaires, a pris conscience de son retard en cette matière et manifesté son désir de participer à un stage spécialisé de Solfège et Théorie. Une observation reconfortante !

L'emploi du temps, fort chargé, n'a nullement rebuté les élèves, au contraire ! A l'unanimité, ils ont exprimé le souhait d'avoir des stages plus longs.

Les stagiaires se sont montrés pleinement satisfaits de leur séjour et souhaitent tous revenir au plus vite, d'autant qu'il avait été organisé à leur intention une visite commentée de l'église de Toucy, pour ajouter une note culturelle à un programme musical déjà passionnant.

COMPTE RENDU DU STAGE DE DIRECTION ET MUSIQUE D'ENSEMBLE DU 26 AU 31 DECEMBRE 1979

Direction : Désiré Dondeyne et Daniel Zemp.

Une quarantaine de stagiaires de très bon niveau ont suivi ce stage, qui a été profitable, aussi bien aux candidats à la Direction qu'aux élèves désirant plus particulièrement pratiquer la Musique d'Ensemble.

Un excellent concert a été programmé à la fin du stage. Il obtint un très vif succès : il était en effet d'une très grande qualité. Certains candidats à la baguette se montrèrent même très brillants.



Le programme ci-dessous donnera un aperçu du très bon travail réalisé au Centre National de Promotion Musicale Albert Ehrmann en cette fin d'année 1979.

PROGRAMME

FETES DE TERPSICHORE (François de Boivallée)

- 1) Ouverture, direction Jean-Pierre Moreau.
- 2) Pastorale, direction Alain Thierry.
- 3) La Rieuse, direction Georges Valdenaire.
- 4) Fanfare, direction Bionbi-Blumert.
- 5) Menuet, direction Michel Foray.
- 6) Tambourin, direction Aimé Marchand.

FUGUE (Désiré Dondeyne)

Direction Patrick Poutoire.

CONCERTO pour clarinette si b. (Rimsky Korsakow - arr. Dondeyne)

Soliste Désiré Dondeyne. Direction Pierre Manfred.

SYMPHONIE DE NOEL (Serge Lancel)

- 1) Direction Philippe Garcia.
- 2) Direction Henri Sprauel.

MANHATTAN SYMPHONY (Serge Lancel)

- 1) Arrivée à Manhattan, direction Roger Fleg.
- 2) Central Park, direction Dominique Daloz.
- 3) Rockefeller Building, direction André Gulchard.

FORMATION MUSICALE ACTIVE

SAMEDI 10 ET DIMANCHE 11 MAI 1980

Stage ouvert à tous (enseignants - élèves préparant un C.A., etc.).

FLUTE A BEC (soprano et alto)

Dimanche toute la journée dès 9 heures.

Tous degrés

M. Pierre Paubon, animateur, professeur aux Conservatoires de Bourg-la-Reine et Clichy.

PERCUSSION

Samedi après-midi 15 heures et dimanche toute la journée.

Degré : Initiation

M. Daniel François, animateur, professeur au Conservatoire national de région de Dijon.

Inscriptions reçues dès à présent au Centre de Toucy. Les inscriptions seront closes dès le quorum atteint.

120 F 3 repas et nuits à l'école pour les membres fédérés.

150 F pour les autres.

Si certains désirent prendre le repas du samedi midi, il sera demandé 30 F.

Amati

une Marque de Renommée Mondiale, des Instruments de Qualité Exceptionnelle.

Des références ?

Orchestre Philharmonique Tchèque,
Orchestre Philharmonique Slovaque,
Orchestre Symphonique de Prague,
Orchestre de la Radiodiffusion tchecoslovaque etc... etc...

Comparez nos prix et notre qualité !

Catalogue, tarifs et points de vente sur simple demande à :

MUSICO Instruments et Accessoires
de Musique 9, route de Colmar,
WINTZENHEIM 68000 COLMAR
tél. (69) 41.18.78

Les Editions Libellule

16, RUE PAUL FÉVAL - 75 - PARIS 18^e

TÉL. 606.52.79

Nous avons le plaisir de vous informer que la Musique de la Police Nationale sous la Direction de M. Pierre BIGOT, vient d'enregistrer dans les studios Pathé-Marconi, un disque intitulé :

MAJORETTES AROUND THE WORLD

Ce disque est actuellement en vente à la F.G.S.P.F. 5, rue Cernuschi, 75017 Paris et à la F.F.T.B. (Twirling Baton) 14, rue Kleber 93400 Saint-Ouen

FEDERATIONS REGIONALES

● Suite de la page 11

Nice

Extrait du procès-verbal de l'Assemblée générale

Au siège social, 233, route de Turin à Nice, seize représentants pour sept sociétés parmi les fédérées, se sont réunis en Assemblée générale, le 9 janvier 1980 à 18 heures.

Après la présentation du compte rendu moral par le Président et du compte rendu financier par le Trésorier, le point important de l'ordre du jour comportait le remplacement de M. Charles Scotto qui, pour des motifs personnels avait demandé à ne plus faire partie du Conseil d'Administration. C'est ainsi que furent élus sept conseillers s'ajoutant aux cinq non renouvelables cette année. Le Conseil ainsi complet se retira et désigna M. Georges Daumas à la présidence. Ce dernier, ancien premier Vice-Président, fut remplacé par M. Dante Gasparini, Président de la Fanfare de Villefranche-sur-Mer.

Puis les délégués au Congrès des 7 et 8 mars furent choisis : titulaire : M. Daumas, président ; M. Mathon, secrétaire général ; M. Oudin, trésorier.

Pour extrait conforme, Le Secrétaire général

ARDENNES

A l'Harmonie de Fromelennes : Départ du Chef

Le dimanche 20 janvier, le Conseil d'Administration de l'Harmonie de Fromelennes a organisé une sympathique manifestation pour le départ, en retraite, de son Directeur : M. Achille Pierret.

M. Pierret est arrivé à Fromelennes, comme simple musicien, le 1^{er} janvier 1924. Il est titulaire de deux premiers prix du conservatoire de Whuy (Belgique) et de deux seconds prix avec grande distinction. Il a été également clarinette solo à la musique du 1^{er} Grenadier à Bruxelles.

Ses qualités musicales le portent à la Direction de la Société le 1^{er} janvier 1927 et grâce à ses compétences, contre vents et marées, la Société a passé le cap de la guerre et montre toujours une grande activité.

Le Président fédéral, invité pour l'occasion, a fait le déplacement dans l'extrême pointe de Givet pour rendre un hommage à M. Pierret. Tout le Conseil d'Administration de la Société était présent ainsi que M. le Maire de Fromelennes et plusieurs membres du Conseil Municipal. Après les discours d'usage, M. Pierret devait recevoir deux cadeaux souvenir, l'un offert par les musiciens et l'autre par la Municipalité.

C'est un jeune musicien de 34 ans, M. Daniel Colas, formé par M. Pierret, qui prend la succession de l'Harmonie.

La C.M.F. et la F.M.A. souhaitent une bonne retraite à M. Pierret (qui reste au comité de la Société) et bonne chance au nouveau Directeur : M. Colas.

Manifestations musicales

Étalée sur trois mois (novembre, décembre et janvier) du fait des contingences locales, la Sainte-Cécile a permis de faire, avec la presse locale, la tournée des 3/4 des formations musicales ardennaises adhérentes à la C.M.F. par le canal de la F.M.A. Chaque célébration locale (ou presque) ayant vu messe, défilé, hommage aux morts et repas amical, voire assemblée générale aussi ne noterons-nous que les originalités dans cette rubrique.

— A Givet, où à l'issue du banquet, le nouveau chef Guy Coppe a reçu un coffret de disques classiques et un couple de musiciens un cadeau pour son nouveau-né.

— A Fromelennes, le samedi soir (21-11), sans messe, vu l'indisponibilité de prêtres, avec une pensée pour les deux vice-présidents Osselet et Germain disparus, et un goûter spécial pour les élèves de solfège de Mlle Brigitte Mallan.

— A Viréux, avec un goûter similaire et une remise de médailles au Chef A. Grosjean (15 ans), au trésorier fédéral A. Leroux (40 ans), au vétéran G. Chauderlot et à deux musiciens.

— A Haybes-sur-Meuse, le 17-12, avec une messe relevée (Aïda, Fête provençale, avec soliste flûtiste Nathalie Dussart).

— A Fumay, le 25-11, avec « l'Hiver » (Vivaldi), « La surprise » (Haydn), « Marche des villages fleuris » (Dolle), « Défilé des Bidasses » et Pain béni offert par le Comité.

— A Revin, le 18-11, sous la double présidence des vétérans F. Rouchy (sur les rangs depuis 1907) et F. Demessance (âgé de 78 ans), les 22 élèves instrumentistes ayant eu aussi leur goûter.

— A Rocroi, le 25-11, qui, renforcé d'amis belges, avait un effectif record, plus Miss Rocroi et ses Dauphines ;

— A Monthermé, le 2-12, avec une pléiade impressionnante de jeunes exécutants.

— A Bogny-sur-Meuse, le 9-12, où le repas copieux se transforma en un pantagruélique buffet campagnard-sauterie, avec toutes les familles.

— A Nouzonville, le 8-12, où l'U.M.N. débuta par un grand concert à l'Eglise, alliant Adam, Bizet, Delibes, Gounod, Lehar, en partie classique ; Leroy Anderson, Luybaerts, Rose, en partie moderne (200 Auditeurs). Le 9-12, décoration pour 15 ans (F.M.A.) de Robert Gallet et Alfred Baudoin.

— A Neufmanil, le 25-11 avec la traditionnelle vente de brioches par les musiciens dans toute la localité.

— A l'Harmonie de Warcq, le 2-12, avec « Te Deum » (Charpentier) « Chant religieux » (Mozart), « Intermezzo » de Bizet et « Chant du Ciel de Delbecq. à l'office ; décoration de M. Robinet (20 ans), P. Dubal (30 ans) par le Président Pihet.

— A l'Association Sainte-Cécile de Charville, le 9-12, avec son orchestre symphonique, « Intermezzo », « La Surprise », « Minuetto » de Rombey, « Danse espagnole n° 2, allégre de concert en ré de Vivaldi à l'Eglise Saint-Lié de Mohon.

— A l'Harmonie S.N.C.F. de Charleville, le 26-11 au quartier neuf de la « Ronde-Couture », où Mme Hourbette reçut la médaille de 15 ans de la F.M.A., au repas à la Salle des fêtes de Boulzicourt.

— A l'Harmonie Municipale de Charleville, le 18-11, avec cabade sous la plume au Préfet des Ardennes (Direction : B. Verdier) puis repas à la Salle des Fêtes de Boulzicourt après la messe à la Basilique Saint-Rémi.

— A Nouvion-sur-Meuse, avec de nombreux dirigeants de l'Union Artistique des Cheminots de France parmi les 155 convives de « l'Indépendant ».

— A l'Harmonie de Sedan, le 25-11, avec dépôt de gerbe sur la tombe du feu notre fidèle porte-drapeau Lherbier ; messe avec deux extraits de la « Symphonie en ré de Sammartini ; un andante avec solo de trombone par M. Petit et la « Marche Solennelle de « Sigur Josalpaar ».

— Aux « Enfants d'Yvoles » de Carignan, le 25-11, avec retour à l'Assemblée Générale ; décoration des clairons D. Laguerre (15 ans F.M.A.) et L. Languet (30 ans).

— A « La Fraternelle » de Margut, le 2-12 (plus des « Enfants d'Yvoles ») avec messe comprenant une harmonisation de « La Petite Eglise » de Delmet, d'un cantique autrichien et d'un morceau de messe pour cors de chasse ;

— A « La Mouzonnaise », dans la soirée du samedi 24-11.

— Aux « Echos de l'Argonne » et à l'Harmonie de Montheuil, le 25-11 en commun avec les pompiers de chacune de ces deux villes.

— A l'Harmonie de Vouziers, avec sa semaine marathon annuelle : Grand concert axé sur le « Concerto pour clarinette » de Weber, « Mille Colombes », « Le diamant noir », « l'Angelus de la Mer », « Réve de Valse » (avec les deux chanteurs : Solange Pierret et Jacques Musset) encadrés de défilés ; décoration de deux vétérans, A. Rennesson, 68 ans de musique ; A. Godard, 60 ans ; M. Baudier, 40 ans ; R. Rennesson, 30 ans ; le Chef Derocère, 30 ans dont 15 de direction ; et la jeune M. Pezard, 15 ans ; goûter des élèves, soirée dansante, etc.

— Au « Réveil d'Attigny », le 20-1, vu la campagne sucrière, où le Secrétaire fédéral adjoint Lacroix remit la médaille de 40 ans à Robert Alexandre, de 15 ans au Chef Bazelaire et à cinq jeunes musiciens.

— A l'Harmonie de Reims, avec 82 exécutants, le 25-11, la messe ayant réentendu des accords de Lully, Bizet, Franck, Delmas.

— A « La Fraternelle » de Château-Porcien, avec les pompiers et dépôt de gerbe au cimetière sur une tombe de récent décédé.

— A l'Harmonie de Rimogne enfin, avec un recueillement tout particulier, vu la mort du Directeur Maurice en décembre, d'où le report de la cérémonie au 13 janvier.

Une dizaine de sociétés plus ou moins actives n'ayant pas eu les honneurs des communiqués de presse, et n'ayant pas fait part au Secrétariat de la F.M.A. de leur fête de Sainte-Cécile 1979, se trouvent involontairement (et nous nous en excusons) absentes de ce panorama.

L'automne à la F.M.A.

Sur le plan fédéral, l'activité a consisté surtout en :

— les examens individuels, solfège, instruments d'harmonie et de batteries-fanfares, organisés par la secrétaire fédérale Françoise Harbulot et les répétitions de l'Harmonie Départementale des Juniors (qui a entamé sa 4^e année d'existence) supervisées par le Président Pihet et le Vice-Président Harbulot pour la Batterie-Fanfare.

A Charleville-Mézières, les examens fédéraux de solfège et d'instruments n'ont attiré que 32 candidats présentés par les Sociétés de Fumay, Nouzonville, Sedan et Vouziers le 28 octobre. L'Harmonie Municipale de Vouziers, en présence de la Secrétaire Fédérale, a organisé le 15 décembre, ses examens pour 20 élèves de D.P. 1 et 2, qui ont tous solifié et joué avec accompagnement de piano, tous nantis d'une mention dans les deux catégories.

De même, l'Harmonie de Sedan a obtenu le concours de la Secrétaire Fédérale, le 8 décembre, pour l'audition de 12 élèves instrumentistes de D.P. 2 ayant subi les épreuves de solfège en juin.

25 fanfaristes (11 tambours, 18 clairons, 1 clairon basse et 3 cymbaliers) ont subi à Sedan, le dimanche 16 décembre, les examens individuels de Batteries-Fanfares, présentés par les Sociétés de Charleville (11) ; Carignan (4), Nouzonville (4), Sedan (4), Neufmanil (3), qu'obtinrent tous une mention en solfège et en instrument dans les quatre catégories.

L'Harmonie Junior groupe un effectif théorique de 70 membres dont, toujours 50 ont participé aux six répétitions d'octobre à décembre. La batterie-fanfare, par contre ne regroupe qu'une demi-douzaine de tambours et huit clairons et trompettes qui pourront être épaulés à la belle saison de plus jeunes éléments. L'activité fédérale se torne déjà :

— vers le bulletin de liaison 1980 et vers le Week-end de batteries-fanfares des samedi 23 et dimanche 24 février qui verront, avec le concours des amateurs de la Musique de l'Air, la révision de « Troïka » et de « Pépita » et l'étude de « Chinoiserie » (trois compositions de Jacques Devogel).

Sur le plan des Sociétés fédérales, en dehors des participations aux cérémonies du 11 novembre et de la célébration de la Sainte-Cécile, les événements marquants ont été :

— à l'Harmonie de Charleville : le mariage en musique en la cathédrale de Reims, du Sous-Directeur B. Verdier avec un professeur de solfège et saxophoniste carolo-macérienne C. Naget et un grand voyage à Dulmen (R.F.A.) ;

— à l'Harmonie S.N.C.F. de Charleville : la remise des prix à 15 élèves de Mohon et 21 de Villers-Semeuse ;

— à « La Devilloise » : l'inauguration de la Salle de Musique Gaston Hulot avec remise de médailles par le Président Pihet ;

— à l'Harmonie de Floing : le départ en retraite du Président Vilbe qui quitte la commune ;

— à l'Harmonie de Fumay : l'élection du nouveau Président M. Martin ;

— à l'Harmonie de Givet : la démission du Directeur B. Houssmann remplacé par M. Guy Coppe ;

— à l'Harmonie de Monthermé : une belle sortie à Saint-Martin-d'Ablols (51) et de multiples succès (couscous-concert, etc.) ;

— à Nouzonville : l'enregistrement d'un premier disque à l'Union Musicale Nouzonnaise ;

— à l'Harmonie de Reims : un effectif record de 130 élèves en solfège, instruments et batterie ;

— à l'Harmonie de Rimogne : le décès du Directeur Paul Maurice (75 ans dont 47 à Rimogne). Le Président Pihet assistait aux obsèques ;

— à la Fanfare de Rocroi : la nomination d'une jeune musicienne, V. Bernard, comme Secrétaire ;

— à l'Harmonie des Deux Vireux : un fantastique succès de soirée moules-frites terminée aux chandelles par manque d'électricité.

AUBE - HAUTE-MARNE

D'une année à l'autre

Le millésime est passé à 80 et pour tous... cela fait une année de plus. En ce début d'année qu'en est-il de nos sociétés — Harmonies, Fanfares, Batteries et Ecoles de musique à la Fédération Musicale Aube-Haute-Marne ? Dans les deux départements l'ensemble se maintient, mais il faut reconnaître que si des « écoles » se créent il n'en est pas du tout de même pour les formations musicales qui elles — cela n'a jamais été facile — ont plutôt tendance à être « touchées » par de graves problèmes que leurs dirigeants ont bien du mal à résoudre pour que leur société ne disparaisse pas !

Une certaine « vogue » est à « l'école de musique », il est certain qu'elles ont leurs raisons d'être — d'ailleurs les Harmonies et Fanfares qui « tiennent » n'avaient pas attendu cette « vogue » pour en créer ! Ce qu'il faut savoir c'est que l'école de musique n'est pas la panacée ! Attention au mirage, des Harmonies et Fanfares sont sur le déclin, il y a un choix à faire et les communes et petites villes — qui sont la majorité dans nos deux départements — si elles veulent conserver leurs sociétés doivent leur donner la priorité.

Au départ, il y a une condition première, le chef de musique doit être le directeur de l'école — je me souviens d'une réflexion du président Emile Logé : « On ne remplacera jamais l'esprit d'une société » — en ne tenant pas compte de cela, c'est la société qui s'écroule ; car en fait qu'est-ce que cela veut dire qu'une « école » annonce, affiche et clame à longueur d'année qu'elle enseigne à 300 élèves — pour le profane c'est formidable ! Pour nous cela l'est beaucoup moins, car en fait lorsque vous avez retiré 150 guitaristes... 80 accordéonistes... 30 percussionnistes... Vous compterez alors plus facilement ceux qui apprennent le saxo, la clarinette, la basse, la flûte (je ne parle pas de celle... à bec !) ou le trombone. Quant aux élèves clairons ou tambours comme de bien entendu, ce serait déchoir que d'en parler !

Une école de musique doit être dans nos petites villes une

le complément, elle ne remplacera l'Harmonie ou une Fanfare.

Si j'ai soulevé cette question c'est pour éclairer un peu la lanterne de beaucoup. On ne soutiendra jamais assez nos sociétés de musique, la Fédération Musicale Aube-Haute-Marne s'y emploie, sans elle, rien absolument rien, musicalement ne serait valable. Plaignons les sociétés qui l'ignorent !

Denis Bornot.

BRETAGNE

Brest

La Sainte-Cécile

Le Chef de l'Harmonie Municipale, M. Roland Delemailly, son Sous-Chef M. Petit et son Président M. Piat, apportent chaque année un soin tout particulier à la préparation du traditionnel concert de la Sainte-Cécile ; aussi est-ce devant une salle comble, dans l'enceinte du Palais des Arts et de la Culture que notre formation locale a présenté un programme volontairement éclectique élaboré pour plaire au plus grand nombre. Des applaudissements nourris, de nombreux rappels récompensèrent le chef et ses musiciens des efforts prodigués au cours des répétitions.

A noter la valeur exceptionnelle des solistes et, chez tous les qualités d'adaptation qu'implique l'exécution d'œuvres aussi différentes de genre et de style que les Danses Norvégiennes de Grieg, la « Belle Hélène » d'Offenbach, l'« Angéus de la Mer », une fantaisie jazz de Darling, l'ouverture de « Si j'étais Roi » et des extraits de « Jésus Christ Super Star ».

Par ailleurs, cette année l'Harmonie innovait : pour la première fois, elle présentait un orchestre récemment constitué de jeunes instrumentistes issus des cours municipaux et dont on lui a confié la responsabilité.

Grâce à l'appui d'une municipalité compréhensive, ces cours dispensés par d'excellents professeurs membres actifs de l'Harmonie, réunissent 462 élèves en solfège et 171 instrumentistes issus des milieux les plus divers.

M. Guy Menut avait harmonisé et orchestré à leur intention le célèbre « Mazing Grace ». Après que le jeune Pascal Huriguen eut repris en soliste à la flûte, le thème du morceau, une salle enthousiaste applaudit à tout rompre nos jeunes artistes.

La relève est assurée déclaraient les anciens, ceux là qui à travers concerts, défilés, festivals et concours avaient, au cours des ans, participé à la montée spectaculaire de notre vieille société locale.

Brest connaît par son Harmonie un renouveau musical remarquable et chacun s'en félicitait au cours du banquet excellemment servi qui clôtura, comme il se doit et dans la meilleure ambiance, cette Sainte Cécile hors série.

Rennes

Harmonie Municipale

L'Harmonie Municipale de la Ville de Rennes a fêté Sainte-Cécile le dimanche 25 novembre 1979.

La salle de la Cité était tout juste assez grande pour contenir les auditeurs venus encourager les musiciens Rennais pour leur concert traditionnel.

La première partie de ce concert était assurée par l'ensemble vocal que dirige Eugène Bérel, la « Chorale du Thabor », qui a interprété des chansons de tous pays et de tous les temps. La seconde partie était assurée par l'Harmonie Municipale sous la baguette de Gérard Rangé. Au programme étaient inscrites les œuvres suivantes : USA Parad-Match, de G. Besson, la Marche Solennelle du Sacre du prophète, de G. Meyerbeer, le Nouveau Seigneur de Village, de Boieldieu, la Marche Solennelle (Sigurd Jorsalfar), de E. Grieg et Centenaire Festival, de A. Sagner.

Le matin même, la société « Les Trompettes Rennaises », s'était

produite, comme elle le fait chaque année, au cours d'une messe en musique à l'Eglise Toussaint. Elle fut dirigée par le Vice-Président d'Ille-et-Vilaine de notre Fédération. Après la messe, une aubade donnée sur le parvis fut très appréciée.

Tous se retrouvèrent ensuite pour le banquet de Sainte Cécile que présidait M. Edmond Hervé, Maire de Rennes, et au cours duquel furent remis diplômes et médaille de la Fédération et de la C.M.F.

SAONE-ET-LOIRE

Chauffailles

L'Harmonie l'Espérance de Chauffailles va fêter son centième anniversaire les 31 mai et 1^{er} juin 1980.

Le samedi 31 mai en fin d'après-midi, nous accueillons les musiciens de Belvaux-Sanem, commune luxembourgeoise jumelée avec Chauffailles, lauréate du Concours International de Vichy. En soirée, se déroulera un bal avec Aimable et sa dynamique formation.

Le lendemain dimanche, Chauffailles recevra les délégués du département pour le Congrès annuel de la Fédération Musicale de Saône-et-Loire.

L'après-midi regroupera plusieurs Sociétés autour d'une prestigieuse formation : la Musique des Gardiens de la Paix de Paris.

Voici les grandes lignes des festivités qui marqueront le centenaire de l'Harmonie l'Espérance de Chauffailles. Le programme en sera porté à votre connaissance ultérieurement.

SUD-EST

Lyon

Distinction à l'Harmonie
« Les Enfants d'Orphée »
« La Savoyarde »

L'Harmonie « Les Enfants d'Orphée » et la Fanfare « La Savoyarde », unies sous la férule de leur Président Edouard Mouton ont fêté avec faste la remise de la Croix de Chevalier National du Mérite à leur Directeur Pierre Moulin pour 50 années de baguette.

C'était vendredi 11 janvier en présence de nombreuses personnalités, de parents et d'amis venus le féliciter.

En attendant l'heure « H » l'Ensemble Musical groupant plus de 45 musiciens sous la Direction de Marius Delhomme Directeur Adjoint se faisait entendre dans un Concert tout particulièrement apprécié.

A la sonnerie d'ouverture du ban, le Président, après la réception d'usage et la présentation des vœux de nouvelle année, retraça la carrière du récipiendaire en rappelant dans une profonde pensée le souvenir de Mme Moulin qui, avant de nous quitter avait eu connaissance des lettres de félicitations où elle découvrait sa part de récompense et de joie.

Il conclut par ces mots : « Mon Cher Moulin vous êtes seul... mais vous avez autour de vous des amis et une maman au grand âge qui vous attend à la maison ».

M. Michel Noir, Député de la circonscription dans laquelle les deux Sociétés sont implantées fit un rapide historique sur l'enseignement Musical en appréciant les services bénévoles et exceptionnels que vient de sanctionner une haute distinction à travers un homme très méritant.

A son tour, M. Charles Beraudier, premier Adjoint au Maire de Lyon rappela les titres et les mérites de Pierre Moulin. En lui épinglant sa décoration, il souligna l'importance de la Musique « toujours enrichissante quel que soit son genre, la Musique populaire étant le fantasme de la Musique ». Il conclut en félicitant

son Filleul pour son œuvre de formation car dit-il « Les groupes sont des écoles pour les jeunes. Ils servent d'apprentissage de la vie en société ».

Aussitôt retentit l'hymne des Allobroges.

Le héros du jour, en adressant ses remerciements à toutes et à tous avec l'émotion que l'on comprend, n'oublia pas les musiciens en leur disant qu'ils avaient chacun droit à un morceau de la médaille.

Comme toute grande fête a son feu d'artifice, il était de bon aloi d'honorer les musiciens.

En l'absence de M. Maurice Adam, Président de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Est, retenu pour cas de force majeure, la remise de huit médailles de la CMF était placée sous la tutelle de M. André Veltard, Président de l'Union Départementale des Sociétés Musicales du Rhône.

— Vétéran avec palme : Henri Llopis

— Vétéran avec étoile : Maurice Gayral, François Vachet

— Vétéran simple : Roland Chomel

— Bronze : René Point, J.-Pierre Perret

— Dévouement : Edwige Pasqual, Patrick Collat.

Suivant la tradition et à la surprise générale, recevaient l'insigne de la Fanfare à titre distinctif et d'honneur :

— M. Charles Beraudier, parain du nouveau membre de l'Ordre National du Mérite.

— Mme Augustine Bocoz, vice-Présidente de la Société Philantropique Savoisienne à Lyon.

— Mme Michèle Merlin, hôte-esse des lieux.

Suivant le cérémonial, la Marche des Canuts interprétée par la formation retrouvant son Chef, était reprise par le chanteur fantaisiste Gérard Truchet.

Le panache était là lui aussi, avec la présence du Duché de Savoie en costume folklorique, la Duchesse portant le coussin aux Armes de Savoie, sa Demoiselle de la Cour remettant une rose à chaque épouse des Musiciens honorés.

Buffet bien garni, boissons à une telle fête, pour un souvenir inoubliable, comme chacun se plaisait à répéter, en attendant celle du 60^e anniversaire de l'Harmonie en avril prochain.

E.M.

Lyon-Guillotière

Union Musicale :
Audition des élèves
de l'Ecole de Musique
René Ruel

L'audition des élèves de l'Ecole de Musique « René Ruel » organisée le samedi 26 janvier au soir a obtenu le plus grand succès : salle comble — plus de 200 personnes —, haute qualité des interprétations...

Louis Bouissou, Président de l'Union Musicale Lyon-Guillotière et de l'Ecole de Musique René Ruel salua les personnalités présentes : le Docteur J. Barridon, Député du Rhône, Conseiller Général, Adjoint au Maire, MM. René Combes, Vice-Président de la Communauté Urbaine, Président de l'Harmonie de Montchat-Montplaisir, Robert Bataille, Adjoint au Maire, Président d'Honneur de l'Union Musicale Lyon-Guillotière et de l'Ecole de Musique René Ruel, Marcel Fanget, Secrétaire Général de l'Union des Sociétés Musicales de Lyon, Ernest Germain, représentant la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Est, René Ruel, Secrétaire Général de l'Union Musicale Lyon-Guillotière et de l'Ecole de Musique, Alexandre Nicque, du Comité Technique Fédéral, etc.

M. Bouissou remercia et félicita le Directeur de l'Ecole de Musique René Ruel, M. J. Beneyton, son Sous-Directeur, M. G. Paret, ainsi que tous les professeurs pour le travail important qu'ils accomplissent sur le plan musical.

Il se réjouit que l'Ecole de Musique fonctionne de façon active et prospère, pour fournir à l'Union Musicale Lyon-Guillotière ces jeu-

nes musiciens qui sont pour elle les signes d'espérance les plus réconfortants.

Il conclut en rappelant que la musique est le Verbe d'une civilisation, qu'elle est l'Art d'expression, de participation, de consommation et de partage.

Puis ce fut l'audition des élèves, présentés tour à tour par MM. J. Beneyton et G. Paret, dans les différentes disciplines enseignées : piano, flûte, guitare, accordéon, clarinette, violon et trompette, ainsi que l'audition des chœurs des classes préparatoires et élémentaires.

Ces jeunes solistes, que nous ne pouvons tous nommer, donnèrent le meilleur d'eux-mêmes. Ils interprétèrent de façon excellente des œuvres de compositeurs affirmés comme Debussy, Mozart, Haendel, Bach, Beethoven, Carcassi, Porret et d'autres...

C'était un vrai plaisir que de voir le visage sérieux, puis heureux et détendu de ces jeunes qui représentent l'avenir de l'Union Musicale de Lyon-Guillotière.

C'est dans une bonne ambiance que se termina cette soirée, sous les applaudissements spontanés et nourris du public.

Avant de se séparer, M. Beneyton rappela que pour son gala annuel, l'Union Musicale de Lyon-Guillotière donnera le dimanche 16 mars, à la Salle des Fêtes de la Bourse du Travail, à 14 h 15, l'opérette « Les mousquetaires au couvent » de Louis Varney, créée pour la première fois aux Bouffes Parisiens le 16 mars 1980.

CENTRE

La Fédération Musicale
du Centre
est en deuil

La Fédération Musicale du Centre vient de perdre deux de ses plus anciens et fidèles serviteurs.

A quelques jours de distance disparaissaient Paul Troubat, vice-Président Honoraire et Camille Delgouffre, Trésorier Général Honoraire.

Cette pénible nouvelle nous a plongés dans la plus profonde affliction. Avec eux se sont envolés des liens indéfectibles qui rattachaient l'ancienne et la nouvelle génération de notre grande famille musicienne. Aussi, est-ce un peu de nous-mêmes que ces vaillants pionniers nous ont arraché en quittant ce monde à l'aube de l'année 1980.

Paul Troubat

Paul Troubat, Directeur Honoraire du Conservatoire et de l'Harmonie Municipale de Montluçon, Vice-Président Honoraire de la Fédération Musicale du Centre, Officier des Palmes Académiques, n'est plus. Il était âgé de 73 ans. Cette disparition devait surprendre nombre de Montluçonnais qui tous ont été peinés profondément, car, avec lui, disparaissait un homme de talent et de cœur, un grand ami. Dans cette ville de Montluçon qu'il aimait tant, la musique est en deuil.

Les centaines, les milliers d'élèves qui se sont succédés au Conservatoire depuis sa formation (il y a plus de 45 années), auront eu une pensée pour celui qui fut leur professeur ou le directeur attentif et exemplaire et les parents n'oublieront pas le confident et le conseiller plein de sagesse.

Né le 1^{er} novembre 1906 à Riom (Puy-de-Dôme), Paul Troubat y passe ses premières années, avant de venir à Clermont-Ferrand où son père est coiffeur et consacre ses loisirs à la musique. Le jeune garçon est doué : il sera musicien. Après Clermont-Ferrand, il ira à Paris poursuivre ses études d'alto au Conservatoire National Supérieur de Musique, où il remporte un brillant premier prix.

C'est en 1931 qu'il vient à Montluçon comme hautbois solo et sous-chef de l'Harmonie Municipale

que dirige alors un éminent musicien : M. Gustave Doye. Dès l'ouverture du Conservatoire, il est nommé Professeur de hautbois, puis, en 1954, Directeur. Il occupera les postes de Directeur du Conservatoire, de l'Orchestre Symphonique et de l'Harmonie Municipale — tout en poursuivant ses cours d'instrument, auquel il était très attaché — jusqu'en 1975, à l'heure de la retraite.

Le professeur était irréprochable de savoir, de désintéressement et de dévouement. Il avait su former de remarquables musiciens, voire des concertistes, à l'instar de son fils Gérard, professeur au Conservatoire National de Metz et hautbois solo de l'Orchestre de Lorraine. Quant à l'interprète, tous ceux qui auront eu le plaisir de l'entendre, auront été conquis par la sûreté de sa technique, sa musicalité et sa sensibilité.

Paul Troubat, par ses qualités de Chef d'orchestre, a su aussi maintenir l'Harmonie Municipale de Montluçon au plus haut niveau et elle compte toujours parmi nos beaux fleurons.

Le Conseil d'Administration de la Fédération Musicale du Centre, auquel il appartenait depuis plusieurs décades, lui avait confié la Vice-Présidence pour le département de l'Allier. Il assurera ces fonctions avec autorité, dévouement et la plus grande compétence jusqu'au Congrès de Montluçon, qui s'est déroulé le 15 mai 1977 et qu'il avait tenu à organiser dans sa ville avant d'abandonner son poste pour raisons de santé. Par acclamations, ses Amis lui avaient exprimé leur reconnaissance et l'avaient nommé Vice-Président d'Honneur.

Lors de notre dernier Congrès, le 14 octobre 1979 à Domérat, il était encore parmi nous. Hélas, nous ne devions plus le revoir à nos réunions... Nous conservons de lui un impérissable souvenir.

Ses obsèques se sont déroulées le samedi 5 janvier, à 14 heures en l'Eglise Notre-Dame de Montluçon, dans la simplicité mais à une foule d'amis. Notre Fédération était représentée par M. Philippe Murat, Président de l'Union Départementale des Sociétés Musicales de l'Allier, qui l'a remplacé à la Vice-Présidence en 1977.

A son épouse et à ses enfants, dont nous avons mesuré l'immense peine, nous renouvelons nos très sincères condoléances, avec l'expression de notre profonde sympathie.

Camille Delgouffre

Le jour même où l'on conduisait le regretté Paul Troubat à sa dernière demeure, s'éteignait notre Doyen Camille Delgouffre, à l'âge de 90 ans, des suites d'un fâcheux accident. Cruelle coïncidence et aussi quelle série noire pour notre Fédération !

La messe des funérailles a été célébrée en la Basilique-Cathédrale de Moulins, le mardi 8 janvier à 15 h 30, devant une nombreuse assistance. Notre Fédération était représentée par M. Relin, Président, M. James, Trésorier Général et MM. Duterlez, Lapauw, Matchard et Villemaire, Membres du Conseil d'Administration. Une délégation des Anciens Combattants, avec son drapeau, assistait à la cérémonie, pendant laquelle, la Lyre Moulinoise, sous la direction de son Chef M. Francis Lapauw, interpréta quelques œuvres de circonstance. Nous avons été très sensibles à cette participation musicale, en hommage au disparu. Selon la volonté du défunt, nous

entendimes, à l'entrée du corps, une pièce pour trompette et orgue du XVIII^e siècle et à la fin de la cérémonie, la pathétique marche funèbre de la troisième symphonie de Beethoven.

Camille Delgouffre, originaire du Nord, était venu se fixer à Moulins après la guerre de 14-18, au cours de laquelle il avait été grièvement blessé. Excellent musicien et très bon instrumentiste (Cornet-Trompette), il s'intégra, pendant un demi siècle, dans tous les rouages de la vie musicale locale, de même qu'il mena parallèlement une carrière administrative exemplaire.

Il suffit d'ailleurs de reproduire ses titres et mérites pour résumer ses brillants états de service :

Percepteur-Receveur Municipal Honoraire de la Ville de Moulins, Ex-Directeur de la Lyre Moulinoise et du Conservatoire de musique, Trésorier Général Honoraire de la Fédération Musicale du Centre, Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Croix de guerre avec palmes, Croix du Combattant volontaire, Médaille de Verdun, Grand blessé de la guerre 14-18, Officier des Palmes Académiques.

Jusqu'en 1979, il s'était encore occupé du service des assurances de notre Fédération, mais le 28 septembre dernier il m'adressait une lettre d'une écriture ferme et moulée, dont j'extraits les passages suivants :

« Mon cher André,

« Bien reçu ta lettre du 25 septembre. Tu voudras bien m'excuser au Congrès de Domérat et informer la Fédération qu'il m'est impossible de continuer à assumer le service des assurances. Avec tous mes regrets de ne plus pouvoir te seconder. Il me faut un remplaçant au plus tôt. C'est urgent.

« Je suis actuellement grand infirme à la merci d'une tierce personne occasionnelle.

« D'autre part, ma femme est également infirme civile 100 %, constamment en fauteuil roulant et il faut que je l'aide souvent.

« Dans mes 91 ans et 59 ans de service à la Fédération Musicale du Centre, pour la dernière fois je te remets ma note de frais de l'année pour le service des assurances et je te prie de bien vouloir présenter mes adieux à tous les camarades qui m'ont connu.

« Avec mon meilleur souvenir, je t'embrasse avec beaucoup d'affection ».

« Etait-ce un présage ?

Voici ce que je disais à son sujet dans l'allocation que j'ai prononcée lors de notre Congrès de Domérat, le 14 octobre dernier, après avoir présenté ses excuses et donné lecture de sa lettre :

« Jusqu'à ce jour, malgré ses nombreuses et pressantes demandes, j'avais toujours éludé la démission de notre grand ami Camille Delgouffre et ceci pour deux raisons : d'abord parce qu'il assurait toujours parfaitement son service, ensuite, parce qu'étant notre Doyen, il représentait un lien vivant entre nous et ceux qui ont honoré notre Fédération dans le passé.

« Mais cette fois-ci, je suis bien obligé de me rendre à ses raisons.

« Je vous avoue qu'étant donné son grand âge, j'avais contacté l'année dernière un de nos amis, spécialiste des assurances, en lui demandant si, au départ de M. Delgouffre il accepterait de le remplacer. Il s'agit de M. Joseph Matchard, Directeur de la Fan-

● Suite page 16

RECHERCHE

De nombreux journaux nous reviennent avec la mention « n'habite pas à l'adresse indiquée ». Nous publierons chaque mois la liste de ces adresses erronées, et nous prions les abonnés de bien vouloir nous faire connaître leurs nouvelles coordonnées.

M. Guterman - Directeur de l'Ecole Municipale de Musique - 5 bis, rue Jean-Gauthier - 31000 Toulouse.
M. Guérin - 70, rue Seldule - 50500 Carentan.
M. Pean-Pierre Duhamel - 50 ter, rue de Lillers, Hurionville - 62190 Lillers.

fare du Mayet-de-Montagne, qui m'a répondu par l'affirmative.

Avec M. Matchard nous nous sommes donc rendus lundi dernier chez notre Doyen pour procéder à une remise de service. Tout s'est très bien passé, dans une ambiance amicale.

Il va sans dire — et cela je vous demande de le faire par acclamations — que nous devons conférer l'honorariat à notre Doyen Camille Delgouffre et lui adresser, avec l'expression de notre vive reconnaissance pour les éminents services qu'il a rendus à l'œuvre fédérale depuis plus d'un demi siècle, nos vœux affectueux de longévité allégée de toutes souffrances.

Depuis, M. Matchard l'avait rencontré et notre grand ami lui avait dit qu'il se tenait toujours à sa disposition pour le conseiller si besoin était.

Le 29 octobre, à la suite de cette visite et du compte rendu du Congrès de Domérat que je lui avais fait parvenir, il m'écrivait en des termes affectueux et émus.

Quelques jours après, il se fracturait le fémur...

J'ai peine à contenir mon émotion en écrivant ces lignes car je n'oublierai jamais les conseils éclairés que M. Delgouffre m'a prodigués au cours des années 1926 à 1929, lorsque, tout jeune, je fréquentais les cours de l'Ecole Nationale de Musique de Moulins et les répétitions de la Lyre Moulinoise. Les services qu'il m'a rendus par la suite, au sein de la Fédération Musicale du Centre, m'ont été également très précieux. Je lui dois personnellement une grande reconnaissance.

Camille Delgouffre, homme de devoir, aura servi notre cause jusqu'au bout. Il a droit à toute notre gratitude. Quel magnifique exemple à suivre !

Que sa famille cruellement éprouvée, trouve ici, exprimées à nouveau, nos condoléances attristées et soit assurée de la part que nous prenons à sa peine. Je pense à Mme Delgouffre, sa compagne immobilisée à jamais, à sa fille qui l'entourait de soins attentifs, à sa petite fille qu'il adorait et dont il était si fier et à sa sœur, épouse de notre ami Dutreuil, ancien Sous-Directeur de la Lyre Moulinoise.

Le Président Fédéral,
André RELIN

Allier

Montmarault

Fête départementale de la Musique (8 juin 1980)

Après Saint-Yorre l'an dernier, c'est la Fanfare Municipale de Montmarault qui organisera la Fête Départementale des Sociétés Musicales de l'Allier en 1980. Cette deuxième fête départementale de la musique aura lieu le 8 juin prochain.

500 musiciens sont attendus ce jour à la Montmarault. Ce sera une grande journée qui marquera le renouveau de la musique dans cet accueillant chef-lieu de canton.

Il convient de féliciter, d'ores et déjà, les dévoués organisateurs de ce festival, placé sous l'égide de l'Union Départementale des Sociétés Musicales de l'Allier et la patronage de la Fédération Musicale du Centre.

Nul doute que cette fête connaîtra la plus grande réussite.

Vichy

Dimanche 27 janvier à 17 heures, Salle Municipale des Fêtes, Concert par l'Harmonie Municipale sous la direction de son Chef M. Jean Fonta

PROGRAMME :

- 1 - Marche des Grenadiers de la Vieille Garde à Waterloo, arrangements Eustace, Harmonie et Batterie-Fanfare sous la direction de M. Victor Duteriez, Chef-adjoint.
- 2 - Suite Bohémienne (œuvre originale pour Harmonie), J. Ord Hume.
- 3 - Ouverture du Frelschütz, C.M. Weber (arrang. P. Dupont).
- 4 - Boléro Militaire pour Batterie-Fanfare, J. Devogel, sous la direction de M. Michel Talpin, Tambour-Major.
- 5 - Un Américain à Paris (extraits), G. Gershwin.
- 6 - Ballet de Sylvia (cinq numéros), Léo Delibes (arrang. de L. Delbecq).

Corrèze

Union départementale (réunion du 12 janvier)

L'Union des Sociétés Musicales de la Corrèze s'est réunie à l'Hôtel de Ville de Tulle, le samedi 12 janvier dernier, à 15 heures, sous la présidence de M. Jean Cueille.

Les questions suivantes étaient inscrites à l'ordre du jour :
— Rapport moral et financier ;
— Répartition de la subvention ;
— Activités de l'Union des Sociétés Musicales de la Région du Limousin ;
— Renouvellement du bureau ;
— Questions diverses.

Pour des raisons professionnelles qui le tiennent éloigné de la Corrèze pendant neuf mois par an, M. Gaillard, Secrétaire Général, est contraint de donner sa démission. C'est M. Jean-Paul Vaysseix qui accepte de le remplacer dans cette fonction.

Un poste de Chef de musique est offert par l'Harmonie « Entente musicale Sainte-Cécile » de Brive.

Il est envisagé de participer au Festival Régional de Musique le 26 mai à Saint-Junien.

Il est procédé à la répartition de la subvention.

Un fonds de solidarité est accordé à la Fanfare de Julliac, nouvelle adhérente à l'Union.

Des échanges de vue ont lieu en ce qui concerne le fonctionnement de l'Union Régionale.

Le bureau de l'Union Départementale est ainsi composé :

Président : M. Jean Cueille.
Vice-Présidents : MM. Jardel et Gabriel Giscard.
Secrétaire : M. Jean-Paul Vaysseix.
Secrétaire-Adjoint : non désigné.
Trésorier : M. Vaujour, assisté de M. Gaillard.
Trésorier-Adjoint : M. Grande.
Après l'étude de questions diverses, la séance a été levée à 17 h 30.

Le Secrétaire :
J.P. VAYSSEIX.

Brive-la-Gaillarde

Sainte-Cécile, dimanche 25 novembre 1979 : La Patronne des Musiciens avait un petit air militaire

Commencée dans le brouillard, la journée de dimanche, dédiée à la patronne des musiciens, sainte Cécile, s'est poursuivie par un beau soleil. Dans le courant de la matinée, vers 10 heures, les musiciens étaient à l'hôtel de Ville où, contrairement à la tradition, l'aubade avait lieu dans la salle d'honneur qui n'a jamais retenti d'une telle fanfare : « Spearmint », un vigoureux pas redoublé de Turine. L'attente, au dehors, des personnalités municipales aurait infligé une épreuve à nos Musiciens.

Deuxième étape de la matinée : la Sous-Préfecture.

Après une brève aubade dans le jardin que commençait à baigner un timide espoir de soleil, la réception eut lieu dans les salons que M. et Mme Saint-Prix ouvrirent à leurs visiteurs et où les attendait un punch antillais qui remplaçait le soleil défilant.

Au cours de cette réception chaleureuse, M. le Sous-Préfet remettait des médailles aux musiciens les plus méritants : M. Henry Pèpy, Chef de musique et trompette, médaille des Vétérans avec étoile d'or, la plus haute récompense que puisse décerner la Confédération Musicale de France : M. Jean Vignaud, Contrebassiste, recevait la même distinction ; M. Maurice Soulac, cor, médaille de bronze ; M. Jacques Pacini, Clarinette solo, médaille d'argent de la Fédération Musicale du Centre.

La hantise du vieillissement

Dans son allocution, M. Saint-Prix devait dire sa foi dans la culture musicale populaire et la nécessité de la faire pénétrer le plus profond possible dans la masse. Après s'être fait l'écho des inquiétudes qui se manifestent du fait du vieillissement des éléments de cette harmonie (elle-même presque centenaire), M. le Sous-Préfet souhaitait que le Directeur de l'école municipale assure la direction de cet ensemble.

Une table ronde quadripartite — Municipalité, Ecole de Musique, Entente Musicale Sainte-Cécile et 126° R.I. — se tiendra-t-elle à Brive pour donner à notre harmonie à la fin de son premier centenaire, une nouvelle jeunesse ? C'est le souhait exprimé par M. Saint-Prix. Il devrait faire son chemin.

M. le Sous-Préfet ne constate pas sans amertume une désaffection vis-à-vis de la musique à Brive, un « appauvrissement culturel ». Toute la partie « message » d'un ensemble comme notre harmonie est pratiquement perdue de vue. Aujourd'hui, on a tenté d'organiser une collaboration avec le 126° R.I. mais cela durera-t-il ? Cette nouvelle organisation ne fait-elle pas que masquer un vide alors qu'il faudrait une véritable opération de promotion de la musique populaire dans notre ville.

Autant de considérations qui traduisent la volonté de M. Saint-Prix d'œuvrer dans le sens de cette promotion, en véritable défenseur de la culture musicale.

Vers une grande harmonie

Le concert de l'après-midi, qui avait lieu en l'auditorium de l'immeuble consulaire, avait grande allure.

Parmi les personnalités invitées, on remarquait : Mme Neuville Maire-Adjoint, représentant M. Charbonnel, Maire de Brive, Conseiller Général, Ancien Ministre, M. le Docteur Peloux, Conseiller Délégué aux Affaires Culturelles, M. Chaminate, Député de la Corrèze, M. le Lieutenant-Colonel Mestelan, Commandant le 126° R.I., M. Doz, nouveau Directeur de l'Ecole Municipale de Musique de Brive, M. Roques, Président de l'Association des Parents d'Elèves de cette école, M. Labrunie, ancien Maire de Brive et ancien Conseiller Général, et les présidents ou animateurs de nombreuses sociétés brivistes à

de la Musique : « Les Jeunes Musicales de France », « L'Ensemble Vocal de Brive », les groupes folkloriques : « La Bourrée Limousine », « Les Pastourelles du Bas-Limousin ».

Les spectateurs, venus par centaines, remplissaient la « rotonde » et les bas-côtés. Sur le podium, les militaires du 126° R.I., épaulettes rouges et ceinture bleue et blanche, sous la direction du jeune lieutenant Stanislas Chabierski, et les exécutants de l'Entente Musicale Sainte-Cécile conduits par le Chef Henry Pèpy, les deux Chefs se relayant d'ailleurs au pupitre des deux ensembles harmonieusement jumelés.

Voici le programme détaillé des œuvres exécutées :

Première partie :

— Marche du régiment de Sambre et Meuse de Rauski
— Le Char de Neptune, Ouverture de concours, de Roger Coiteux

— Ballet de Faust de Charles Gounod (trois extraits : A. Valse, B. Adagio, C. Allegretto).

— Suite Orientale en 4 numéros de Francis Popy
— Miniature petite suite en 3 numéros, de Jean Filleul

— Les Deux Virtuoses de Jean de Nattes. Fantaisie en forme de mazurka pour deux clarinettes Solistes : Jean Espuna du 126° R.I., 1^{er} Prix du Conservatoire de Paris, Soliste à l'Orchestre de Chambre du Limousin Jacques Pacini Clarinette solo de l'Entente Musicale Sainte-Cécile de Brive.

Deuxième partie :

— Intermède vocal Pascal Nau-de du 126° R.I. et sa guitare Marie Dales, accompagnée à la guitare par Régis de Vandœuvre

— Marche de la Garde consulaire à Marengo, arrangement de J. Furgeot

— Marche du Sacre de Napoléon de Lesueur, arrangement de J. Vidal

— Batteries de l'Empire

Le pas de charge des grenadiers, Le réveil au bivouac, Le drapeau d'Austerlitz, Le rigodon d'honneur.

Troisième partie :

— Ouverture du voyage en Chine de François Bazin

— American Panorama, Fantaisie Jazz de John Darling

— The Entertainer de Scott Joplin, Musique de film transcrite pour Harmonie

— Sur un Marché Persan, Intermède, scène de Albert W. Ketelbey

— La Fille du Régiment, Défilé sur l'Opérette de Donizetti, arrangement de Allier.

Après un « Sambre et Meuse » éclatant de santé et d'allant, M. Fraysse, Vice-Président de l'Entente, prononçait une allocution préliminaire destinée à préciser les changements sensibles apportés à ce concert annuel et à la structure même de la société. Après avoir rappelé que l'harmonie a aujourd'hui 96 ans, M. Fraysse déclarait :

« Nous assistons aujourd'hui une grande première dans les annales locales. Une première aussi sur le plan régional et peut-être même national. Deux formations — une civile, une militaire — sont réunies. C'est une initiative inhabituelle et hardie. Cette union nous propose une image de la grande harmonie qu'on souhaiterait voir se réaliser avec les ELEMENTS LOCAUX... Nous voulons une grande harmonie, digne d'une grande ville comme Brive. »

Un vieux rêve

Ce concert dominical faisait alterner la musique militaire, la musique classique, la musique de genre et la variété avec deux intermèdes vocaux : Pascal Nau-de, un talentueux militaire du 126°, qui chante en s'accompagnant de sa guitare, et une chanteuse, Marie Dales, qui chante accompagnée par la guitare de Régis de Vandœuvre (une très belle voix, de bien jolies chansons).

L'ensemble groupant les deux formations a belle allure. L'exécution des différents morceaux a pris, à différentes reprises, l'ampleur et la qualité de celle d'un orchestre symphonique, cet ensemble dont les Brivistes rêvent depuis bien des années c'est dans la musique militaire que ce magnifique ensemble a assumé à plein son potentiel.

La dernière note de la « Fille du Régiment » lâchée au-dessus d'une assistance enthousiaste, les exécutants partaient pour la dernière étape de la journée : le mess de la caserne où le lieutenant-colonel Mestelan, grand défenseur de la musique régimentaire et de la musique tout court, recevait les musiciens pour le pot de l'amitié.

Il nous reste à souhaiter que la table ronde, dont on a évoqué l'éventualité le matin à la sous-préfecture, se réalise rapidement.

LF.

Creuse

La Musique Creusoise en fête

Le Docteur Deffay, Président de l'Union Départementale des Sociétés Musicales de la Creuse, a reçu les insignes de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite le samedi 8 décembre, à 18 h 30, en l'Hôtel de Ville de Guéret.

Une manifestation regroupait de nombreuses personnalités dans le hall d'honneur de l'Hôtel de Ville de Guéret où la musique Creusoise était en fête. Le Docteur René Deffay, qui a beaucoup œuvré pour le maintien et pour le développement de la musique dans le département, était à l'honneur en ce samedi de décembre. Il recevait les insignes de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

A cette occasion, récompensant une vie de travail et une vie de dévouement à la cause musicale, le Président Deffay était entouré des représentants des harmonies et Fanfares de la Creuse et des amis de l'Ecole Départementale de Musique. M. Durantou, Préfet de la Creuse, présidait la cérémonie.

On remarquait la présence du Président Chandernagor ; de MM.



INSTRUMENTS DE MUSIQUE MAGASIN SPECIALISE

- Tous instruments à vent. Dépositaire des grandes marques françaises et étrangères.
- Instruments scolaires.
- Batteries.
- Guitares.
- Pianos neufs et occasions. Vente et location-vente. Accord.
- Embouchures Courtois, Selmer, Bach, Bush, Denis Wick, Tilz, etc.

ET TOUS ACCESSOIRES

- Edition française et étrangère.
- Garantie et service après vente assurés.
- Crédit.
- Assurance tous risques (sur option).
- Expédition.

Ouvert du lundi au vendredi (9h30-12h - 14h-18h)

24, rue Etex - 75018 PARIS

Tél. : 229-21-31 - Métro Guy-Moquet

Romaine, Sénateur ; Lajeune, Maire de Guéret ; Lazarus, Président de l'Association Creusoise des membres de l'Ordre National du Mérite, parrain du nouveau Chevalier.

M. Richez, Directeur de l'Ecole Départementale de Musique, avait le plaisir et l'honneur de retracer la vie du Docteur Deffay, sympathiquement connu dans le département et dans la région : « Vous avez, mon Cher Président, non seulement accompli une grande carrière de docteur en médecine, mais fait preuve, de tout temps, d'un dévouement sans limite, pour la musique si chère à votre cœur. C'est à ce titre que nous sommes réunis ce soir en votre honneur. Faut-il rappeler tout ce que notre département vous doit dans ce domaine ?

Cette décoration nationale que vous allez recevoir tout à l'heure vous sera remise au nom de la musique et c'est grâce aux liens qui nous unissent en une grande famille que les sociétés musicales de la Creuse et les Amis de l'Ecole départementale sont heureux de vous entourer et de vous féter ».

Né à Reims, le Docteur Deffay a fait ses études à Paris. En 1931, il débutait à Bonnat. Il connut quelques mois de captivité pendant la guerre.

Son activité médicale (médecin vaccinateur, médecin scolaire, médecin secouriste Croix Rouge) s'accompagne d'une « trame musicale ». Et M. Richez de préciser :

« A neuf ans déjà, vous vous essayez au violon. Dès 1925, vous faites partie d'un orchestre symphonique à Paris. Puis vous jouez du trombone, soit à Bonnat, soit à la Musique de l'Armée. Après 1942, vous êtes à l'Orchestre Symphonique de Vichy, puis à l'Harmonie du régiment de l'Armée de l'Air à Lille. Enfin, de Reims à Dun, en passant par Bonnat, Algurande et La Souterraine, on vous retrouve sans cesse, soit à la trompette, soit au cor ou au trombone.

« Infatigable, vous êtes partout où il y a la musique, que ce soit au théâtre de Limoges ou aux répétitions de chaque harmonie dont vous faites partie, ou encore à l'une des innombrables réunions d'associations dont vous êtes le plus souvent le Président. Rien ne vous arrête, ni le temps, ni les distances ».

Une vie intense et bien remplie pour le Docteur Deffay : une vie de médecin de campagne, une vie d'amoureux de la musique, une vie qui reçoit en ce jour une juste récompense.

A la fin du discours de M. Richez, l'orchestre des juniors de la Creuse — une réalisation chère au récipiendaire — placé sous la direction de M. Lerouge, joua un morceau. Puis M. Lazarus avait le plaisir de remettre au Docteur Deffay les insignes de son grade de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Emu et heureux, le Docteur Deffay remerciait tous les membres présents et les organisateurs de cette manifestation, mais aussi tous ceux qui l'ont aidé dans sa vie. Il soulignait son grand plaisir de « vivre le développement musical encore jamais connu par la Creuse », une de ses grandes satisfactions et une récompense aussi pour ses généreux efforts en faveur de la musique. Il rendait ainsi hommage à ceux qui ont permis ce renouveau : l'Administration, le Conseil Général, les Municipalités et les Responsables des Sociétés Musicales de l'Ecole Départementale de Musique.

Il invitait les anciens à demeurer fidèles au poste pour encadrer les jeunes qui ont soif de savoir.

Quant à ses nombreuses présidences concernant la musique, comme le titre de Président de l'Union Départementale des Sociétés Musicales de la Creuse, il avoua les avoir acceptées pour agir positivement.

Enfin, il reconnaissait que parmi les amitiés qu'il avait eu le privilège d'obtenir, les plus indéfectibles et les plus chères, il les doit à la musique « mode d'expression humain, national et international ».

En conclusion, il souhaitait encore de belles heures musicales au Pays Creusoise, si rempli de charmes...

Ses amis lui remettaient alors des cadeaux (musicaux bien sûr) une platine avec quelques grands enregistrements d'œuvres classiques. L'orchestre des juniors interprétait « A la Française » pour la plus grande joie du Docteur Deffay.

M. le Préfet de la Creuse adressait ensuite ses félicitations au récipiendaire, levant son verre aux mérites de celui qui « a toujours bien joué sa partition de musicien, de médecin et de Français ».

Lors de la réception qui clôturait agréablement cette manifestation, chacun des nombreux participants a pu féliciter le Docteur Deffay et le remercier pour son dynamisme, son dévouement et sa grande richesse de cœur.

COTE-D'OR

Les Ensembles Folkloriques

L'Ensemble Folklorique « Les Compagnons du Barrauzal » est affilé, depuis plusieurs années déjà, à la Fédération des Sociétés Musicales de la Côte-d'Or et par là, à la Confédération Musicale de France.

Cet ensemble, qui assure la pérennité des traditions bourguignonnes tant par sa musique que par ses danses et ses chants, souhaiterait pouvoir évoquer et étudier avec des groupes correspondants d'autres régions de France et ressortissant comme lui de la CMS, des problèmes qui les concernent.

Il apparaît à priori que pourraient être évoquées les questions suivantes dont la liste est loin d'être limitative :

— recherches folkloriques dans les domaines de la musique, des chants et des danses ;

— mise en valeur des instruments anciens avec des stages instrumentaux ;

— formation de moniteurs ;

— étude de chorégraphie, etc.

Il s'agit donc là d'un très vaste domaine qui mérite d'être approfondi.

Les responsables d'ensembles folkloriques intéressés par ces problèmes peuvent, d'ores et déjà, faire part de leurs suggestions à : M. André Sastre, Président de l'Ensemble Folklorique « Les Compagnons du Barrauzal », 3 et 5, quai Galliot, 21000 Dijon.

Au reçu de ces réponses, une action d'ensemble au sein de la CMF pourrait être envisagée.

FRANCHE-COMTE TERRITOIRE DE BELFORT

Doubs

Hérimoncourt

Une Centenaire qui reprend vie

En ce samedi 24 novembre 1979, l'Harmonie Municipale d'Hérimoncourt a donné sa traditionnelle soirée des Membres Honoraires, prolongée le dimanche 25 par la messe de Sainte Cécile avec la Chorale Paroissiale. Il serait difficile de reconnaître l'Harmonie qui, il y a quatre ans, fêtait son Centenaire : elle était alors forte de 12 « survivants » seulement. C'est dire qu'elle a derrière elle tout un long passé au cours duquel ont alterné heures de gloire et sombres périodes. Fondée en 1875 par un groupe d'ouvriers de l'Usine Peugeot de Terre-Blanche, tous plus animés de bonne volonté que de réelles connaissances musicales, elle a gravi tous les échelons du classement des sociétés pour connaître son apogée entre 1888 et 1914 avec 70 exécutants conduits par un chef compétent : Hippolyte Molitor. Brillante carrière brutalement stoppée par la guerre, les vides qu'elle a laissés, l'exode de nombreux jeunes, les velléités de résurrection sans lendemain... Mais, pour les spectateurs assis, présents dans une salle provisoire non adaptée à ce genre de manifestation, le concert donné

par l'Harmonie dont le programme s'échelonne du pas redoublé à la musique classique, sans oublier le jazz et les rythmes modernes, aucun doute n'est plus permis : l'Harmonie connaît un très net regain d'activité, une seconde jeunesse pleine d'espoir.

Ce miracle est l'œuvre de son nouveau directeur, M. Roger Blangy venu tout droit de cette belle région du Nord si riche en Sociétés Musicales, de son président M. Rémy Prillard, appuyé efficacement par la Municipalité et les sympathisants (ils sont légion), c'est aussi l'œuvre des exécutants, anciens devenus piliers de la formation, jeunes nombreux espoirs de demain, consacrant tous une bonne partie de leurs loisirs à goûter ensemble les plaisirs de la musique. Forte de 40 exécutants, dont le renfort et la relève sont déjà assurés par les 40 élèves de l'Ecole de Musique, l'Harmonie d'Hérimoncourt est en passe de retrouver les années fastes du début du siècle, nous ne pouvons que lui souhaiter succès et longue vie.

La Fédération Musicale de Franche-Comté et du Territoire de Belfort est heureuse de pouvoir compter sur de telles sociétés qui, par leur allant et leur qualité, tant sur le plan musical que moral, font honneur à la musique populaire ainsi qu'à leur localité.

Montbéliard

Une démission surprenante

Profondément attaché à la fonction que j'occupais seulement depuis 3 ans, espérant avoir contribué pendant cette courte période au bon fonctionnement des sociétés, j'ai été amené tout en le regrettant énormément, à adresser le 25 janvier 1980, à notre Président Fédéral, M. Georges Vriez, ma démission de Secrétaire Général, et ce, pour des raisons de santé familiales ; ma démission ayant été acceptée est devenue effective. Je suis momentanément suppléé dans mes fonctions par M. Keller Gérard, 22, rue Jules-Ferry, à Cravanche, 90000 Belfort, ex-Secrétaire Adjoint, à qui toutes les Sociétés devront s'adresser jusqu'au Congrès de Charquemont le 1^{er} juin 1980. J'adresse à tous ceux qui m'ont aidé dans ma tâche mes plus sincères remerciements.

Raymond MERLE

ILE-DE-FRANCE

Paris

Concert du Club Musical des P.T.T.

L'activité est toujours très grande au sein du Club Musical des P.T.T., grâce au dévouement de son dynamique Président, M. Parigot, et au concours permanent de tous ses membres. Le concert donné ce dimanche 16 décembre, à quinze heures, en la belle salle des Congrès du Ministère, avenue de Ségur, en présence de M. Paul Pin, Président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ile-de-France et d'une nombreuse assistance, en est la preuve éclatante.

Placée sous le signe des variétés, la première partie était consacrée aux prestations des diverses sections du Club, la seconde étant réservée à l'Harmonie des P.T.T. Toutes ces prestations furent très applaudies et bissées.

Dès le lever du rideau, les quelques vingt musiciens composant l'ensemble de variétés, sous la direction de François Gauthier, créaient l'ambiance, dans tout l'éclat de leurs cuivres. Leurs interprétations, ô combien musclées, de plusieurs classiques du jazz, dont « Siboney » du cubain Ernesto Lecuona et « Alexander's Ragtime Band » du vétéran américain Irving Berlin — œuvre qui date déjà de 1911 — déchaînèrent l'enthousiasme du public. L'orchestre d'accordéons, toujours dirigé habilement par Maurice Poirier, fut ensuite très remarqué dans ses alertes exécutions d'œuvres d'Enrico Basile et Max Francy, ainsi que dans celle, très nuancée, du « Menuet en sol » de Beethoven. Il en fut de même

CONSORTIUM MUSICAL - EDITIONS COMBRE

24, boulevard Poissonnière - 75009 PARIS

Œuvres chorales de Roger CALMEL

CHŒURS en vente - Matériel d'ORCHESTRE en location

Cantate LIBERTE : Poèmes de Paul ELUARD et Daniel DURET

Durée : 16 minutes.

Chœur mixte - Baryton solo (ad libitum).

Accompagnements :

I - Formation en quintette : Fl - Htb - CL - B - Piano 4 mains.

II - Formation en quintette : quatuor de saxophones - Piano 4 mains.

III - Orchestre de chambre : Bois et vent par unité - Cordes - Timbales.

IV - Orchestre d'harmonie complet.

Enregistrement : Centre d'Art Français « LE VERSEAU » à Toulouse.

Cantate des CHEMINS RETROUVES :

Poèmes de Daniel DURET

Durée : 17 minutes.

Chœur mixte - Baryton solo (ad libitum) récitant.

Accompagnements :

I - Formation : Flûte - Percussions (Timb - Cymb - Cloches - Xb) - Piano 4 mains.

II - Formation : Flûte - Percussions (Timb - Cymb - Cloches - Xb) - Cordes.

Cantates de LA VIGNE :

Poèmes d'Alban CALMEL et Bernard JOURDAN

Durée : 16 minutes.

Chœur mixte - Duo Soprano - Baryton.

Accompagnements :

I - Formation : Piano 4 mains.

II - Formation : Piano 4 mains et quatuor de saxophones.

III - Formation : Orchestre symphonique par 2.

Enregistrement : Centre d'Art Français « LE VERSEAU » à Toulouse.

MARIE AU CALVAIRE : Oratorio -

Texte de Charles PEGUY - Adaptation Lucien AUMONT

Durée : 1 heure.

Chœur mixte (petit chœur et grand chœur).

Solistes : Soprano - Mezzo - Baryton.

Récitant.

I - Orchestration : Orgue - Flûte - Trompette - Ondes Martenot (ad libitum) - Cordes.

II - Formation : Orchestre symphonique complet par 2 (les bois et cuivres remplaçant les orgues).

Enregistrement : Centre d'Art Français « LE VERSEAU » à Toulouse.

de l'ensemble de guitares de l'Ecole de Musique qui se produisait pour la première fois, sous la direction de leur professeur, Jean Toral, les jeunes musiciens jouaient deux œuvres habilement arrangées par leur chef, une « Fantaisie sur un thème de Haendel », ainsi qu'une « Sévillane ». La trépidante prestation des trois guitaristes du « Minor Swing », dont le leader est Michel Bailleux, terminait cette première partie du spectacle.

Après l'entracte, l'Harmonie des P.T.T., au grand complet, près de soixante exécutants, se présentait sur scène, dirigée pour la première fois dans cette salle par M. Marcel Naulais, par ailleurs Directeur de l'Harmonie Municipale d'Antony et du Conservatoire de cette localité. En effet, atteint par la limite d'âge, M. Alphonse Dautricourt — qui la dirigeait d'une façon ferme et précise autant que nuancée, depuis sa fondation en 1966, peu après la création du Club — se retrouvait cette fois dans la salle, en tant que spectateur, non sans une certaine mélancolie.

« Le Grogard », pas redoublé bien connu de Gabriel Parès, prestigieux chef de la Musique de la Garde Républicaine de 1893 à 1911, préludait au concert. Suivaient, la pathétique ouverture d'« Egmont » de Ludwig Van Beethoven, écrite en 1810 pour le drame de Goethe... puis le trop court « Gopak », vivante illustration de cette danse petite-russienne à deux temps, due à la plume experte de Modeste Petrovitch Moussorgsky. A chacune de ces trois œuvres, M. Naulais sut donner l'interprétation appropriée.

Venait ensuite le morceau de bravoure du programme, la « Manhattan Symphony » de Serge Lancen. Créée par la Musique des Gardiens de la Paix, le 26 octobre 1963, Salle du Conservatoire, cette œuvre est devenue depuis un classique de la musique d'harmonie. Allant de l'univers poétique de Central Park à la pulsance du Rockefeller Building, évoquant au passage le « Spirituel », aux accents de la trompette, du trombone et de la basse, puis l'activité et la trépidation de Broadway, cette partition ne manque pas de difficultés qui furent aisément surmontées par M. Naulais et ses musiciens, très applaudis.

Une pimpante fantaisie sur l'« Auberge du Cheval Blanc », l'opérette de Ralph Benatzky dont le succès ne s'est jamais démenti depuis sa création à Berlin en 1930, à Londres, puis à Paris, au Théâtre Mogador en 1932, remportait ensuite les suffrages du public. Dans la « Fête Militaire », fantaisie-mazurka pour cornet d'Alexandre Petit, professeur au Conservatoire de Paris de 1910 à 1924, Jean-Paul Beydon, professeur à l'école du Club, donna une brillante démonstration de son talent. Pour terminer, une éclatante sélection « The Beatles in Concert », arrangée par Hautvast, fut bissée et saluée des applaudissements sans fin d'un auditoire visiblement comblé par le concert qui lui avait été offert.

Avec M. Naulais, la relève est assurée et l'on peut être certain qu'il saura maintenir l'Harmonie des P.T.T. au degré de perfection où l'avait porté M. Dautricourt.

Essonne :

Villabé

Concert annuel de l'Amicale

Le dimanche 9 décembre l'Amicale de Villabé a donné son Concert annuel en la salle des fêtes communale devant une belle assistance.

La présidence était assurée par M. Pierre Hug, Sous-Préfet d'Evry, M. le Colonel Charollais, Secrétaire Général de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ile-de-France et de Madame, de M. Paul Poisson, maire de Villabé.

L'Ensemble Musical sous, la direction de M. Didier Vannarien, interpréta plusieurs marches et fut très applaudi notamment lors de l'exécution de Tourbillons, de P.N. Labole, et de Liberty Bell, de Sousa.

Les classes suivantes furent à leur tour applaudies :

— Classe de Flûte, professeur Alain Lecoutre.

— Classe de Clarinette, professeur Mlle Arlette Gauthier, où nous avons remarqué l'interprétation du Quatuor, pastorale de Léon Legrand par quatre jeunes clarinettes ayant un an de pratique.

● Suite page 18

— Classe de Clairon, moniteur M. Patrice Duboz, qui interpréta un morceau endiablé, sur un air de Samba, Minauderie, de Jacques Devogel.

Et pour terminer Classe de Tambour, moniteur Guy Lahache, qui nous fit remonter dans l'Histoire des Marches Napoléoniennes de Fayeulle, et pour la première fois en lumière noire qui offrit aux nombreux spectateurs présents un tableau merveilleux.

Pour terminer ce concert notre Harmonie exécuta deux morceaux très entraînants, Tiroler trompetten, de Emile Cloedt, et Mexican Trumpets, de R. Beck.

Au cours du concert le président donna des renseignements sur la marche de l'Ecole de Musique et de la Fanfare-Batterie ; il remercia très chaleureusement les personnalités présentes, M. Pierre Hug, sous-préfet d'Evry, M. le Colonel Charollais, Secrétaire Général de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ile-de-France, M. le Maire de Villabé, et les membres du Conseil Municipal présents, M. Serge Bonneau, Maire-adjoint de Corbeil-Essonnes, MM. Louet et Massuchetti respectivement Président et Secrétaire de l'Union Départementale des Sociétés Musicales de l'Essonne, M. Klingler, Maire-adjoint de Viry-Châtillon et Président de l'Harmonie de Viry-Châtillon M. Saint-Juvin, Président de l'Amicale de Corbeil-Essonnes et M. Maurice Trambly Président de la Section des personnes âgées de Villabé.

Le Président, M. Roger Duboz donna lecture des résultats des examens musicaux de la C.M.F. en 1979 et remit à chacun un petit cadeau. Il fit remarquer que ces examens ont été réussis brillamment par nos élèves, et en particulier par les jeunes Thierry Modelin et Bernard Debel qui passèrent l'examen de Pré-Supérieur avec succès à Paris, et qu'ils étaient les seuls du département de l'Essonne. A cet occasion M. le Maire leur offrit une plaquette souvenir et les félicita d'avoir honoré dignement la Société Musicale de Villabé.

Le Colonel Charollais félicita l'Amicale des très grands progrès qu'elle réalise chaque année, et cela grâce au dévouement et à la compétence du Directeur, M. Didier Vannarien, ainsi que de tous les professeurs déjà cités. Il invita les jeunes à persévérer dans leurs efforts pour la bonne cause de leur Société et celle de la Musique.

M. Hug, Sous-Préfet d'Evry, remercia le Maire et les membres de l'Amicale de l'avoir invité à présider cette matinée musicale tout à fait réussie. Il ajouta qu'il était stupéfait de l'excellent comportement de tous ces jeunes et de la très bonne qualité musicale de cet ensemble et qu'il ne regretterait pas d'avoir consacré son dimanche à Villabé où il trouva un excellent cadre d'amitié.

Bravo à l'Amicale de Villabé en pleine prospérité et qui vient de la prouver par son excellente prestation musicale et grand merci à la municipalité pour l'attachement qu'elle lui porte.

Hauts-de-Seine

Antony

Concert du Nouvel An de l'Harmonie Municipale

Le dimanche 20 janvier, notre Harmonie présentait ses vœux à ses amis auditeurs venus l'écouter au théâtre Firmin-Gémier pour son traditionnel concert du nouvel an. Pas une place n'était disponible, et la scène occupée par les musiciens affichait également complet.

Après l'interprétation du générique Ecole, les jeunes tambours et clairons du Conservatoire Municipal accompagnaient l'orchestre dans une marche intitulée « Time is over ».

Et c'était le début d'une grande production, celle de l'Harmonie Municipale. Rossini faisait son entrée et pouvait être fier de l'exécution de l'ouverture de sa « Pie voleuse », qu'en faisait l'orchestre, sous la direction de Marcel Naulais. Le classique faisait place

à une écriture plus moderne : « Music of the four winds », de Roger Roger. Les amoureux de la trompette étaient ravis. Toujours aussi séduisant, Jules Massenet partait à la conquête de l'auditoire avec ses airs de ballet du Cid. Et c'était enfin l'une des plus belles compositions de John Darling, « Variety magazine » que le public bissait, constatant qu'à chaque manifestation, l'Harmonie Municipale améliore la qualité de ses prestations.

En seconde partie, la relève était prise par l'Harmonie du Conservatoire Municipal, composée de jeunes et même de très jeunes, dont un certain nombre subissait pour la première fois les feux de la rampe. Le départ était donné sous la direction de Marcel Naulais avec la « Marche d'Athalie », de Mendelssohn et l'orchestre offrait ensuite un bouquet de « Roses de Picardie » composé par H. Wood.

La jeune formation changeait alors de direction, Marcel Naulais passant la baguette à Olivier Gulon, ancien élève du Conservatoire. On écoutait successivement « Slovénia », « Almer, boire et chanter », « Caravane » et « New baroque suite ».

Heureuse journée et nouveaux grands espoirs pour la Musique et pour l'Harmonie Municipale d'Antony.

Boulogne-Billancourt

Messe de Sainte-Cécile de la Boulonnaise

Comme tous les ans à pareille époque, l'église Notre-Dame de Boulogne était trop petite pour accueillir les nombreux fidèles venus assister, ce samedi 24 novembre dès 18 heures, à la Messe de Sainte Cécile donnée par la Boulonnaise, avec le concours de la chorale paroissiale.

M. Bruno Mayan, qui dirige excellemment notre Société Municipale de Musique, avait très judicieusement composé son programme.

En effet, dès l'entrée, l'œuvre exécutée, la marche du « Couronnement de la Muse du Peuple » de Gustave Charpentier, s'intégrait parfaitement dans le cadre d'un hommage rendu à la Sainte Patronne de la Musique. On sait que cette fresque symbolique qu'est « Le Couronnement de la Muse », acclamée le 24 juillet 1898 sur la place de l'Hôtel de Ville de Paris, se retrouve au 3^e acte de l'immortel roman musical de Gustave Charpentier, « Louise », dont la première mémorable eut lieu à l'Opéra-Comique le 2 février 1900.

A l'offertoire, les poignants accents de « La mort d'Ase », l'un des volets de la musique de scène écrite par Grieg en 1876 pour le drame d'Ibsen, créaient l'atmosphère musicale propre au déroulement de la liturgie. Il en fut de même du majestueux « Largo » de Haendel, après la consécration.

A la communion, nous fut offert un morceau peu connu de l'italien Alessandro Marcello (1669-1747), l'« Adagio » de son second concerto pour hautbois, œuvre attribuée souvent à son frère Benedetto Marcello (1686-1739), appelé par ses pairs « le Prince de la Musique ».

A la sortie, M. Bruno Mayan dirigeait « Finlandia », poème symphonique composé en 1900 par Jean Sibelius à la gloire de sa patrie. Difficile d'exécution, cette partition, inspirée par des thèmes populaires d'un caractère solennel, presque religieux, terminait l'office en apothéose.

Que M. Mayan et ses musiciens soient félicités pour la conscience avec laquelle ils s'acquittèrent de la tâche qui leur était confiée, donnant ainsi la preuve de ce que l'on peut obtenir d'amateurs unis dans leur amour pour la musique.

J'ajouterai que vers 20 heures, les musiciens et leurs familles se retrouvaient au restaurant municipal, rue Gallieni, où, tout en appréciant les vertus culinaires d'un repas du genre « taverne alsacienne », ils clôturaient dans une ambiance de franche camaraderie cette soirée consacrée à Sainte Cécile.

Colombes

Cinquantenaire du Cercle Symphonique Municipal

Vendredi 23 novembre dernier, le Cercle Symphonique Municipal de Colombes a fêté le Cinquantenaire de sa fondation, dans les Salons de l'Hôtel de Ville de Colombes, sous la Présidence de M. Dominique Frelaut, Député-Maire. M. Frelaut était entouré des Maires-Adjoints, de plusieurs Conseillers Municipaux, de M. Sotura, Conseiller Général et de diverses personnalités de la Commune.

M. Paul Pin, Président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ile-de-France, M. Charollais, Secrétaire Général de la Fédération, M. Wolff, Président de l'Union Départementale des Sociétés Musicales des Hauts-de-Seine étaient aux places d'honneur, ainsi que Mme Magre, veuve de M. Robert Magre, Fondateur du Cercle Symphonique, accompagnée de sa fille. De nombreux anciens musiciens et amis du Cercle étaient également présents autour de M. Hauw, ancien Président ainsi que les Présidents et Directeurs du Conservatoire de Musique, de l'Harmonie Municipale et de la Fanfare de Colombes.

Cette cérémonie débuta par un petit concert de musique de Chambre donné par l'Orchestre à cordes du Cercle Symphonique qui interpréta : L'Ouverture du Calife de Bagdad, de Boieldieu, et Les Belles Vallées de l'Isar, de Franz Lohr.

Puis M. Lecoinde, Président du Cercle retraça l'histoire du Cercle Symphonique depuis sa fondation, rappelant les heures de joie comme les heures noires, et mentionnant notamment que la Société avait perdu deux de ses Musiciens « Morts pour la France » pendant la dernière guerre. Au cours de son allocution le Président a rappelé que M. André Moret, Directeur du Cercle Symphonique, était entré à la Société le 1^{er} septembre 1929, date de sa fondation, comme 1^{er} Violon, et qu'ayant succédé à Robert Magre, Directeur-Fondateur il était au pupitre de Chef d'Orchestre depuis 25 ans.

Le Président Pin prit ensuite la parole, et dans son allocution manifesta sa satisfaction de voir une Société en pleine activité, continuant à faire apprécier et aimer la Musique Symphonique. Puis il a tenu à souligner l'union existant entre la Municipalité de Colombes et les Sociétés Culturelles de la Commune. Puis après avoir remis au Cercle Symphonique de Colombes le diplôme et la plaque du Cinquantenaire au nom de la Confédération Musicale de France, il a décerné à cinq musiciens de l'orchestre, inscrits au Cercle depuis plus de quarante ans, le Diplôme et la Médaille d'Or de la Fédération : Mmes Lelarge et Demesse, et MM. Jamain, Rennesson et Lorrain.

M. Dominique Frelaut, Député-Maire de Colombes a ensuite remercié les musiciens et le Cercle Symphonique dans son ensemble pour le travail accompli depuis cinquante ans. Il a manifesté le souhait que l'union existant entre la Municipalité et les Sociétés Culturelles de la Commune se maintienne, et a exprimé le désir que l'amour et la passion de la musique se développe chez les jeunes, et que par l'intermédiaire du Conservatoire de Musique de Colombes, en pleine expansion, les sociétés musicales se renouvellent avec un sang neuf, permettant de continuer à développer dans le public la connaissance de la Musique. Puis, ayant appelé près de lui M. André Moret, Directeur du Cercle Symphonique, il a tenu à le féliciter pour ses cinquante ans de présence au Cercle, dont vingt-cinq au pupitre, et à le remercier du travail accompli en lui remettant au nom de la Municipalité la Médaille d'Or de la Ville de Colombes.

Toute l'Assemblée s'est ensuite retrouvée devant un buffet bien garni pour prendre le verre de l'amitié et clore dans la joie cette fête anniversaire du Cinquantenaire du Cercle Symphonique de Colombes.

Seine-Saint-Denis

Livry-Gargan

Remise des Prix à l'Ecole de Musique

Comme chaque année La Livryenne est invitée à la remise des prix de notre Ecole de musique et c'est dans une salle des Fêtes comble qu'eut lieu le dimanche 9 décembre 1979 cette belle matinée musicale.

Celle-ci commença par les lauréats des concours Intérieurs 1979 ; ensuite vint l'audition des élèves récompensés aux examens départementaux Moyen I et Moyen II qui nous firent une belle démonstration de leurs talents musicaux.

La deuxième partie nous donna un aperçu des progrès réalisés par notre Ecole de Musique, laquelle groupe plus de 700 élèves qui chaque année progressent d'une façon merveilleuse, grâce au dévouement de notre Directeur M. Lucas qui a réalisé à Livry-Gargan un nouveau musical digne de notre charmante cité.

Le concert de notre Harmonie débuta par la Marche Pontificale, de Gounod ; suivie de Hymne à la Nature, de Beethoven ; My fair Lady, de Frédéric Loewe ; Succès, de Charles Trenet ; In the Mood, de Garland et Tiger Pag, de Rocca Schaffer.

Comme à l'habitude nos jeunes musiciens furent récompensés par les applaudissements et les bravos de tous les parents d'élèves et des amis de la Musique.

Belle présentation de cette manifestation par M. Beaujard, Directeur de la chorale et félicitations à tous ses membres.

Pantin

Fête de Sainte-Cécile et activités diverses de l'Harmonie Municipale

Après avoir participé aux cérémonies des 1^{er} et 11 novembre l'Harmonie musicale de Pantin a fêté la Sainte-Cécile par une Messe en l'Eglise Sainte-Marthe à Pantin. Sous la direction de son chef M. Roger Bustin, l'Harmonie a interprété : Sérénité, de Jean Gallon, deux Chorales et deux Fugues, de J.-S. Bach et Marche de fête, de Henri Busser.

Le banquet qui a suivi a eu lieu au Restaurant du Centre Administratif, où nous avons réuni nos musiciens et nos amis.

Nous avons eu le plaisir de recevoir M. le Maire Jacques Isabet, M. Lainat, Maire Honoraire et M. Ragot, Secrétaire Général de Mairie ainsi que notre ancien directeur, M. Jean Gallet, accompagné de son épouse.

A l'apéritif et après une courte allocution, M. Jacques Isabet a remis à M. Gallet, la médaille d'Or de la Ville de Pantin en récompense des services rendus à la ville pendant ses huit années de présence parmi nous. M. Isabet a particulièrement insisté sur la compétence et la gentillesse dont M. Gallet a fait preuve envers tous, professeurs, élèves et musiciens de la société.

Au cours de ce banquet, M. Vuilmet, Président, a remercié les personnalités présentes, et Mme Vuilmet a fait don à M. Gallet d'un cadeau souvenir, offert conjointement par la Municipalité et les musiciens, cadeau qui consistait en une montre qui rappellerait à notre ancien directeur toute l'amitié et le respect que lui portent ses musiciens.

Au nom de la C.M.F., le colonel Charollais a remis à M. Gallet la médaille de Chef pour 25 ans de service tandis que M. Lainat, avec ses félicitations lui offrait la médaille d'Argent de l'Harmonie.

Notre Président, avec ses compliments, offrait à Mme Gallet une superbe gerbe de fleurs et ensuite M. Gallet, visiblement ému et touché a, en quelques mots, remercié toute l'assistance.

Le dimanche 9 décembre, l'Harmonie a participé à la Messe des Anciens Combattants en l'Eglise Saint-Germain.

Le samedi 15 décembre avait lieu à la Salle des Conférences notre grand concert d'hiver sous

la direction de notre nouveau chef Roger Bustin. Au programme : Marche de fête, d'Henri Busser ; Phèdre, ouverture de Jules Massenet, avec en solistes M. René Vuilmet, clarinette et Mme Rapaud, flûte ; Canada, Fantaisie sur des airs populaires, de Gilbert Layens ; Rendez-vous chez Strauss, pot pourri de valse, de L. Delbecq.

A l'entracte, M. Vuilmet remercia les personnalités présentes ; M. Jacques Drouin, Maire Adjoint ; M. Fernand Lainat, Maire Honoraire ; M. Ragot, Secrétaire Général de Mairie ; M. André Delsarte, Directeur Honoraire de l'harmonie ainsi que M. et Mme Gallet, notre ex-Directeur.

Le programme, présenté par Martine Levasseur, continua avec Pop marche, de Bob Astor ; Ouverture de la symphonie, de Paul Fauchet (cornet solo S. Estelle) ; Carroussel avec Sidney Béchet, de L. Delbecq, avec solistes saxophone soprano Robert Anceau, et saxophone alto J.-L. Cambedouze ; Bugle Holiday, de Jerry Anderson, par l'ensemble cornets et trompettes.

Le concert se termina par un pas redoublé, Le petit quinquin, de Desrousseaux et la soirée prit fin autour d'un pot amical réunissant musiciens et personnalités.

Les prochaines activités de l'harmonie auront lieu en janvier avec les deux concerts aux Maisons de Retraites de Pantin.

Val-de-Marne

Vincennes

Concert de l'Accordéon-Club

Le dimanche 3 février, l'Accordéon-Club de Vincennes donnait un grand concert au Centre Culturel Georges-Pompidou. Parmi la nombreuse assistance on notait la présence de M. Sulter, Maire-adjoint de Vincennes, Chargé des Affaires Culturelles, et de M. Paul Pin, Président de la Fédération des Sociétés Musicales de l'Ile-de-France.

Le programme alternait des présentations de l'Accordéon-Club, soit en formation réduite, soit en formation complète, soit en solistes, avec des ballets du Centre Chorégraphique de Vincennes, et quelques excellents numéros de variétés.

Sous la direction dynamique de M. Albert Robillard, les deux formations de l'Accordéon-Club présentèrent un choix d'œuvres allant du classique au moderne, qui furent chaleureusement applaudies. Les jeunes solistes, par groupes de deux, obtinrent un succès mérité dans les arrangements de leur Directeur sur les chansons des années 1944 à 1948. Enfin Catherine Belleville souleva l'enthousiasme en interprétant parfaitement les difficiles variations de Frosini sur Le Carnaval de Venise.

Le Centre Chorégraphique, que dirige Mme Bonhème, présenta successivement Danse des Jeunes Filles Kurdes, Valse de Faust, Pas de deux, Cancan, qui eut un gros succès, et enfin Frou-Frou, où une toute jeune ballerine se tailla un triomphe personnel.

Quant aux numéros de variétés, on put applaudir Patricia et ses perruches dressées, Renias, un acrobate de la bicyclette, et Pupets Parade (de la Piste aux Etoiles), présentée par Joe and Joe. Ajoutons que Mme Bonhème avait remplacé au pied levé — et avec un humour souriant — le présentateur malade.

A l'issue de cet excellent concert-spectacle, une réunion intime rassembla les personnalités et les exécutants autour d'un verre de l'amitié. Le Président Pin félicita M. Robillard et ses jeunes musiciens. Il souligna l'effort que représente la mise au point d'un tel programme, et rappela une fois de plus que l'on ne peut être un musicien sérieux si l'on ne possède pas de bases solides en solfège. Il félicita également Mme Bonhème et ses jeunes danseuses et, rappelant combien la danse et la musique sont inséparables, se réjouit de la bonne entente qui règne à Vincennes entre les diverses Sociétés. Il conclut en souhaitant un grand succès à la Semaine Culturelle du 2 au 9 mars prochain, qui doit

être réalisée avec le concours des 17 Sociétés Culturelles de Vincennes.

A son tour M. Suiter, Maire-adjoint, complimente tous les artisans du programme de cet après-midi. Il souligne lui aussi que de tels résultats ne peuvent être obtenus sans effort, un effort dont les auditeurs et spectateurs ne se rendent pas toujours compte, tant cela paraît facile. Il dit combien la Municipalité tient à la bonne entente entre toutes les Sociétés Culturelles de la ville, et souhaite que la Semaine Culturelle soit une brillante illustration du passé historique de Vincennes.

Val-d'Oise

Argenteuil

Concert de l'Estudiantina

Le dimanche 25 novembre 1979, l'Estudiantina d'Argenteuil a donné son concert d'automne en l'honneur de la Municipalité et de ses Membres Bienfaiteurs. Parmi une nombreuse assistance, on pouvait constater la présence de Mme Sanchez, de Mme Falk et de M. Jullien, Adjoint au Maire et de nombreux Conseillers Municipaux.

Le Directeur de l'Estudiantina, Mario Monti, après avoir remercié le public présente le programme.

Un programme très éclectique qui commença par la Symphonie en mi mineur en un seul mouvement de Konrad Wolke, compositeur allemand qui écrivit de nombreuses œuvres pour orchestres à plectre.

Ensuite, une barcarolle intitulée « Rencontre », très bien écrite avec une utilisation judicieuse des instruments par Longin Jakubowski, qui dirige un ensemble à plectre à Russange en Moselle, pièce qui obtint beaucoup de succès.

Didier Le Roux et Jean-Paul Bazin interprétèrent un duo pour mandolines du XVIII^e siècle, composé par le Duc de Cedronio, duo en trois mouvements : Allegro, Larghetto, Allegro.

L'orchestre reprit avec le Concerto pour deux mandolines et orchestre en Sol Majeur, de Vivaldi, transcrit par Sigfried Behrend, concerto en trois mouvements : Allegro, Largo, Allegro, avec Didier Le Roux et Jean-Paul Bazin (tous deux Prix d'Excellence C.M.F.) comme solistes. Le baryton Philippe Duminy du Théâtre National de l'Opéra, accompagné par l'orchestre sur des arrangements de Mario Monti, chanta des extraits des Noces de Figaro de Mozart, récitatif et Air du 1^{er} Acte (« Bravo Signor... ») et Air du 4^e Acte (Tutto e disposto...) qui lui valurent une ovation de la part du public.

L'orchestre joua alors le Prélude du III^e Acte de la Traviata, de Verdi, sur une transcription de Marucelli, et Philippe Duminy revint chanter l'air du père, du 2^e acte, accompagné par l'orchestre, air qu'il fallut bisser.

Didier Le Roux et son frère Guy à la Guitare (Prix d'Excellence C.M.F. lui aussi) présentèrent une sonate en Ré Majeur du XVIII^e siècle, de Giuseppe Giuliani, pour mandoline et basse, réalisée à la Guitare par Mario Monti, sonate classique en trois mouvements : Allegro, Largo, Allegro.

L'orchestre continua sur une Fantaisie de François Menichetti : « A travers la Hongrie » et termina le concert par une Overture de Mario Maciocchi « Les Amoureux du Moulin ».

Une très belle manifestation musicale toute à l'honneur de l'orchestre à plectre et rendez-vous fut pris pour le concert de Printemps, qui fêtera le 30^e anniversaire de l'Estudiantina et qui aura lieu le 23 mars 1980 dans la Salle des Fêtes Jean Vilar d'Argenteuil.

NORMANDIE

Calvados

Bayeux

Sainte-Cécile

Les musiciens de Bayeux ont fêté, avec un certain panache, leur patronne Sainte Cécile cette année ; c'était, en effet, la 30^e fois que le Chef, compositeur distingué et directeur de l'Ecole Municipale de Musique, René-Albert Baudot prenait la baguette, et c'était pour lui-même sa 30^e et dernière Sainte-Cécile.

Un programme religieux fut brillamment interprété en l'Eglise Saint-Patrice au cours de l'Office de onze heures le dimanche 2 décembre ; les nombreux fidèles purent apprécier le talent de l'ensemble philharmonique de Bayeux dans des œuvres de J.S. Bach, Haendel et R.A. Baudot.

A nouveau, et en la Cathédrale cette fois, dimanche 16 décembre, messe en musique avec un autre programme et notamment une « Elévation et une Communion » œuvres particulièrement écrites par le Directeur.

De nombreuses personnalités vinrent féliciter chef et musiciens à l'issue de cette remarquable audition.

Le concert de gala eut lieu le mardi suivant, à 21 heures, en la Halle aux Grains, nouvellement aménagée pour la circonstance, où acoustique et confort des musiciens et des spectateurs sont absolument étonnants.

Sous la présidence de Monsieur Jean Le Carpentier, Maire de Bayeux, accompagné de nombreuses personnalités, un programme choisi... par certains amis de la musique enthousiasma un public de plus de 500 spectateurs qui ne ménagea pas ses applaudissements.

Entrée marche solennelle (paraphrase de l'Orchestre) - R.A. Baudot. Deux Menuets de J. Haydn et Lullu - du Boeuf - et du Bourgeois Gentilhomme - Chanson du Ruisseau (Schubert).

Symphonie inachevée (Schubert), Pontarlier Allegro de Concert de R.A. Baudot, cette dernière œu-

vre (de jeunesse !) dirigée avec talent par le sous-chef Jean-Jacques Lemonnier terminait la première partie.

Don Diègue, paso doble débutait la deuxième partie et fut suivi d'une valse caractéristique « Tyrolienne » pour 3 clarinettes et orchestre de R.A. Baudot, magnifiquement interprétée par MM. Mahaut, Decobecq et Lemoine. « Faunes et Nymphes » de Corroyez, quintette moderne pour deux violons, deux saxophones et un trombone où Mesdames Lemarchand et Ducastelle et MM. Baudot, Gibert et Lemonnier démontrèrent leur indéfectible talent.

« Tricky trombones » de Helier avec le pupitre si fidèle de l'orchestre (cité d'ailleurs par le Chef), MM. Lemonnier, Allaix, Le Saint, Dejaeghere, Burot et Lefrançois qui furent longuement applaudis.

« Le silence » de Rosso cette courte pièce traditionnelle que le jeune frère du sous-chef Pascal Lemonnier, trompettiste sortant de notre école et actuellement élève de l'excellent professeur André Bellis du Conservatoire de Caen, interpréta brillamment avec une sonorité qui n'a d'égale que sa musicalité.

Un extrait des « Cloches de Corneville » (Chœurs et orchestre) que le public accompagna au refrain... « Digne, digne, digne... bisé et acclamé... »

« Translation » divertissement de R.A. Baudot... une excellente valse lente, un peu triste, il nous semble, mais qui se transforme comme son nom l'indique en... rock !

Dans les rues d'Antibes - marche de S. Bechet repris en chœur par les auditeurs et un « Good night Sextheart » de R. Noble clôturait ce programme qui se terminait vraiment par deux arrangements du Chef « Ma Normandie » chanté par tous et un « Ce n'est qu'un au revoir » après les nombreux « bis »... Une soirée inoubliable...

Cabourg

La Musique Municipale de Cabourg a fêté Sainte-Cécile les 8 et 9 décembre 1979 avec un faste tout particulier. En effet,

H.M.M.O.

60, rue Racine - 59100 ROUBAIX - ☎ (20) 70-79-31

vous propose

POUR HARMONIE

UN CONCERT AVEC MICHEL LEGRAND 250 F	YESTERDAY (BEATLES) 72 F
LET IT BE (BEATLES) 72 F	COLE PORTER MEDLEY 245 F
PORTRAIT DE NEAL HEFTI 210 F	HIER ENCORE (Ch. Aznavour) 72 F
FLUTE ROYALE 98 F	RENCONTRE DU 3 ^e TYPE (thèmes du film) ... 240 F
FESTIVAL MARCH 180 F	POPEYE 90 F
HELLO DOLLY 60 F	QUINCY JONES SOUNDS 280 F
GUERRE DES ETOILES (thèmes du Film) 240 F	MUPPET SHOW 90 F
DROLES DE DAMES 90 F	T.V. POLICE MEDLEY 245 F
DANSE MACABRE 192 F	AIDA (Finale 2 ^e Acte) 96 F
VOL DE FLUTES (Quatuor Flûtes) 163 F	BRASSMEN'S HOLIDAY 108 F
HOLIDAY FOR HORNS (Quatuor Cors) 90 F	RHAPSODY IN BLUE 420 F

POUR ORCHESTRE SYMPHONIQUE

SUMMERTIME 210 F	FEELINGS 120 F
FLUTE WALTZ (Trio de flûtes) 90 F	SIBONEY 60 F
BLUE MOON 60 F	STRING OF PEARLS 96 F

POUR GRANDE FORMATION DE JAZZ

DESAFINADO 72 F	CARAVAN 60 F
STORMY WEATHER 60 F	TUXEDO JUNCTION 63 F
BODY AND SOUL 101 F	OH LADY BE GOOD 101 F
FEELINGS 90 F	CATHERINE 150 F
COUNT ME IN 150 F	LITTLE BROWN JUG 72 F
CERISIER ROSE ET POMMIER BLANC 90 F	STRING OF PEARLS 45 F

Nous nous sommes spécialisés dans la musique de variétés pour harmonie et la fourniture d'un répertoire très vaste pour Grande Formation de Jazz

Un esprit jeune, des musiciens au service de la Musique

Demandez nos catalogues et documentations sonores en spécifiant bien le genre (Harmonie, Grande Formation de Jazz, Orchestre Symphonique ou à cordes, Ensembles divers). Vous recommander du « Journal de la C.M.F. »

cette fête annuelle de la Musique coïncidait avec le 90^e anniversaire de la création de la Société Musicale Cabourgeoise. Musique Municipale depuis le 5 décembre 1975, l'harmonie de Cabourg est la suite directe de la Fanfare « Les Enfants de la Plage » créée en 1889.

Le concert eut lieu comme l'an dernier dans l'Eglise Saint-Michel de Cabourg mise aimablement à la disposition des musiciens et de leur directeur Jacques Lecornu par le Père Masot, curé.

Scindé en 3 parties, le concert débuta par l'Orchestre Juniors de l'Ecole de Musique qui se fit apprécier dans les morceaux suivants : « Les Petits Alps », marche de Visciano, « Nocturne pour un amour » de Morisod (trompette solo : Lucien Marie), Fontaine sur « Le Freischütz », opéra de Weber, « Jolie Espagnole » valse de Quiero et « Vienne reste Vienne » marche de Schrammel. Cette première partie obtint un grand succès auprès du public venu nombreux. Le directeur de l'Ecole Municipale de Musique et ses 40 élèves très applaudis durent interpréter un 6^e morceau à la grande satisfaction de l'assistance. On ne peut que se réjouir de voir cet Orchestre Juniors à Cabourg. Il constitue à lui tout seul une véritable harmonie de 40 exécutants de moins de 20 ans où tous les instruments sont représentés depuis la flûte jusqu'à la contre-basse si b. Avant le début de la seconde partie du concert consacrée aux pas redoublés, interprétés par la musique et sa batterie-fanfare les autorités présentes remirent des récompenses à certains musiciens méritants :

MM. Moles, Maire de Cabourg, Fouque, Conseiller Général et Richomme, Député, remirent à Yannick Morin l'étoile d'argent de la Fédération Musicale de Normandie pour 10 années de présence, à M. Maurice Guignard la médaille d'honneur des vétérans pour 59 ans d'activités, à M. Fligareck, la Médaille d'honneur des vétérans pour 66 années de musique, enfin à M. Jacques Lecornu, directeur, la Croix de l'ordre de la Valeur Humaine.

Les récipiendaires furent très applaudis et M. Jacques Champeaux, Président de la Musique, dans une brève allocution souligna le mérite des musiciens et de leur chef. Il remercia l'assistance venue nombreuse et le Pè-

re Masot, curé de Cabourg qui prête si gentiment son église pour les concerts de la musique municipale.

Le concert reprit avec 3 pas redoublés, dirigés avec brio par Pierre Jean, sous-chef de la Société. On entendit successivement : « Le Grenadier du Caucase » de Meister, « Cassel » de Gaudetroy et la « Marche du 151 R.I. » de Loterie. Tous ces morceaux furent joués avec le concours des tambours et clairons de la batterie-fanfare.

Le sommet du concert fut atteint avec la 3^e partie consacrée à l'harmonie municipale seule. Jacques Lecornu avec le talent et la compétence qu'on lui connaît dirigea les œuvres suivantes, toutes d'une certaine difficulté pour des musiciens amateurs : « O Jésus que ma joie demeure » de J.-S. Bach avec la participation de la chorale de l'Ecole de Musique, l'ouverture de « Fra Diavolo » d'Auber, « Tarass Boulba » fantaisie de A. Georges, « L'Auberge du Cheval Blanc » fantaisie sur l'opérette de Benatzky, « Correlia » (slow-rock) de James Cower, enfin « Flots du Danube » d'Ivanovici avec le chœur d'hommes de la musique de Cabourg.

Ce concert, ô, combien complet, obtint un grand succès et, directeur et musiciens, debouts, furent applaudis longuement par l'assistance.

Le dimanche 9 décembre, la Musique Municipale de Cabourg, au grand complet, reprit place dans le chœur de l'Eglise à l'office dominical de 10 heures. Elle interpréta plusieurs œuvres de circonstance dont particulièrement « O Jésus que ma joie demeure » de J.S. Bach pendant la communion. Contrairement à la veille, cette cantate ne fut pas chantée mais interprétée à la trompette par Lucien Marie. L'Abbé Masot se réjouit une fois de plus d'accueillir les musiciens et Jacques Lecornu dans son église. Il les félicita vivement pour le beau travail effectué en faveur de l'art musical.

Après la messe la Société se rassembla pour défilé sous la pluie jusqu'à l'ancien hôtel du Grand Balcon où un succulent repas amical avait été organisé par Mlle Nicole Mabire, Trésorière de la Société et préparé par Christian Coudray, ancien musicien.

Au dessert, une médaille souvenir de la musique municipale

de Cabourg fut remise à 4 musiciens de Caen qui viennent régulièrement renforcer la Société lors de ses prestations. Ce sont MM. Louis Person, trombone, Pierre Geffine (saxo alto), Raymond Lebas (saxo baryton) et Roger Dubois (cor d'harmonie). Ces dévoués musiciens furent félicités par les autorités présentes et applaudis par tous les musiciens et musiciennes présents au banquet.

Cette Sainte-Cécile 1979 et ce 90^e anniversaire de la Musique de Cabourg se termina dans la joie par une amicale sauterie que les jeunes apprécièrent beaucoup.

Caen

Harmonie La Fraternelle

Cette année l'Harmonie La Fraternelle de Caen fêta, en même temps que la Sainte-Cécile, le 95^e anniversaire de sa fondation. Elle offrait donc à ses fidèles et nombreux auditeurs le samedi 1^{er} décembre 1979 au Théâtre Municipal de Caen, un concert de gala qui fera date dans l'histoire de notre Société ; en effet, il avait été fait appel au célèbre quatuor de trombones de Paris composé de Michel Becquet, soliste de l'Orchestre de l'Opéra de Paris, 1^{er} Prix de Genève 1979, Gilles Millière également soliste de l'Orchestre de l'Opéra de Paris, Alain Manfrin, soliste de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France et Jacques Fourquet, soliste de l'Orchestre National de Radio-France. Que dire de ce quatuor dont les membres sont déjà titulaires de 9 Prix Internationaux ? Ils sont au sommet de la qualité et de la perfection, ils sont maîtres de leur instrument et forment une véritable équipe de copains ce qui donne à l'ensemble une homogénéité et une qualité exceptionnelles. Le public ne s'y est pas trompé et c'est un véritable triomphe qu'ils ont remporté à la fin de leur audition.

Quant à la Fraternelle, placée sous la direction de son Chef André Bellis, professeur au Conservatoire, elle a bien entendu présenté un programme difficile dont voici le détail :

● Suite page 20

● Suite de la page 19

- Time la Over de Roland Car-don, avec la participation de la batterie fanfare dirigée par le Tambour Major André Motta.
- Rienzi - Ouverture de Richard Wagner.
- Diane de Poitiers - Suite d'or- chestre de Jacques Ibert.
- Rhapsodie Hongroise n° 2 de Franz Liszt (cadences de clari- nettes jouées avec brio par Emile Genvrin).
- La machine à écrire de Leroy Anderson.
- Les deux cousins de J. Bou- chel, Polka de concert jouée par deux tubistes de talent : Patrick Treol et Jean-Yves Simon.
- A string of Pearls de Eddie de Lange et Jerry Gray.
- Saint Louis Blues March de W.C. Handy.

Le théâtre de Caen était archi- complet et le public enthousiaste obligea les musiciens à biser la dernière pièce, le célèbre Saint Louis Blues.

Mais il y avait aussi une au- tre attraction à ce concert : la présentation du Nouveau Costu- me, que les musiciens revêtaient pour la première fois. Le Prési- dent Marcel Clot en faisait la pré- sentation au début du concert et adressait ses remerciements à la Municipalité caennaise qui a per- mis ce renouvellement indispen- sable, donnant ainsi une nouvele jeunesse à notre Société. Cette nou- velle présentation a, dans l'en- semble, été bien accueillie.

Le dimanche matin une délé- gation se rendait sur la tombe de Delphin Morel, décédé le 29 janvier 1979 et qui avait été fidèle à notre Société pendant 58 ans, ainsi que son Trésorier pendant 25 ans. Une gerbe fut déposée sur sa tombe et en compagnie de Madame Morel et de sa famille quelques instants de recueille- ments ont certainement permis à chacun de repenser aux joyeux moments que Delphin Morel a fait passer aux anciens Socié- taires lorsqu'il contait les fameu- ses histoires du père Lemaitre, en patois Normand !

A 11 h 30, toute la Société se retrouvait en l'Eglise St-Etienne pour la messe de Sainte-Cécile où une foule importante se pres- sait. Au cours de l'office nous eûmes le plaisir de réentendre le quatuor de trombones de Paris à l'Offertoire. Quant à la Frater- nelle elle faisait entendre des extraits de Diane de Poitiers de Jacques Ibert et à la sortie l'Ou- verture de Rienzi de Richard Wagner qui sous les voûtes de la magnifique abbatiale prenait des dimensions imposantes et émouvantes.

Au banquet de Sainte-Cécile, comptant 150 convives, servi par M. Guillotte au restaurant Inter- Administratif de Caen, le Prési- dent Marcel Clot recevait Mme Rivière, Maire-Adjoint représen- tant le Sénateur-Maire empêché, M. Nelle, Maire-Adjoint, M. Dau- tel, Directeur du Conservatoire de Région, M. Malraye, Directeur du Théâtre, le père Brillaud, Curé de St-Etienne, Roger Delmotte, soli- ste de l'Opéra de Paris et Ma- dame, les membres du Quatuor de Trombones de Paris, etc.

Après les allocutions de Mme Rivière, au nom de la Municipa- lité caennaise, de M. le Président Clot et du Directeur André Bellis, il fut procédé à la remise des décorations et récompenses sui- vantes :

- Etoile d'Argent de la Fédé- ration de Normandie (10 ans de présence) à
- Françoise Oden
- Roger Dubois
- Philippe Malenfant
- Alain Devemy
- Jean-Pierre Guillouet
- Patrick Treol
- Médaille de bronze C.M.F. (20 ans de présence) à Annette Langlois.

— Médaille des Vétérans C.M. F. avec étoile (54 ans de pré- sence) à Pierre Guillouet (59 ans de présence) à Lucien Hereau.

— Médaille de direction C.M.F. 15 ans de direction à André Bellis.

D'autre part, Laurent Morel, Jean-Claude Rouet, Franck Rouet et Martine Pichon reçurent un dis- que récompensant leur assiduité en 1978.

La journée, bien remplie, de- vait s'achever dans une joyeuse ambiance à une heure fort avan- cée.

Lisieux

L'Orchestre Symphonique

Soirée enchantée que celle de mardi lors du Concert donné au « Royal » par l'Orchestre Sym- phonique sous la baguette de Louis Muckensturm.

Une salle comble pour une for- mation de grande qualité et un pianiste, Claude Marodon, 1^{er} Prix du Conservatoire de Paris, professeur au Conservatoire Ré- gional de Caen et à l'école de musique de Lisieux, dont la qua- lité d'interprétation fit merveille avec sa présentation du concerto n° 4 en sol majeur pour piano de Beethoven. Ce fut un réel plaisir que d'entendre l'ouverture pleine de sérénité et de poésie profonde et la traduction que donna Claude Marodon de l'équi- libre et de la concision beetho- viens. Son jeu dans l'allégo mo- dérate où pullulent de nombreu- ses idées en variations, donna tour à tour l'énergie et la fierté de l'œuvre dès les premières me- sures du piano repris par l'or- chestre symphonique dévelop- pant magistralement les idées principales.

L'artiste, qui vient d'avoir 30 ans, et auquel l'avenir paraît de- voir brillamment s'annoncer, sut encore donner à l'ardente tout le sens dramatique du grand com- positeur ; le dialogue qu'il entretint avec l'orchestre, créant un remarquable contraste entre le chant suppliant du piano et le rythme impérieux guidé par Louis Muckensturm, créa un grand mo- ment d'intensité qui retrouva plus de sérénité joyeuse avec le Rondo s'achevant sur un thème mélo- dieux que Claude Marodon fut appelé à rejouer par les spec- tateurs ravis.

D'entrée, l'Orchestre Sympho- nique avait interprété Siegfried Idyll de Wagner dans lequel il montra sa maîtrise des nuances. Suivit Petite suite de Debussy, orchestrée par Henri Buser.

Le nombre des spectateurs et la qualité de la soirée sont de bon augure pour l'avenir.

Concert de Noël par « L'Ensemble Vocal Gabriel Fauré »

Pour la première fois depuis l'adoption de sa nouvelle appella- tion, l'ensemble vocal « Gabriel Fauré » donnait dimanche après- midi à la Cathédrale Saint- Pierre, un concert consacré à la fête de Noël.

Tout naturellement, André Pe- tit, avait voulu rendre hommage au grand compositeur en inscri- vant une de ses œuvres « Can- tique de Jean Racine » en tête du programme de cette soirée.

Ce fut ensuite, extrait des pré- cieux livres du XII, XIV^e siècle conservés par les moines béné- dictins de Montserrat en Cata- logne « Mariam Matrem », un très beau chant en hommage à la Vierge Marie.

Le compositeur allemand, M. Praetorius (1606) a écrit de très nombreuses œuvres religieuses que toute chorale veut inscrire à son répertoire : « Puernatus in Bethleem » en est une particuliè- rement agréable. Chaque provin- ce française possède un répé- toire très riche de chants de Noël. L'ensemble vocal en inter- prétaît trois ; un du bas Quercy, un de l'Anjou de la fin du XVII^e siècle de Nicolas Le Bègue, et un autre du haut Limousin, tout emprunt de mystère. Cette pre- mière était clôturée par un chant de l'Analousie : « Cloches sur cloches » qui constitue un exer- cice vocal assez étonnant.

Vivaldi, ce prêtre maître de violon, a composé des œuvres tou- jours jeunes caractérisées par une vitalité proche de l'euphorie, émaillées de fantaisie mais aussi profondément spirituelles.

Le « Magnificat », cantique d'ac- tion de grâce, est une de ces pièces que l'ensemble vocal inter- prétaît en seconde partie de son programme. Ce fut l'occasion de remarquer la très bonne inter- vention de solistes Martine Jou- vry Catelle et Yvette Renault, so- prani et Jean-Paul Juchen, ténor.

Anne Dumontet, organiste titu- laire, devait, une nouvelle fois en intermède, souligner les res-

sources très larges de l'instru- ment de la cathédrale avec le choral bien connu de J.-S. Bach « Jésus qui ma joie demeure », un autre du compositeur allemand Buxtehude et enfin la « Toccata » de Boellmann.

Les longs applaudissements des nombreux mélomanes qui remp- lissaient la grande nef de la cathé- drale soulignèrent combien avait été apprécié ce concert de Noël qui a démontré que l'ensemble vocal est toujours en progrès vers la qualité.

Ouistreham- Riva-Bella

Union Musicale

C'est le dimanche 25 novem- bre 1979 qu'a été célébrée la Sainte-Cécile.

Au cours de l'office religieux, célébré en l'Eglise St-Samson- de-Ouistreham, l'Union Musicale, sous la direction de son chef André Bellis, professeur au Con- servatoire de Caen, a joué le programme suivant :

Marche d'Alceste de Gluck, Intermezzo de Cavalleria Rusti- cana de Mascagni, Le dernier sommeil de la Vierge de Masse- net et la Marche d'Hamlet d'Am- broise Thomas.

Un nombreux public a assisté à cet office et les interventions de l'Union Musicale furent très appréciées.

Ensuite une importante délé- gation s'est rendue au cimetière afin de se recueillir sur la tombe de Marcel Guernier, décédé en janvier 1979. Une gerbe fut dé- posée. Marcel Guernier méritait bien cet hommage car il avait servi notre Société pendant 60 années et en était le trésorier depuis plus de 30 ans.

Le traditionnel banquet se dé- roulait à l'Hôtel de la Plage à Lion-sur-Mer où le Président Jean Longuet recevait M. Laclavière, Maire de Ouistreham, M. Caveller, Premier Adjoint, M. Mouchel, Conseiller Municipal et Madame, ainsi que le curé de Ouistreham, etc.

Le Président, Jean Longuet, dans son allocution retraçait les activités de la Société et de l'Ecole Municipale de Musique pour 1979 mettant l'accent sur les excellents résultats obtenus en juin dernier aux examens fédé- raux permettant de faire en- trer 6 jeunes dans les rangs de la Société.

Au cours de son discours, M. Laclavière, Maire, félicitait les membres de l'Union Musicale pour leur activité et leur dévoue- ment et également M. André Bel- lis pour le travail accompli à l'Ecole de Musique. Il remet- tait les très belles médailles de la Ville à Mme Martine Lebou- cher, M. Emile Genvrin et à M. Jean Lesachey, puis à Mlle An- nette Langlois, la médaille de bronze de la C.M.F. à MM. Pierre Guillouet, Lucien Hereau et Louis Person, la médaille des Vétérans avec étoile de la C.M.F. et à André Bellis la médaille de bronze de chef de la C.M.F.

Le repas s'est déroulé dans une ambiance très sympathique et c'est à regret que l'on se sépara à une heure avancée de la soirée.

Trouville-sur-Mer

Le concert de Noël de l'Ensemble Vocal

La chorale trouvillaise a donné son concert annuel de Noël le dimanche 16 décembre, en l'Eglise Notre-Dame-des-Victoires.

Le programme comportait, comme chaque année, en première partie, des chants de Noël de tradition et d'auteurs. Nous ne nous étendrons pas sur les chants de tradition, chantés avec goût à 3 ou 4 voix mixtes par la cho- rale, que ce soit « l'Adoration des bergers », « les bourgeois de Chatra » « Il est né le divin en- fant », etc. Un mot toutefois sur un negro-spiritual « Mary had a baby », tout en interprétation nuancée et où une belle voix de basse (Fr. Delaunay) se fit lon- guement applaudir.

Un mot aussi sur le presque trop célèbre « Minuit Chrétien », de A. Adam, disparu maintenant de la plupart des messes de mi-

nuît, et qui chanté par Cl. Triau- reau, fut très bien accueilli par le public qui retrouvait « son » minuit chrétien !

Cette première partie se ter- minait par une création de Joël Hannier, le nouveau directeur de l'Ecole de Musique : Noël de Notre-Dame-des-Victoires, inter- préte par la classe de chant (adultes) de l'Ecole, et l'orchestre universitaire. C'est une compo- sition de facture très moderne, disons même très « variétés » avec une mélodie pour soliste, (G. Durand), des contrepoints de voix de femmes et un accompa- gnement adroitement agencé pour orchestre (piano, cordes, flûte et trompette). C'est du travail incon- testablement de professionnel, très éloigné de l'arrangement clas- sique de chant choral à 4 voix mixtes, mais qui en tous cas re- çut un accueil enthousiaste du très nombreux public qui se pres- sait dans l'Eglise (environ 600 personnes).

La deuxième partie du concert débutait par « Sinfonia de Noël » du musicien italien Manfredini, contemporain de Vivaldi, jouée par l'Orchestre Universitaire de Caen, dirigé en la circonstance par J.-P. Clet. Partition bien dans la tradition vénitienne du début du XVIII^e siècle avec de beaux ensembles de cordes exclusivem- ent, qui rappellent cet autre « Concerto Grosso » de Corelli (le Concerto de Noël). Et, pour remplacer la Sonate en trio de Loelliet (18^e) annoncée, nous en- tendimes une très belle interpré- tation d'une « Suite » pour violon- celle seul de J.-S. Bach, sans doute un peu sévère, un peu « étude » aussi, mais donnée avec des sonorités remarquables par M. Hellegouarch, co-directeur de l'Orchestre Universitaire.

Et l'on se prépara à écouter le Gloria de Vivaldi par les 2 forma- tions associées (l'Ensemble Vocal et l'Orchestre Universitaire de Caen) sous la baguette de Geor- ges Pillet. C'est une partition as- sez difficile pour des amateurs et qui requiert, outre un travail important dans le détail, les nuances et les vocalises, une co- ordination poussée qui ne peut s'obtenir que par un nombre élevé de répétitions communes chœur-orchestre. Il n'y a eu que deux répétitions communes, nous a-t-on dit. Eh bien ! disons-le très sincèrement : malgré quelques hésitations, quelques décrochages entre les voix et les instruments, notamment dans la difficile fugue de la fin, le résultat global a été bon, atteignant même à certains moments une intensité émotion- nelle indéniable, bien ressentie par un public parfaitement atten- tif... (nous pensons entre autres moments à l'admirable n° 8 : « Domine Deus, Agnus Dei » pour contralto, chœur, orgue et cello). Les solistes (J. Leclerc, M. Pezzo- ni, J. Bréard) étaient excellentes. Ajoutons qu'elles sont membres de la chorale, ce qui n'est pas si commun. En résumé, le Gloria vivaldien que nous avons en- tendu ce 16 décembre à Trouville a été plus qu'honorablement inter- préte par 2 formations musicales associées occasionnellement et qui, avec 5 ou 6 répétitions com- munes, auraient présenté, nous en sommes persuadés, quelque chose de remarquable.

Elle méritent, l'une et l'autre, d'être vivement félicitées pour cette performance.

Vire

Musique Municipale

Selon une habitude maintenant bien établie, la Musique Municipale de Vire a célébré la Sainte- Cécile 1979 en deux parties.

La première — qui est le grand concert d'automne — a eu lieu le dimanche 18 novembre 1979, au cinéma « Le Basselin ».

Le programme en avait été composé et mis au point par le chef, M. Roger Delsarte, et comprenait :

● Le Grenadier de Caucase, pas redoublé avec tambours et clairons de G. Meister, sous la direction de M. Thierry Dele- court, sous-chef de la musique.

● Egmont, ouverture de Bee- thoven dans une transcription pour harmonie de Dureau.

● Tarass-boulba, (chez les Cosaques) de Georges Alexan- dre, dans un arrangement de

Pierre Dupont, ex-chef de la Gar- de Républicaine.

● Concertino pour clarinette de C.M. Von Weber, dans un arrangement de Mastio. Le soli- ste était M. Jean Hardy, profes- seur à l'Ecole de Musique.

● Nabucco (le chœur des esclaves), extrait de l'opéra de Verdi.

A l'entracte, M. Roger Don- val, Président de la Société, féli- citait les musiciens et leur chef et remerciait le nombreux pu- blic qui avait manifesté son inté- rêt à la « Cipale », M. Olivier Stirn, Secrétaire d'Etat, Maire de Vire, lui succédait et disait sa satisfaction la plus entière pour le travail effectué et les résultats obtenus qui font bien augurer de l'avenir d'une Société où règne la meilleure ambiance et dont la Ville peut, à juste titre, être fière.

Le concert se poursuivait alors par :

● Variety-Magazine, fantaisie- jazz de John Darling.

● Porgy and Bess, fantaisie sélection sur les principaux airs de l'œuvre de Georges Gersh- wing.

● In the Mood (dans l'am- biance), le grand succès-mondial de Glenn Miller, dans un ar- rangement de John Darling, termi- nant ce concert longuement ap- plaudi par un public satisfait.

Tous ces morceaux étaient di- rigés par M. Delsarte, Chef de musique, et avaient été précédés par une courte explication lue au micro, permettant aux pro- fanes de mieux apprécier les œu- vres qui leur étaient proposées.

La seconde partie de cette Sainte-Cécile a eu lieu le diman- che 25 novembre 1979 où la Mu- sique participait à la grand' mes- se, célébrée en l'église Notre- Dame. Elle y interprétait :

● Marche du sacre de Napo- léon-1^{er} de Lesueur.

● Prélude du déluge, de Camille Saint Saens.

● Dans les jardins d'un mo- nastère de Ketelbey.

● Le final de Walter Music de Haendel.

A la très grande surprise des musiciens, ce morceau, qui ter- minait l'office religieux, était ap- plaudi par la très nombreuse assistance, ce qui n'était ja- mais produit jusqu'alors.

Selon la coutume, et pour ter- miner fort agréablement cette Sainte-Cécile 1979, les musiciens et leur famille, auxquels devaient se joindre les nombreuses per- sonnalités Viroises se retrou- vaient pour le traditionnel dé- jeuner amical. Les convives, à leur arrivée, avaient l'agréa- ble surprise d'être accueillis par un petit orchestre, genre « Bavaïols » composé de quel- ques musiciens de l'Harmonie.

Au dessert de cet excellent repas, des cadeaux étaient remis à M. Jean Hardy, Professeur de clarinette, à l'occasion de son récent mariage et une gerbe de fleurs était offerte à sa char- mante épouse. Puis, M. Olivier Stirn, Secrétaire d'Etat, Maire de Vire, disait son plaisir d'avoir à remettre la Médaille de Bronze de la Fédération Musicale de Nor- mandie à M. Xavier de Panthou, bassiste et moniteur à l'Ecole de Musique.

Lui succédant, M. Donval, Prési- dent, dans un exposé très docu- menté, retraçait la carrière de M. Delsarte, Chef de Musique, qui, à la satisfaction de tous, avait excellemment dirigé sa première Sainte-Cécile à Vire. Après quoi, M. Stirn, aux applaudisse- ments nourris de l'assistance re- mettait au chef « La Croix de Chevalier de l'Ordre National du Mérite », tandis qu'une plante fleurie était offerte à Mme Del- sarte.

A l'issue du banquet qui s'était gaiement achevé parmi les féli- citations, congratulations et em- brassades aux nouveaux déco- rés, le petit groupe de musiciens — qui avait conservé un souffle suffisant — reprenait ses instru- ments pour une dernière aubade (peut-être faudrait-il dire : sére- nade ?), avant la soirée habituelle qui mit un point final à cette sym- pathique Sainte-Cécile 1979.

Eure

Evreux

L'Harmonie Municipale, sous la direction de M. Aubin, a donné un concert le 11 novembre.

Au programme, les œuvres suivantes furent interprétées : Paraphrase de Hugo de Groot Baryton solo Alain Vanhese Ballad and Concertan de Ted Huggens Buglers Holiday de Leroy Anderson, Trompette solo M. Gilles Wallon Dance Americana de Paul Yoder Poète et paysan de Suppé Saxo alto solo Marc Gobert Phi-Phi de Henri Christline Lac des Cygnes, Scène, Danse des cygnes et valse de Tchaïkovski Gopak de Moussorgski

Eure-et-Loir

Senonches Dixième anniversaire de la création de l'Ecole de Musique

Le dimanche 16 décembre, l'Ecole de Musique de Senonches a fêté le 10^e anniversaire de sa création.

Les élèves de l'Ecole, la Chorale, l'Harmonie et les Majorettes s'étaient groupés pour donner un concert à la salle des fêtes de Senonches devant un public très nombreux.

Après une introduction solennelle jouée par l'Ensemble de Cuivres de l'Ecole qui interprétait « The Ste Catherine » de John Barret, les classes d'initiation et de solfège ont exécuté quelques chants : « Il était une bergère » dans l'arrangement pour instruments Orff de Levallois-le-Touzé-Ligistin ; « C'est un Noël de France » de Jean Naty avec accompagnement de piano. Puis les jeunes élèves de flûte à bec ont joué « Musette » de René Widiez.

La classe de percussion a été représentée par un élève qui a joué « Air Cosaque » d'après Kozeluch adapté par J. Prés et la classe de clarinette par un groupe d'élèves qui ont fait entendre « Complainte » de P.M. Dubois.

Venaient ensuite trois élèves de la classe de trompette qui ont interprété un trio de J. Porret : « Bayard ». Puis encore de J. Porret un duo pour clarinettes et piano ; enfin deux élèves saxophonistes jouaient pour clore cette présentation de l'Ecole : « Primavera » et « Volutes » de J. Clergue.

C'était ensuite le tour de la Chorale des adultes qui donnait successivement « Marche des soldats de Turenne », un Noël : « Les Bourgeois de Chatre », « Summertime » de Gershwin, « Chœur des esclaves de Nabucco » accompagné au piano, « Sans verser de larmes », « Dans la plaine » et « Viens chanter avec nous ».

Après l'entracte eut lieu la remise des prix aux élèves qui avaient obtenu une récompense lors des examens fédéraux de juin dernier. M. le Maire et des Conseillers Municipaux ont remis aux lauréats leur diplôme et un cadeau : livre au disque offert par la Municipalité.

Le programme musical s'est poursuivi avec l'Harmonie qui a interprété : « Rapsodie sur des thèmes normands » de S. Lancen, « Poème de Fibich », « American patrol » d'après G. Miller, un paso doble : « Primero Tero » et « Market persian Twist » et « The Beatles in Concert ».

Cette copieuse soirée musicale s'est terminée par une démonstration des majorettes accompagnées par l'Harmonie dans leur programme habituel de musique moderne de variétés.

A l'issue de ce concert un vin d'honneur a été offert aux personnalités et un goûter a été donné aux élèves.

Orne

Alençon Concert de l'Harmonie Municipale à l'occasion du Congrès de la Fédération Musicale de Normandie et d'Eure-et-Loir

C'est devant une salle de Fêtes combles que l'Harmonie d'Alençon devait présenter un concert préparé à l'intention du Congrès de la Fédération Musicale de Normandie.

Ce Concert était présidé par le Président Ameller, le Président Petit, de la Fédération Musicale de Normandie et Pierre Mauger Conseiller Général et Maire d'Alençon. Nous devons remarquer dans la salle la présence des représentants des Harmonies et Sociétés Musicales de Normandie.

Ce concert comportait au programme en 1^{re} partie : La Belle de Cadix, Poète et paysan et trois pas redoublés ; en seconde partie, les danses Hongroises n^{os} 5 et 6 de Brahms, Porgy and Bess et deux pas redoublés dont Sambre et Meuse.

Un Intermède était animé par un quintette de cuivre formé au sein de la Société. Trois professeurs de l'école de musique dont le chef Christian Lecomte en étaient les principaux interprètes. Nous devons d'ailleurs en juger par une brillante exécution du trio de Poulenc et différentes pièces du XVII^e siècle.

Au cours de ce concert, le Président Ameller devait remettre une médaille de la Confédération Musicale de France à Pierre Mauger, Conseiller Général, Maire et une trompette Couesnon au chef Christian Lecomte. Après des échanges très chaleureux la délégation de l'Harmonie de Bernay remettait le Fanion Fédéral au Président Legay, qui sera chargé de le transmettre à la ville qui organisera en 1980 le Congrès Fédéral.

A la suite de cette journée musicale et très amicale l'Harmonie d'Alençon offrit un vin d'honneur. Nous tenons à remercier le Président Petit d'avoir bien voulu organiser le Congrès fédéral à

Alençon. Ce choix a été pour la ville et l'Harmonie un très grand honneur. Christian Lecomte, Directeur et le Président Legay de l'Harmonie ont apporté le plus grand soin à la réussite de cette manifestation.

Nous tenons à remercier également le Président Ameller qui a bien voulu honorer les différentes manifestations du congrès par sa participation.

Seine-Maritime

Eu

Cent soixante-dixième anniversaire de la Musique Municipale

L'année 1979 marque le 170^e anniversaire de la Musique Municipale et, à cette occasion, les responsables de cette Société et leur Président, M. Flutre, avaient prévu un programme de qualité, étalé sur plusieurs mois.

Dès le mois de mars, l'Harmonie Municipale et l'Ecole Municipale de Musique donnaient dans le cadre de la Collégiale leur grand concert annuel devant quelques cinq cents auditeurs.

Mais le « clou » de cet anniversaire avait lieu les 16 et 17 juin.

Placées sous la présidence de MM. Jean Duhornay, Maire de la ville d'Eu, André Petit, Président de la Fédération Musicale de Normandie, membre de la Confédération Musicale de France et Fourquez, Président de l'Union

Départementale des Sociétés Musicales de la Seine-Maritime, elles débutèrent dès le samedi après-midi par un concert donné par le « Sandwell Youth Band » orchestre junior de la « Metropolitan Borough of Sandwell » (Angleterre) qui sut enthousiasmer le public par ses rythmes modernes.

Le soir, dans la cour d'honneur du Château, un concert donné par la Musique Municipale et la classe d'Orchestre de l'Ecole de Musique permit aux nombreux spectateurs de constater que ces deux formations n'avaient rien à envier à celles de l'extérieur dans le domaine de la qualité d'exécution et de la variété des morceaux.

Le dimanche matin, trois concerts animaient différents quartiers de la Ville.

Pendant ce temps, la Messe était interprétée en la collégiale de façon magistrale par la Musique de l'Air de Paris, placée sous la direction du Lieutenant-Colonel Jacques Devogel.

L'après-midi, environ 2 000 personnes se regroupèrent dans le parc du Château pour assister au 5^e Festival départemental auquel prenaient part l'Accordéon Club de Sanvic, les Harmonies Municipales d'Aumale, de Saint-Nicolas, de Blangy Bouttencourt et la Batterie Fanfare d'Ancourt.

La musique de Haan, ville allemande, jumelée avec la ville d'Eu, se produisit également lors de ce festival.

Toutes ces Sociétés, grâce à un programme très varié, surent passionner le public et le préparer pour le grand concert de

Gala donné par la Musique de l'Armée de l'Air.

Les seize morceaux interprétés par cette formation enchantèrent les spectateurs qui ne ménagèrent pas leurs applaudissements. Les solistes, les membres de cette formation, leur Chef, ont donné à tous une belle leçon de musique et prouvé qu'ils servaient au mieux la cause de la Musique Française.

Le soir, quinze cents personnes se retrouvaient pour applaudir la Musique Municipale de Lisieux et la « Sandwell Youth Band » lesquelles, dans des genres différents, recueillirent les suffrages unanimes du public.

Une féerie pyromérodique sur le thème « Concerto pour un été » illuminait cette fin de soirée d'un éclat exceptionnel.

Néanmoins, les festivités du 170^e anniversaire de la Musique Municipale n'étaient pas pour autant terminées.

Au mois de juillet, la Musique Municipale accueillait une fanfare professionnelle anglaise, le « Brass Spectacular de Birmingham ».

Pendant trois jours, alternant le classique avec des morceaux plus modernes, les musiciens anglais ont fait étalage de leur talent et les Eudois ont pu ainsi bénéficier d'une exclusivité puisque c'était en effet la première fois que cette formation donnait un concert en France.

Un point final était porté à cette année musicale avec la venue à Eu en septembre de l'excellent Orchestre Symphonique de Deville-les-Rouen.

● Suite page 22



150 ans d'expérience
nous ont confirmé
que rien ne vaut
la méthode traditionnelle
pour fabriquer
un instrument de musique
de premier choix.

Au cours du siècle dernier, Monsieur Buffet et quelques artisans habiles comme lui se sont consacrés à la facture des meilleurs instruments à vent. Ils travaillaient presque entièrement à la main. Soigneusement. Passionnément. Parce que c'était la seule façon d'atteindre la plus haute qualité.

Aujourd'hui comme depuis 1825, produire cette qualité d'instrument, c'est toujours, chez Buffet Crampon, l'affaire d'artisans les plus habiles travaillant selon les principes qui ont fait leur preuve dans le temps.

Le timbre riche et sonore, l'émission facile, la régularité de gamme irréprochable (qualités propres autant à nos modèles d'étude Evette qu'à nos modèles professionnels) suscitent le respect des musiciens les plus exigeants partout dans le monde.

Clarinettes, saxophones, hautbois, cors anglais et bassons.

Essayez-les chez les meilleurs spécialistes d'instruments de musique.

Buffet Crampon.

Digne de votre talent.



5, rue Maurice Berteaux / 78200 Mantes-la-Ville



La quarantaine d'exécutants a présenté un programme de dix œuvres choisies et d'une rare qualité artistique, la Marche de Radetzki de Strauss, des concertos de Vivaldi et Corelli et la Pavane pour une Infante Défunte de Ravel entre autres ravissaient les spectateurs.

Rémy Métayer, à la direction de l'Orchestre a fait partager avec beaucoup de maîtrise cet art difficile qu'est la Musique.

Rappelé deux fois, l'Orchestre interpréta un prestigieux final sur Orphée aux enfers d'Offenbach que personne ne se lassait d'écouter.

Il reste à souhaiter longue vie à l'Harmonie Municipale de la ville d'Eu et que le 180^e anniversaire de cette formation connaisse un retentissement aussi grand.

Le Havre

Les chœurs André Caplet avaient convié leur public au Temple Protestant pour un concert composé uniquement de « Gloria ». Choix original qui faisait voisiner sans complexe, Vivaldi, Caplet et Puccini.

La chorale a maintenant un an et après sa première apparition en avril dernier où, sous la direction de son chef Jean Legoupil, elle avait déjà étonné par sa qualité, c'est maintenant un ensemble bien soudé, où règnent l'enthousiasme et l'amitié... Les éléments épars, venus de la vieille « Lyre » et de l'ancienne « Gamme » forment un tout qui a sa personnalité. Un esprit dynamique, une ferveur...

Ce programme de « Gloria » était d'ailleurs bien fait pour susciter un élan, et de la part des choristes et de celle du public qui fut chaleureux comme l'étaient les chanteurs.

Vivaldi, pour débiter : une merveilleuse musique étonnante d'invention où l'on s'aperçoit que les Bach, Mozart, Haendel... avaient un précurseur. Une musique jaillissante, puissante qui soulèverait des montagnes, mais aussi un univers profond où la foi s'abîme dans un recueillement saisissant (« Et in terra pax »). Beaucoup de moments splendides où les interventions des solistes (J. Soudey, A. Guérin) des instruments et des chœurs forment un jeu toujours renouvelé.

Après cette folsonnante richesse de Vivaldi, Caplet apparaît comme l'air raréfie de sommets accessibles : voix sérénaphiques, pureté au bord du désincarné, ces chœurs pour voix de femmes dépassent la musique des notes pour atteindre la contemplation. L'individu se fond dans le mystère.

On voudrait ne plus rien dire — ni rien chanter — après des pages aussi sublimes... alors... Puccini : c'est le retour pesant au terrestre. Un terrestre d'ailleurs plein de panache et de vitalité, qui termine un concert sur des accents glorieux (comme il se doit, en l'occurrence). Il y a bien des éclairs d'originalité dans cette partition mais, évidemment, il ne faut pas une idée trop austère de la musique religieuse pour admettre ces éclats pompeux dont la grandiloquence frise même parfois le comique.

Enfin voilà comme un concert a pu, sur ce thème unique du « Gloria » être varié et même contradictoire. C'est une des qualités de Jean Legoupil d'élargir le répertoire, d'ouvrir sa curiosité — et celle des auditeurs — à tous les genres, y appliquant la rigueur de sa conception musicale. Avec lui, on est sûr de sortir des sentiers battus. Et le travail qu'il impose à son groupe, travail en profondeur, travail exigeant — font passer les styles et les inspirations les plus opposés.

Ce qui ressort du concert des chœurs André Caplet, c'est une conviction joyeuse, en même temps qu'une grande tenue sur le plan musical. La présence d'excellents instrumentistes — élèves du Conservatoire de Rouen — participe aussi pour une grande part, à la réussite de la soirée. Joué, chanté à la mémoire de Jean Lefebvre qui fut de longues années le chef de la « Gamme », le programme aura en même temps convaincu de la valeur de la jeune chorale.

Avec son enthousiasme et son dynamisme, elle est appelée à connaître un grand rayonnement.

Saint-Pierre-les-Elbeuf

Concert du 30 novembre 1979 à la Salle des Sports

C'est dans une salle comble que l'Orchestre Symphonique de l'Agglomération Elbeuvienne dirigé par Jean Letellier a donné son premier concert de la saison 1979-1980.

Cette soirée était présidée par le Maire, M. Vochelet (dévoué à l'art musical), ses adjoints, conseillers municipaux, la « Reine » de cette ville, Mlle Fabienne Lavenue et le Président de l'Orchestre, M. Hue.

Jean Letellier à la tête de ses 55 musiciens nous proposait un programme qui se voulait accessible à tous. On peut dire dès à présent que ce fut un succès, le public était présent et réceptif. « La Marche en ré » de Mendelssohn précédait une sélection de « Blanche Neige » de F. Churchill popularisée par le film de Walt Disney ; M. Chauveau en fut le saxophone-solo.

D'exécution difficile mais bien interprétée par les musiciens de l'O.S.A.E. la fantaisie sélection sur des pages du Trouvère de G. Verdi mit en valeur les solistes de l'Orchestre : M. A. Bouhler, trompettiste, M. M. Demarest, clarinettiste ; M. Dehals, hautboïste et enfin Mme Letellier, violon-solo aux chaudes sonorités.

Avec « Mazedonisches Konzert » morceau tzigane de Pepi Hubert, Jean Letellier retrouvait cette musique aux mélodies chaudes et vibrantes qu'il affectionne particulièrement et avec laquelle il remporta à Paris avec son Orchestre en 1954 et en 1955 la Coupe de France des variétés.

En seconde partie, après l'ouverture Jubel de C. M. Weber, nous devions entendre des extraits de Carmen de G. Bizet.

Jacqueline Alioli (mezzo-soprano, soliste à Radio-France) et soliste de l'orchestre devait une fois encore laisser le public sous le charme de sa fort belle voix dans le rôle de « Carmen » interprété avec l'ensemble vocal du C.E.S. 900 d'Elbeuf (dont elle est le professeur) 60 jeunes élèves et la chorale de la Saussaye (30 exécutants).

Le difficile chœur des gamins fut une interprétation sans faille bien accompagnée par les flûtistes de l'Orchestre. Dans la Aabnera, la belle voix de Jacqueline Alioli sonnait admirablement. Avec Mme Hue, Mme Montanari et M. Prima, nous entendimes à nouveau ce mezzo-soprano dans la « Chanson Bohème » et le Chant du Toréador.

Dans « Finlandia » poème symphonique de Jean Sibelius qui terminait brillamment ce concert, la chorale de la Saussaye nous prouva la qualité du travail accompli par l'Abbé Boissel, Directeur de cet ensemble vocal.

Les œuvres furent présentées avec talent par Mme Lavaine, auteur des textes.

Ce fut une brillante soirée musicale pour le plaisir de tous et les chaleureux applaudissements, une belle récompense pour les musiciens et leur chef.

ORLEANAIS-BERRY

Loiret

Concours de Musique d'Orléans 16 et 17 juin 1979

Le centenaire de la création d'une association est un événement qu'il convient de marquer d'une pierre blanche et c'est ce qu'ont réussi les musiciens de la Fanfare Saint Marc Saint Vincent d'Orléans, groupés autour de leur Président Jean Pouet.

Il est vrai que dix-huit mois de préparation ont été nécessaires pour mener à terme une entreprise qui est plutôt, sur divers plans — notamment ceux des finances et de la météorologie — une véritable aventure, voire un pari.

Toujours est-il que l'équipe de jeunes constituant la majorité du comité d'organisation, les Daniel Levacher, Alain Pitrou, Jean-Claude Amary, Jacques Landre, Jean-Pierre Pouet et les autres, ont su dominer comme il le fallait l'évolution des données, passant des moments de satisfaction à de courtes périodes d'inquiétude, une douche écossaise qui n'a jamais pu atteindre l'enthousiasme et la détermination.

Grâce à de nombreuses aides, Municipalités d'Orléans et de Fleury-les-Aubrais, Fédération Musicale Orléanaise-Berry, Confédération Musicale de France, et d'appréciables soutiens des membres Honoraires et Bienfaiteurs de la Fanfare St-Marc St Vincent, une manifestation digne d'un centenaire et, qui plus est, qui se déroule dans une capitale régionale où les fêtes commémoratives de la Libération par Jeanne d'Arc ont revêtu en ce 550^e anniversaire un éclat particulier a donc eu lieu les 16 et 17 juin 1979.

Qu'il soit permis au Secrétaire Général de la F.M.O.B. d'adresser ici ses remerciements à toutes les personnalités présentes à ces journées, à la Musique des Gardiens de la Paix de Paris pour sa magnifique prestation du samedi soir, aux formations qui ont participé au concours avec des interprétations de qualité, comme en témoigne le palmarès, aux administrations, organismes ou services qui ont facilité grandement les démarches administratives et les réalisations matérielles.

Qu'il lui soit permis aussi de s'adresser aux musiciennes et aux musiciens de la Fanfare Saint Marc Saint Vincent ainsi qu'à leur familles — quelques 110 personnes de la société avaient un emploi au festival — pour leur dire très simplement mais du fond du cœur qu'il faut des moments comme ceux-là pour apprécier précisément le degré de dévouement et de fraternité des membres de cette association au nombre desquels il a la grande satisfaction d'être compté.

Enfin, il s'associe à l'hommage rendu au travail des Présidents, Directeurs et toutes les personnes qui ont œuvré pour la pérennité de la Fanfare Saint Marc Saint Vincent depuis 1879. Une pensée particulière se manifeste de toute évidence, pour son Président d'Honneur M. Camille Lemslé, ainsi qu'en mémoire de deux de ses plus fervents avocats, les regrettés René Thinat, qui fut maire d'Orléans, et Georges Landre, membre actif de la Société et Conseiller Municipal d'Orléans.

Concert de Gala de la Musique des Gardiens de la Paix - Direction : Désiré Dondeyne. Samedi 16 juin 1979, Théâtre d'Orléans.

Ouverture des Maîtres Chanteurs - Wagner-Dupont ; Sinfonietta (5 mouvements) Janacek-Dondeyne ; Cap Kenney - Lancen ; Une nuit à Venise - Strauss ; Bric-à-brac - Gérard ; Parodie burlesque - Dondeyne ; Buglers Holiday - Leroy-Anderson ; La Boda de Luis Alonzo - Gimenez.

Ce concert de haute qualité a soulevé l'enthousiasme d'un public de connaisseurs à défaut d'avoir été, aussi, très nombreux.

Concours National de Musique - Orléans - 17 juin 1979 - Président du concours : M. André Ameller, Président de la Confédération Musicale de France, Directeur du Conservatoire National de Région de Dijon.

Membres des Jurys : M. André Relin, Vice-Président de la Confédération Musicale de France, Directeur du Conservatoire de Vichy ; M. François Villatte, Vice-Président de la Confédération Musicale de France, Président du Groupement des Fédérations Musicales de la Région Centre ; M. Désiré Dondeyne, Chef de la Musique des Gardiens de la Paix de Paris ; M. Christian Peret, Vice-Président de la Fédération Musicale de Normandie, Directeur de la Musique Municipale de Châteaudun ; M. André Tremine, Ex Tambour-Major de la Batterie-Fanfare de la 3^e Région Aérienne, Conseiller Technique de la Confédération Musicale de France ; M. Marcel Lorin, Directeur de l'Harmonie de Nemours,

Membre de la S.A.C.E.M. ; M. René Cimetière, Président de la Fédération Musicale Orléanaise-Berry, Secrétaire Général du Groupement des Fédérations Musicales de la Région Centre ; M. René Cornichon, Président Honoraire de la Fédération Musicale Orléanaise-Berry, Ex Directeur de Société Musicale ; M. Roger Guillet, Président Départementale de la Fédération Musicale Orléanaise-Berry, section Loir-et-Cher, Directeur de l'Union Musicale de Romorantin, Directeur du Séjour Musical et de Vacances A.R.O.V.E.N. - F.M.O.B. de Royan ; M. Raymond Silvert, Vice-Président de la Fédération Musicale Orléanaise-Berry, Directeur de l'Alliance Musicale et de la Société Mozart de Montargis ; M. Léo Raffard, Secrétaire Fédéral aux Examens, Directeur de l'Ecole Municipale de Musique de Saint-Jean-le-Blanc ; M. Henri Petit, Trésorier de la Fédération Musicale Orléanaise-Berry, Président de la Musique Municipale de St-Jean-de-Braye ; M. Marcel François, Professeur au Conservatoire d'Orléans, Directeur de l'Ecole Municipale de Musique de St-Jean-de-la-Ruelle ; M. Robert Juge, Secrétaire-Adjoint de la Fédération Musicale Orléanaise-Berry, Ex-Directeur de Société Musicale ; M. Serge Vaysse, Directeur de la Société Musicale de Beaugency, Membre de la S.A.C.E.M.

PALMARES

BATTERIES - FANFARES :

Musique Municipale de Havre : Directeur C. Decujis, 3^e division, 3^e section. Morceau imposé : Défilé de Bresse - L. Delbecq. Morceau au choix : Cherbourg - P. André. Note : 58/60 - 1^{er} Prix ascendant.

Fanfare de Patay : Directeur A. Menissier, 3^e division, 2^e section. Morceau imposé : Défilé de Bresse - L. Delbecq. Morceau au choix : Stanislas - Millot. Note : 56/60 - 1^{er} Prix ascendant.

Union Musicale de Romorantin : Directeur P. Mestivier, 2^e division, 1^{er} section. Morceau imposé : Marche des Pompiers de Deols - A. Tremine. Morceau choisi : La Cognaçaise - L. Langlois. Note : 57/60 - 1^{er} Prix ascendant.

FORMATIONS JUNIORS :

Société Musicale de Cravant : Directeur J. Philippe, degré élémentaire. Morceau imposé : Sérénade - D. Dondeyne. Morceau au choix : Musique à la carte - Hautvast. Mention : Très bien.

Société Musicale de Bière : Directeur C. Pommard, degré moyen. Morceau imposé : Sérénade - D. Dondeyne. Morceau au choix : Ballad and Concertant - T. Huggens. Mention : Excellent.

HARMONIES ET FANFARES :

Fanfare Municipale de Voves : Directeur M. Villette, 3^e division, 2^e section. Morceau imposé : Ouverture Provençale - A. Tournel. Morceau au choix : Petite Suite Rustique - J. Filleul. Note : 28/30 - 1^{er} Prix ascendant.

Fanfare de Jouet-sur-l'Aubois : Directeur M. Bestard, 3^e division, 1^{er} section. Morceau imposé : Ouverture Provençale - A. Tournel. Morceau au choix : La Roche du Midi - Planel. Note : 24,5/30 - 1^{er} Prix.

Société Musicale de Cravant : Directeur J. Philippe, 3^e division, 1^{er} section. Morceau imposé : Ouverture Provençale - A. Tournel. Morceau au choix : Nossi Rome - F. Boyer. 27,5/30 - 1^{er} Prix ascendant.

Fanfare de Patay : Directeur A. Menissier, 3^e division, 1^{er} section. Morceau imposé : Ouverture Provençale - A. Tournel. Morceau au choix : Marche du Sacre du Prophète - Mayerber. 29/30 - 1^{er} Prix ascendant.

Orchestre de l'Ecole de Musique d'Appoligny : Directeur Y. Simard, 3^e division, 1^{er} section. Morceau imposé : Ouverture Provençale - A. Tournel. Morceau au choix : Kansas City - J. Darling. 30/30 - 1^{er} Prix ascendant.

Harmonie de Saint-Pryve Saint-Mesmin : Directeur M. Perraud, 2^e division, 2^e section. Morceau imposé : La Saint Jean à Bourbourg - J. Semler-Collery. Morceau au choix : Le Roi s'amuse - L. Delibes. 24/30 - 1^{er} Prix.

Harmonie Municipale de Tonnerre : Directeur G. Moat, 2^e division, 2^e section. Morceau imposé : La Saint Jean à Bourbourg - J. Semler-Collery. Morceau au choix : Fête Provençale - F. Popy. 28/30 - 1^{er} Prix ascendant.

Harmonie de la Chapelle Saint-Mesmin : Directeur M. Bergerard, 1^{er} division, 2^e section. Morceau imposé : Airs Hétérogènes - A. Ameller. Morceau au choix : Le Nouveau Seigneur du Village - Boieldieu. 28/30 - 1^{er} Prix ascendant.

Harmonie Municipale de Saint-Florentin : Directeur R. Buisne, 1^{er} division, 2^e section. Morceau imposé : Airs Hétérogènes - A. Ameller. Morceau au choix : Le Nouveau Seigneur du Village - Boieldieu. 29,50/30 - 1^{er} Prix ascendant.

Harmonie Municipale du Havre : Directeur C. Decujis, division excellence, 2^e section. Morceau imposé : Ballade pour une Fête Populaire - D. Dondeyne. Morceau au choix : Suite Française - D. Milhaud. 29/30 - 1^{er} Prix ascendant.

FESTIVAL DE MUSIQUE, Orléans, 17 juin 1979.

Première partie assurée par les Sociétés les mieux classées au concours dans chacune des divisions.

Deuxième partie : Harmonie Municipale du Havre. Excellent concert qui montre un ensemble très à l'aise sur un podium et dans un programme éclectique : La Victoire, Jeux - Ch. Koechlin ; Toccata Marziale - R. Vaughan Williams ; Ballade pour une Fête Populaire - D. Dondeyne ; The Chairman - M. Pawels ; Lassus Trombone - H. Fillmore ; Russische Impression - H.J. Rhinour.

Après la lecture du palmarès, le Président Ameller a épinglé la médaille du Centenaire sur la bannière de la Fanfare St Marc St Vincent, et tous les musiciens réunis ont interprété Cherbourg et la Marseillaise, dirigée par le Président de la Confédération musicale de France.

Personnalités présentes : Mme Thinat, MM. Malecot, Président du Conseil Général, Chêne, Conseiller Général, Boutin, Adjoint au Maire d'Orléans, Legrand, Maire de Chateau, Hennion, Inspecteur d'Académie, Ameller, Président de la C.M.F., Cornichon, Président Honoraire de la F.M.O.B., Cimetière, Président de la F.M.O.B. et toutes les personnes déjà citées dans les jurys.

PICARDIE

D'une année à l'autre : des progrès constants

Le département de la Somme possède d'importants atouts qui permettent à sa Fédération de jouer un grand rôle culturel en Picardie et d'atteindre ainsi à une audience régionale.

En effet, Amiens, chef-lieu du département de la Somme et capitale de la Picardie est la ville la plus peuplée de la Région.

Elle dispose d'une Université, d'une Maison de la Culture, d'une Ecole Nationale de Musique, dirigée avec le talent que l'on sait par le Maître Charles Jay, grand prix de Rome, président fédéral et membre du Conseil d'Administration de la Confédération Musicale de France ; tous établissements uniques dans la Région.

Il n'est qu'à écouter la volonté des hommes, leur esprit d'entreprise et leur persévérance pour comprendre l'extraordinaire essor de la musique au Pays de Somme.

La vie culturelle régionale

Lorsque les principaux responsables régionaux furent invités par notre organe trimestriel, Le Musicien Picard, à exprimer dans ses colonnes leur opinion sur la vie culturelle en Picardie, c'est sans hésiter qu'ils nous donnèrent leur accord pour des interviews exclusives à paraître dans un même numéro, ce qui constituait une grande première journalistique à l'échelon de la Picardie, et une preuve du crédit accordé à notre presse.

M. Jacques Mossion, Sénateur de la Somme, maire de Doullens et Président du Conseil Régional jusqu'en janvier dernier, insista sur la Charte culturelle signée en 1977 entre l'Etat et la Région ; « considérant que la dimension culturelle est un des principaux éléments de l'identité de la Picardie », un important chapitre est consacré « aux sociétés musicales d'amateurs, nombreuses et

actives en Picardie; leur rôle culturel, leur fonction sociale, leur activité d'animation et de formation sont irremplaçables.

C'est pourquoi « l'Etablissement Public régional continuera d'aider financièrement à renouveler et compléter les instruments de musique et le matériel d'orchestre des sociétés et écoles de musique de la Région ».

La fondation, au début de 1975, de l'Association pour le Développement Culturel en Picardie, répondait précisément à ce besoin de coordination et de financement.

Or, pour M. Max Amiaud, Vice-président du Comité Economique et Social, et, au titre de cette instance, vice-président de l'A.D.C.P., il faut « une véritable éthique régionale, axée sur la créativité et l'introduction de l'art au niveau de la jeunesse, et particulièrement en direction de ceux qui ne se sentent pas actuellement concernés ».

La réalisation impose « une véritable politique culturelle régionale fondée sur la concertation » et, « pour favoriser le bénévolat, à l'image des décharges syndicales, des décharges associatives pour les responsables d'un certain niveau »; mais « le bénévole, sans le professionnel, ne peut faire grand-chose, et la réciproque est sans doute vraie ». C'est dans cet esprit qu'un plan de développement culturel est actuellement élaboré.

L'enseignement est indissociable de l'action culturelle, c'est pourquoi nous nous sommes entretenus avec M. le Professeur Bernard Roussel, Agrégé de Philosophie, Docteur en Lettres et Président de l'Université de Picardie. L'Institut d'Art fut particulièrement évoqué, établissement qui dispense un enseignement d'Arts plastiques conduisant au D.E.U.G. (diplôme du premier cycle); mais, malgré l'existence, dans le cadre de la pluridisciplinarité, d'une Unité de Valeur de Pratique musicale, l'habilitation d'un enseignement musical complet a été refusé, à cause de la volonté du Ministère de concourir cette formation dans un petit nombre de villes universitaires, Paris entre autres, où ne peuvent s'inscrire d'emblée les bacheliers de l'Académie d'Amiens.

Il va de soi que les opinions de nos interlocuteurs n'engagent en rien notre Fédération.

D'autre part, le souci d'informer les musiciens picards de ce qui s'accomplit à l'échelle de la Région nécessite la participation des responsables fédéraux aux instances culturelles de Picardie.

Ainsi, Maître Charles Jay, Président Fédéral, siège-t-il au Conseil d'Administration de l'A.D.C.P. au titre de la F.M.P. que M. Claude Lepagnez, Conseiller Fédéral, représente au Conseil de Développement de l'Université de Picardie.

Mais l'action de la Fédération, loin de se limiter à ces fonctions représentatives, certes très importantes, vise aussi à des réalisations concrètes au profit des associations adhérentes:

M. Michel Brisse, Vice-Président, soulignait, à titre d'exemple, l'intervention, en 1977, de l'A.D.C.P. en faveur des sociétés et communes gestionnaires d'écoles de musique par l'achat d'instruments et de biens d'équipement, et la mise en place d'un plan triennal de fonctionnement pour les sociétés.

Le V^e Festival des Cathédrales
Le Festival des Cathédrales naquit en 1975 du souci de la Région de promouvoir son patrimoine architectural lors d'un temps fort culturel, situé à l'automne, et faisant une large part à l'initiative locale dans tous les arts.

La F.M.P. s'y est insérée à deux reprises en 1979, par des prestations très remarquées et honorées de la présence de hautes personnalités civiles et culturelles du département de la région.

Le 26 octobre, à la Cathédrale d'Amiens, l'Harmonie Municipale de cette ville, sous la baguette du Maître Charles Jay, Grand Prix de Rome, donnait un concert-évocation fondé sur un livret versifié inédit de Claude Lepagnez, qui faisait dialoguer Démos (le Peuple) et Ecclesia (l'Eglise), solennelle trilogie de la Musique, de la Lumière et du Verbe.

A l'extérieur, Notre-Dame, « Bible de pierre » selon la pertinente définition de Ruskin, illuminait ses tours, ses portails et sa flèche.

A l'intérieur de la nef, encore plongée dans la pénombre, quatre trompettes, au triforium, se répondaient sur les quatre notes A, D, C, P, en notation allemande; les cloches s'y joignaient, puis l'orchestre, l'orgue enfin, qui trônait à sa tribune en instrument-roi, sous le feu convergent et coloré des projecteurs, pour cet indicatif, composé spécialement pour l'occasion par Charles Jay.

La suite du spectacle faisait apprécier d'autres pages magistrales du compositeur: la suite pour orchestre d'harmonie, la suite médiévale et le Cortège de la Missa Jubilantis (la messe de celui qui est dans la joie), ainsi que le Contrepoint III pour orgue.

Gérard Loiseant, titulaire de l'instrument et professeur au Conservatoire se livrait avec virtuosité à de somptueuses improvisations, tout comme Jean-Marc Morin, ancien élève du Conservatoire d'Amiens, dont on goûta le talent de compositeur dans l'Andante et Asklepios, œuvres d'esthétique résolument moderne.

Le lendemain, 27 octobre, l'église de Folleville, où Saint Vincent de Paul prêcha son premier sermon de mission, au début du XVII^e siècle, accueillait les chœurs et l'orchestre d'harmonie issus du Centre Musical d'été 1979, et qui étaient placés sous la direction respective de M. l'abbé Jean Herbert et de M. Michel Get.

Charles Jay, Saint-Saëns (transcrit par Michel Get), Boisvallée, Carl Orff et Lully figuraient au programme de cette soirée fort éclectique, sans oublier le fameux chant de guerre anonyme du XV^e siècle, Réveillez-vous, Picards.

Festivals au Pays de Somme

La vie musicale collective, au pays de Somme, possède ses traditions, voire ses règles. La Fédération, en effet, encourage l'organisation de Festivals, qui se déroulent à l'initiative et à la diligence de responsables locaux, bénéficiant, sur leur demande du patronage ou des auspices de la F.M.P. et de la présence de ses représentants officiels.

Le 20 mai se déroulait à Beauval le Festival de la vallée de la Nièvre: 15 sociétés y participaient avec le programme habituel comprenant remise de diplômes, dépôt de gerbe au Monument aux Morts, auditions en plein air et morceaux d'ensemble; cette grande journée avait été précédée d'un gala la veille au soir de l'Harmonie de Doullens-Barly, dirigée par M. Michel Brisse, représentant également la Fédération.

Le 17 juin, Abbeville voyait également un grand Festival qui faisait suite au Concours Inter-fédéral dont nous parlerons plus loin.

L'immédiat après-été n'était pas moins actif.

Le dimanche 9 septembre, 5 sociétés (dont une venue du Pas-de-Calais) se réunissaient à Acheux-en-Amiénois pour le 2^e Festival de cette localité; MM. Claude Trigaux et Claude Lepagnez y représentaient la Fédération.

Le 75^e anniversaire de la fondation de l'Avenir Musical des Cheminots de Longueau (important nœud ferroviaire près d'Amiens) offrit l'occasion d'une importante manifestation qui eut lieu le 16 septembre. Une dizaine de sociétés y participaient, dont certaines venues de l'Alsace et du Pas-de-Calais, sans oublier la Musique de la 8^e Division d'Infanterie dont le siège est à Amiens.

Plusieurs prolongements à ce Festival où MM. Coze et Lepagnez représentaient la Fédération: un grand concert de Gala donné à la Maison de la Culture, qui présentait également une exposition sur le chemin de fer, et la prestation, au Cirque d'Amiens, de la musique militaire, devant un public nombreux et ravi.

Le Concours d'Abbeville

Le Concours annuel revêt désormais une grande ampleur, surtout depuis son ouverture Inter-fédérale. Il a pu ainsi depuis cinq ans se dérouler dans chacun des

CHEFS DE MUSIQUE!

EXCEPTIONNELS

des prix

avec

GARANTIE

INSTRUMENTS DE QUALITE « ROYAL ARTIST »

	CUIVRE	ARGENTE
TROMPETTE, ut et si b	645	825
CORNET, si b	740	960
BUGLE, si b	855	1 090
ALTO, mi b	1 350	1 740
BARYTON, si b	1 720	2 400
BASSE, si b à 4 pistons	2 300	2 900
SOUBASSOPHONE, si b, pavillon orientable et démontable	7 460	9 200
TROMBONE à coulisse	880	1 165
TROMBONE à pistons	1 700	2 195

	LAQUES OR	CLES CHROMEES
SAXO SOPRANO, si b	2 035	
SAXO ALTO, mi b	2 150	
SAXO TENOR, si b	2 450	
SAXO BARYTON, mi b	4 500	
CLARINETTE, si b super ébène	930	
GRAND FLUTE argentée plateaux pleins	880	

Depuis 25 ans, 3.000 harmonies, sociétés et écoles de musique nous font confiance POURQUOI PAS VOUS ?

GUILLARD BIZEL

2 et 9, rue d'Algérie — LYON — Tél. 28-44-22 - 27-12-98

ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS - NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITE INCOMPARABLE
CONDITIONS SPECIALES AUX CHEFS DE MUSIQUE



arrondissements, comme le stipule le règlement intérieur: à Péronne en 1975, à Doullens en 1976, à Amiens en 1977, à Montdidier en 1978, à Abbeville en 1979; il reviendra donc logiquement, dans le Santerre en 1980, à Villers-Bretonneux.

Dans ce type de manifestations, la Fédération dispose de la maîtrise du concours qui se déroule le matin, l'organisateur local s'occupant du Festival de l'après-midi. L'usage s'est également pris depuis quelques années de faire précéder cette journée d'Heures Musicales échelonnées pendant le semestre précédent.

Celles d'Abbeville ne comptaient pas moins de quinze concerts, organisés tant par le Comité d'entente des manifestations abbeilloises que par les associations locales; leur éclectisme faisait se produire des formations d'accordéon, des chorales, des harmonies, des ensembles de musique de chambre, des organistes et des carillonneurs.

29 sociétés se présentaient au concours du 17 juin au matin, dans huit salles, à tous les degrés de la hiérarchie orphéonique; on dénombrait 10 harmonies, 9 fanfares, 4 batteries-fanfares, une chorale, un orchestre symphonique et quatre classes d'orchestre.

18 premiers prix d'exécution étaient décernés, dont 6 à l'unanimité; quatre seconds prix étaient également attribués.

Trois sociétés bénéficiaient de prix ascendants:

- * la Batterie-fanfare de Doullens-Barly et la Chorale Saint-Pierre de Montdidier en 1^{re} Division, 2^e section;
- * la fanfare de Fressenville en 2^e Division, 1^{re} section.

Les sociétés les plus méritantes reçurent des récompenses offertes par la Confédération Musicale de France:

- * un trombone Couesnon à l'Harmonie Doullens-Barly;
- * une clarinette Selmer à l'Harmonie de Villers-Bretonneux;
- * un clairon Selmer aux Batteries-Fanfares de Doullens-Barly et Lihons;
- * des prix de 500 francs aux sociétés de Fressenville, Rosières-en-Santerre et Woincourt;
- * un prix de 250 francs à la Chorale Saint-Pierre de Montdidier.

D'autres animations étaient programmées: dès le matin, une messe en musique avec la participation de l'Harmonie Doullens-Barly, et surtout l'après-midi des auditions en quatorze lieux, suivies du défilé de 38 sociétés dont les 2.000 exécutants interprétèrent les morceaux d'ensemble de manière grandiose: la marche des enfants de troupe, de Toumel, Picardie-Festival, d'André Bourdon, vice-président fédéral et directeur du Conservatoire d'Abbeville, et la Marcellaise.

Cette Fête Fédérale était honorée de la présence de MM. Max Lejeune, Sénateur-maire d'Abbeville et Président du Conseil Général de la Somme, André Leduc, premier adjoint et conseiller général, Jacques Mossion, sénateur-maire de Doullens et président du Conseil Régional de Picardie, ainsi que de Mme Chantal Leblanc, député de la circonscription.

Voilà quelques aspects de la riche vie musicale du département de la Somme durant l'année passée: il va de soi que ces résultats n'ont pu être obtenus que grâce à un effort de formation individuelle et collective, initiale et permanente, dont nous vous entretiendrons prochainement.

Claude LEPAGNEZ
Conseiller Fédéral
Délégué à l'Information

MIDI

Aude

Castelnaudary

Deuil à l'Harmonie « Les Sans Soucis »

Le Jeudi 17 janvier 1980, notre ami Etienne Rey, Président Honoraire de l'Harmonie Les Sans Soucis de Castelnaudary, s'éteignait à l'âge de 75 ans, entouré de sa famille, dans sa maison de la rue du Moulin-Vieux, après une longue et cruelle maladie. Nous pouvons dire que le Président Rey est mort à la tâche car, le 16 mai 1976, alors qu'avec quelques amis de Castelnaudary,

il avait pris sa trompette et était allé prêter main forte à l'Harmonie de Villefranche de Lauragais. C'est en interprétant l'Hymne National Français qu'il fut pris d'un malaise cardiaque qui devait le conduire trois ans et demi après à sa dernière demeure.

J'avais été ce jour-là avec ma famille, son invité et, c'est avec une angoisse profonde que nous attendions tous son retour, pour passer une belle journée en son agréable compagnie.

La mort a fait son œuvre en cette triste journée hivernale, puisque la neige ayant fait son apparition la nuit d'avant avait apporté avec elle cette fin de vie de celui qui fut durant son existence un amoureux de la musique populaire.

Ses obsèques qui eussent été plus grandioses si un temps plus clémente l'avait permis, ont eu lieu au Mas Saint-Puelle, son village natal, le samedi 19 janvier à 14 heures. De nombreux amis musiciens ne purent assister à son enterrement, les routes étant verglacées et les chemins de fer en grève. Nous fîmes parmi ceux-là et nous l'avons amèrement regretté.

La batterie-fanfare des Sans Soucis avec son drapeau et son Directeur-Président Dupuy faisaient une hale d'honneur à l'entrée de l'église, tandis que les musiciens de l'Harmonie avaient pris place dans le chœur, sous la direction de leur jeune Directeur Bernard Grimaud, jouant la marche funèbre de Chopin dès l'entrée du corps. Elle fut reprise à la communion et à la fin de la messe. Pas de discours sur la tombe, seulement des musiciens tristes et recueillis.

La Lyre Revelloise de Revel avait envoyé une gerbe de fleurs. J'écris ces quelques lignes avec beaucoup de tristesse car Etienne Rey était l'un de mes grands amis de toujours et c'est avec regret que je n'ai pu assister à ses funérailles et prononcer sur sa tombe quelques mots relatant la vie de celui qui fit tant pour la musique depuis de nombreuses années.

Qu'il me soit permis tout de même d'adresser, en mon nom personnel, au nom du bureau fédéral, ainsi qu'au nom de ma famille mes amicales et sincères condoléances à celle qui fut durant une vie entière son aimable

• Suite page 24

compagne, à ses filles tant éprouvées, à ses gendres et petits enfants. Je souhaite qu'une douce harmonie vienne bercer son dernier sommeil. A.S.

Gironde

District Arcachon La Teste - Gujan-Mestras Le Teich

Le mardi 12 décembre 1979 fut donné, pour la 5^e fois, le gala annuel des Harmonies du district. Comme tous les ans, cette manifestation musicale eut lieu au Casino de la Plage à Arcachon. Ce fut un succès, tant sur le public que sur la partie musicale.

L'Avenir Musical Arcachonnais ouvrait cette soirée par la Symphonie Inachevée de F. Schubert. Sous la direction de Michel Bou-

lan, cette œuvre fut interprétée avec beaucoup de sentiment. Les solistes — clarinette : Daniel Berque et hautbois : Jean-André Pineau — exécutèrent cette page avec beaucoup de talent. Puis Daniel Berque prit la baguette et ce fut au tour de deux jeunes de s'exprimer dans la Sérénade de Tili, où Laurence Deltreil (flûte) et Patrice Berque (cor) donnèrent une preuve certaine de leur jeune mais réel talent. La première partie se terminait sur l'Ouverture des Noces de Figaro de Mozart, qui fut interprétée avec virtuosité et beaucoup de grâce.

Après l'entracte, le groupe La Teste, Gujan, Le Teich nous donnait, sous la direction de Michel Boulan, l'Ouverture d'Egmont de Beethoven. Cette ouverture du Maître de Bonn fut interprétée avec tout le pathétique et le brio dus à cette œuvre, puis Jean Dupin prit la direction et ce fut l'admirable page du « Matin » extraite de Peer Gynt de Grieg où la flûte solo Isabelle Amondrain et le hautbois solo Jean André Pineau surent vraiment met-

tre le public sous l'enchantement.

Puis, toujours sous la direction de Jean Dupin, fut donnée une Marche de Janin Jaubert : « La mort du Cid » qui fut jouée avec tous les contrastes sonores dus à cette pièce de caractère héroïque.

Avant de terminer cette soirée, les musiciens qui avaient pris place sur la scène pour le morceau final demandèrent au public de s'associer à leur deuil, car la veille, un jeune instrumentiste de leur groupe trouvait une mort tragique dans un accident de la route. Le public et les musiciens observèrent une minute de silence à la mémoire de ce jeune et brillant élève qu'était Vianney Pujade.

Pour conclure, les 120 musiciens, sous la direction de Jean Dupin, interprétèrent la Marche de Rienzi de R. Wagner. On sentait bien que cette œuvre vraiment magnifique était dédiée à celui qui n'était plus parmi les musiciens. Ce fut une apothéose qui termina cette soirée très émouvante.

Les Editions Robert MARTIN

106, grande rue de la Coupée
71009 MACON CEDEX
fournissent les morceaux imposés dans
les examens de la C.M.F.

Parmi les personnalités, nous notions la présence de MM. Henri Ciran, Président de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest, Vice-Président de la Confédération Musicale de France, Gilbert Moga, Président du district, ainsi que Messieurs les Maires de différentes communes, ou leurs représentants.

L'Ecole de Musique du Teich est en deuil

C'est avec une profonde tristesse que nous apprenons le décès de l'un de nos jeunes musiciens, enlevé à l'affection de ses parents et de tous ses amis à l'âge de 19 ans.

En 1969, Vianney Pujade rentrait à l'Ecole Municipale de Musique du Teich à l'âge de 9 ans. Il commença à travailler le cor-net à pistons en septembre 1970 mais, en février 1974, ayant des problèmes de lèvres, il prit la basse en espérant avoir plus de grosse embouchure, et ce fut alors l'ascension en flèche. Deux ans après, il entra au Conservatoire de Bordeaux où il gagna les récompenses jusqu'à la médaille d'or obtenue aux examens de 1979.

Il passait avec succès tous les examens C.M.F. et était sélectionné pour le concours d'excellence.

Musicien assidu, travailleur, il participa à la vie musicale aussi bien au Teich, sa ville d'origine, qu'à La Teste, Gujan, Arcachon, etc.

Il joua également à l'Harmonie Municipale de Bordeaux et c'est en rentrant d'une répétition que le drame a eu lieu.

Il laissera parmi tous ceux qui l'ont connu, le souvenir d'un musicien au réel talent et d'une grande amabilité.

Tarn

Saint-Sulpice

La Société « Avenir Saint Sulpicien » — Tarn — organise le 8 juin 1980 un Festival National pour Batteries et Batteries-Fanfars.

Désireux d'apporter sa contribution à l'essor de la musique populaire, l'Avenir St-Sulpicien crée cette année, un Festival National ouvert aux seules Batteries et Batteries-Fanfars.

Pour le Département du Tarn, il s'agit d'une première du genre. Mazamet a son festival Bach, Castres ses guitares, Albi ses soirées musicales, etc. Il reste donc une frange de l'art musical qui a besoin de se réaliser et d'affirmer son rôle.

Voici deux ans déjà un timide essai avait eu lieu sur le plan local et, fort des résultats acquis et des encouragements reçus, notre Société n'hésite pas à programmer ce festival.

Les inscriptions devront parvenir à : M. Pierre Giroux, « Les Tendes », 81370 Saint-Sulpice.

Deuxième stage départemental de Musique

Le 2^e Stage Départemental de Musique Populaire, organisé par la Fédération des Sociétés Musicales et Orphéoniques du Tarn, se déroulera, comme l'an passé, à la Base Départementale de Razisse, mise très gentiment à notre disposition par le Comité Départemental de Jeunesse et Sports. C'est grâce au concours des Elus du Département que ce Stage avait vu le jour en 1979. 31 Stagiaires y vinrent 4 jours durant découvrir et aborder l'étude de certaines disciplines qui ne leur étaient pas familières, telles instrumentation, direction, dépiage de fautes sur quatuors ou quintettes. Les résultats obtenus, l'enthousiasme de ces jeunes, n'ont pas laissé indifférentes

les Autorités. Cette année, le Stage durera 1 jour de plus, soit 5 jours pleins. De plus, 40 Stagiaires vont pouvoir y participer au lieu de 30 l'année passée. Ce Stage 1980 sera axé sur la Pédagogie du Solfège, de la Diction Musicale. Deux concerts d'animation seront donnés, malgré la période, dans un but d'animation. De plus, cette formation sera à même de répondre à toute demande départementale ou communale dans le cadre des inaugurations des diverses Salles Polyvalentes construites dans le Département. A noter également que certains de ces jeunes, qui possèdent un bagage certain ont, en accord avec les Municipalités et la Fédération, permis d'ouvrir des classes de Solfège là où rien n'existait et ce, avec le soutien des Parents, d'organismes tel : M.I.C., etc.

Tout ceci permet de penser combien est de la plus grande importance le rôle que la Fédération peut jouer pour le développement de la Musique, notamment en milieu rural, afin de permettre à un plus grand nombre d'enfants de goûter un jour aux joies de la Musique, la Vraie.

L'Assemblée Générale de la Fédération des Sociétés Musicales et Orphéoniques du Tarn se tiendra cette année dans la charmante cité de Puylaurens. C'est dans cette ville que se déroulera, le 22 juin prochain, le Festival Départemental. La manifestation, que cette ville accueille pour la première fois, suscite déjà un grand engouement. Il est bon de signaler l'effort tout particulier que fournit la Municipalité avec à sa tête, son Maire M. Maruejols et son Conseil Municipal pour le développement de la musique dans sa commune. Nous ne saurions laisser sous silence le dynamisme des Membres de la Batterie-Fanfars et rendre aussi un hommage tout particulier à celui qui en est la cheville ouvrière : M. Raoul Besse qui, depuis 43 ans, œuvre pour la musique dans sa cité. Donc le dimanche 2 mars prochain seront jetées les bases d'une manifestation qui fera date dans les annales de cette agréable cité vers laquelle convergeront dans quelques mois Harmonies, Fanfars, Ensembles à Plectres, Majorettes, etc. Que les Musiciens s'accordent et fassent de cette Manifestation une excellente réussite.

Nous publierons dans notre prochain numéro, les communiqués parvenus trop tardivement.

Journal de la
Confédération
Musicale de France

Directeur-Gérant :
M. André AMELLER
Abonnement (10 numéros)
du 1^{er} janvier au 31 décembre
Le numéro : 5 F
FRANCE 1 an 30 F
ETRANGER 1 an 75 F

Compte Chèque Postal
46.38.65 G PARIS
CONFEDERATION MUSICALE
DE FRANCE
121, rue La Fayette
75010 PARIS
Tél. : 878-39-42

DIX NUMEROS PAR AN :
Janvier, Février, Mars, Avril,
Mai, Juin-Juillet,
Août-Septembre, Octobre,
Novembre, Décembre

IMPRIMERIE
« LES MARCHES DE FRANCE »
44, rue de l'Ermitage
75020 PARIS
Tél. : 366-44-86

EDITIONS ROBERT MARTIN

OUVRAGES POUR CLARINETTE

OUVRAGES D'ENSEIGNEMENT :	
METHODE NOUVELLE ET PROGRESSIVE POUR LA CLARINETTE, de Laurent Delbecq et Roger Gillet. Prix avec tablature	77,00 F
TABLATURE DE LA CLARINETTE, extraite de la méthode de Laurent Delbecq et Roger Gillet	9,90 F
25 DECHIFFRAGES MANUSCRITS (cahier A), de Julien Porret (facile à moyenne force)	24,75 F
24 DECHIFFRAGES MANUSCRITS (cahier B), de Julien Porret (moyenne force à difficile)	24,75 F
20 ETUDES FACILES POUR CLARINETTE, de J.-B. Gimeno	33,00 F
TECHNIQUE DE LA GAMME POUR CLARINETTE, de Jean Duthill (facile à assez difficile)	55,00 F
15 ETUDES DE STYLE ET DE MECANISME POUR CLARINETTE, degré élémentaire, de René Médous	26,40 F
RYTHMES ET DECHIFFRAGES, de Marius Beuf (moyenne force à difficile)	38,50 F
20 DUOS ET TRIOS FACILES ET PROGRESSIFS arrangés et adaptés par Michel Delgiudice, d'après Telemann, Schubert, J.-S. Bach, Cl. Daquin, N. Le Bègue, Zipoli, Purcell, etc. (facile à moyenne difficulté)	42,50 F
10 DIVERTISSEMENTS POUR CLARINETTES EN DUOS, TRIOS, QUATUORS, par Michel Delgiudice, d'après Rameau, Haendel, Couperin, Leclair, etc. (moyenne force)	33,00 F
RECUEIL DE DUOS ET TRIOS, de Robert Letellier sur des œuvres de Lulli, Schumann, Mozart, Beethoven, etc. (facile à moyenne force)	44,00 F
14 NOUVEAUX DUOS ET TRIOS, de Robert Letellier, sur des œuvres de Bach, Beethoven, Clémenti, etc. (moyenne force à difficile)	44,00 F
10 QUATUORS FACILES POUR CLARINETTES sib, recueil sur des negro spirituals, des œuvres classiques et des œuvres populaires, par Roger Gillet. L'exemplaire complet (conducteur, 1 ^{er} , 2 ^e , 3 ^e , 4 ^e clarinettes)	66,00 F
Le conducteur seul	33,00 F
Chaque partie séparée	11,00 F
Nos ouvrages d'enseignement peuvent être envoyés en communication à Messieurs les Professeurs et Chefs de musique	

OUVRAGES POUR CLARINETTE ET PIANO :

(Degré de force ff : très facile, f : facile, af : assez facile, mf : moyenne force)		
Ameller :	AMARYLLIS (f)	12,65 F
	CHRISTINE (f)	12,65 F
Aubin :	CLARA (mf)	16,50 F
Barat :	FLANERIE (f)	14,30 F
Bigot :	CHANSON (tf)	12,65 F
Carpentier :	LA PARISIENNE, polka (mf)	9,90 F
Carrière :	AIR MEDIEVAL (f)	12,65 F
Chopin :	TRISTESSE, (arr. R. Martin) (f)	12,65 F
Corbin :	DEAUVILLE, polka (mf)	12,65 F
Delbecq :	MELODIA (f)	12,65 F
Gillet :	CLARINATA-SERENADE (tf)	12,65 F
	CLARIONETTE (tf)	12,65 F
Hubert :	UN SOIR (f)	12,65 F
Labole :	PAPILLON D'AZUR, fantaisie-polka (mf)	13,20 F
Lesieur :	CHANSON DOUCE (f)	14,30 F
Letellier, Lecomte :	BALLADE (tf)	12,65 F
Lompré :	ELEGIE (af)	14,30 F
Maurice :	RECREATION (f)	12,65 F
Nivard :	INSOUCIANCE (f)	12,65 F
	RECUEILLEMENT (af)	12,65 F
Paris Kerjullou :	DIVERTISSEMENT, fantaisie de concert (af)	12,65 F
Porret :	CONCERTINO n° 15 (f)	18,70 F
	CONCERTINO n° 16 (mf)	18,70 F
	CONCERTINO n° 25 (f)	18,70 F
	CONCERTINO n° 26 (mf)	18,70 F
	5° SOLO DE CONCOURS (f)	19,00 F
	6° SOLO DE CONCOURS (mf)	19,00 F
	19° SOLO DE CONCOURS (f)	19,00 F
	20° SOLO DE CONCOURS (mf)	19,00 F
Villalonga :	BABILLERIE, polka (af)	12,65 F
Werkmeister :	SOUVENIRS DE SFAX, fantaisie variée, 1 clarinette et piano (mf)	12,65 F
	2 clarinettes et piano (mf)	14,30 F

Et n'oubliez pas que :

de la petite flûte au soubassophone

les instruments de toutes marques se trouvent aux :



EDITIONS ROBERT MARTIN

106, grande rue de la Coupée - 71009 MACON CEDEX

(85) 39-29-33

STOCKS IMPORTANTS — LIVRAISONS RAPIDES